salut les

copains

JUILLET N° 83 2 F ESPAGNE 27 PESETAS BELG. 25 FB SUISSE 2 FS CANADA 60 CENTS ALLEMAGNE 2.50 DM

L'AFRIQUE C'EST MERVEILLEUX. VENEZ M'Y RETROUVER PAGE 34.

DANS CE NUMERO GENIAL... JE JOUE HAIR ET J'AI UN TRAC !!

LE PALAIS DES SPORTS C'EST FABULEUX MAIS C'EST TUANT !

MOI... EN FILATURE ? VOUS VOULEZ RIRE...

HELLO ! ÇA Y EST J'ÉCRIS L'ANGLAIS SANS ACCENT

ETC... ETC...

Quel est votre groupe capillaire?

Un laboratoire spécialisé, Klorane, a recensé les 6 groupes capillaires existants. Connaissez le vôtre et vous saurez trouver en pharmacie votre shampooing personnalisé.

TROIS Français sur quatre maltraitent leurs cheveux en croyant les soigner, parce qu'ils ignorent à quel « groupe capillaire » ils appartiennent.

C'est donc en partant des 6 groupes capillaires recensés que les biologistes des Laboratoires Klorane ont créé 6 shampooings personnalisés.

Les produits actifs utilisés sont tous des extraits naturels végétaux ou animaux. La base lipo-protéinée exclusive n'enlève aux cheveux que leur saleté, et non leur enduit protecteur naturellement gras. Ce sont des shampooings de traitement non agressifs.

Pour savoir lequel des 6 shampooings demander à votre pharmacien, identifiez vos cheveux parmi ces 6 portraits-robots des groupes capillaires.

Groupe A

Les cheveux gras, sans gonflant, formant des mèches : plus on les lave, plus ils graissent vite.

Causes : Excès chronique de sécrétion des glandes sébacées déclenchée par des shampooings trop agressifs, chaque lavage ne faisant qu'augmenter le dérèglement glandulaire.

Trop d'expériences malheureuses...

Le cuir chevelu est envahi par le sébum, ce qui entraîne l'asphyxie de la racine, donc la chute du cheveu. Il y a parfois apparition de pellicules grasses qui se renouvellent.

Traitement : le shampooing Klorane à l'ortie blanche. D'abord pour régulariser la sécrétion sébacée, ensuite assécher le cuir chevelu et le tonifier. Cette plante astringente et soufrée, doucement asséchante, a des vertus toniques pour les cheveux affaiblis qu'elle sauve de la chute. Elle est combinée avec un puissant composé organique soufré directement assimilable : le thénoate de sodium.

Groupe B

Les cheveux rêches, ternes, cassants ou fourchus qui ne supportent pas les soins de coiffure répétés.

Causes : il ne s'agit pas seulement de certains décolorants, teintures alcalines ou permanentes poussées, mais surtout de l'effet brutal des séchages sur les cheveux encore humides et dépouillés par un shampooing mal approprié de leur gaine isolante : les fibres peuvent alors éclater en certains endroits plus exposés. A la première traction, le cheveu se casse « en bois vert », et se termine alors souvent par la fourche bien connue.

Traitement : le shampooing à l'huile de vison, le régénérateur cellulaire le plus actif actuellement. Pour reformer si possible l'ensemble de la gaine de protection. Spécialement recommandé dans les régions (Paris, Nord) où l'eau dure multiplie les risques de dégradation du cheveu.

Groupe C

Les cheveux tristes, mous, sans « nerfs », qui ne tiennent pas la mise en plis.

Causes exceptionnelles : fatigue, grippe, baisse de forme, mauvais état général saisonnier.

Causes permanentes : vie en atmosphère humide ou polluée, néfaste aux cheveux (usines, ateliers, poussières).

Dans les deux cas la racine est déficiente et le cheveu se « fane ».

Traitement : Stimuler directement les cellules avec un tonique végétal aussi dynamique que la caféine : la quinine, principe actif de l'écorce du quinquina. Klorane propose le shampooing à la quinine deux fois par semaine pour réactiver progressivement le cuir chevelu et redonner tonus et gonflant aux fibres du cheveu.

Groupe D

Les pellicules sèches et grises.

Causes : Ne pas confondre les particules souvent remarquées dans les cas de cheveux gras, conséquence de l'excès de sébum (voir groupe A) et les pellicules vraies, spores produites par un germe vivant au niveau du cuir chevelu. Celles-ci sont fines, grises et sèches. Elles sont très courantes.

Traitement : le shampooing à l'extrait de capucine. Il faut empêcher le développement de ces germes souvent très résistants. Klorane a associé dans le même shampooing au pH anti-pelliculaire : un antiseptique phénolé bactéricide, une base tensio-active bloquant la reproduction des spores et l'extrait de capucine stimulant les défenses naturelles de la racine du cheveu.

Groupe E

Les cheveux dévitalisés qui ne poussent pas au rythme normal.

Causes : Ce sont le plus souvent des cheveux secs qui ne reçoivent pas suffisamment d'éléments nutritifs essentiels. Ils sont ternes, sans éclat ; ils poussent très lentement, alors qu'un cheveu normal pousse d'un cm environ par mois.

Traitement : le shampooing aux œufs. Revitaliser et suralimenter les cellules avec un apport massif de protéines. Les protéines sont, pour 70 %, le matériau de construction des cellules humaines. Le shampooing Klorane aux œufs est un condensé naturel de protéines assimilables.

Groupe F

Les cheveux clairs qui foncent progressivement avec l'âge.

Causes : Phénomène naturel fréquent chez les enfants blonds, moins remarquable chez les adultes parce que plus progressif, les blonds perdent leurs reflets dorés et les châtains virent au brun clair. Attention aux décolorants brutaux : les cheveux blonds sont aussi les plus fragiles.

Traitement : le shampooing à la camomille allemande, éclaircissant naturel végétal. Son action douce peut être contrôlée de semaine en semaine. Il dore les cheveux blonds et blondit les châtains en « rechargeant » les pigments des cellules moyennes.

Les pharmaciens, seuls dépositaires des shampooings Klorane sauront vous conseiller de façon plus détaillée pour tout cas particulier.

Vous êtes un homme de progrès le Minislip a été créé pour vous.

HOM

élégance virile

pour les hommes qui sont des hommes !

élégance

HOM est encore plus bas qu'un minislip, mais il enveloppe totalement les formes.

confort

HOM procure le confort d'un modèle classique avec une ligne moderne et virile.

hygiène

HOM est le seul minislip à coque doublée.

solidité

HOM possède une ceinture spéciale brevetée garantie un an.

Nous serions heureux de vous envoyer la reproduction d'une annonce sous forme de poster, contre 3 Frs pour frais d'expédition.

I.P.E.M. - B. P. 556 - 01 - 13 - MARSEILLE

ADAMO DANS L'ENCRIER

Sur la photo géante d'Adamo, parue dans un récent « S.L.C. », avez-vous remarqué les ongles formidablement noirs du copain Salvatore ? Les aurait-il trempés dans un encrier, en passant dans la salle de rédaction ? « S.L.C. » publiera ? Publiera pas ?

De nombreux lecteurs.

« S.L.C. » publie. Oui, nous avons remarqué. Mais, hélas ! seulement après l'agrandissement, en même temps que vous ! Toutes nos excuses. Renseignement pris, Salvatore avait trafiqué le distributeur d'allumage de sa voiture peu avant la séance de photo et, pressé par son rendez-vous, il ne s'était que sommairement essuyé les mains.

IL A GAGNÉ

Dans l'article « Tout, tout, tout sur les copains », consacré aux symboles de notre génération, vous promettez un porte-clef au lecteur qui connaîtrait une personne utilisant cet objet pour y réunir ses clefs. Eh bien ! j'en connais une. C'est mon boulanger, M. Richard, à Larré. Alors, j'ai gagné ?

Jean-Yves Richard, 56 - Larré.

Tu nous as eus ! Nous étions convaincus, en faisant cette promesse pour rire, d'avoir trouvé un trait d'esprit désopilant que personne ne prendrait au sérieux. C'est raté. Mais chose promise, chose due. Tu recevras le seul et unique porte-clef dont tu nous obliges à doter ce concours qui n'en était pas un. Petit rusé, va !

ELLE N'A PAS GAGNÉ

Etant concurrente au super-concours de « S.L.C. », je serais désireuse de connaître la raison pour laquelle je n'ai rien gagné. Je n'avais qu'une question fausse ainsi que la question subsidiaire.

Brigitte L..., Orthez.

La deuxième phrase de ta lettre, semble-t-il, répond à la première. Mais, ta lettre étant datée du 1er avril, nous nous perdons en conjectures... Pour te consoler, ais-toi pourtant que 32 500 concurrents avaient répondu exactement aux quinze questions et qu'ils n'ont été départagés que par la question subsidiaire pour l'attribution des 600 prix.

JACQUELINE JORDAN SECRÈTE

J'ai beaucoup apprécié les différents articles de Jacqueline Jordan sur les petits secrets des vedettes. Jacqueline pourrait-elle m'envoyer un petit mot manuscrit, afin que je puisse étudier son caractère par la graphologie ?

Marc Bernand, Toulouse.

Pas question. Elle ne le veut pas. C'est une personne mystérieuse et renfermée. Elle excelle à fouiller la vie des autres, mais reste farouchement secrète sur la sienne. Désolés, mais nous ne pouvons pas insister, elle finirait par ne plus nous faire ses « révélations » : voici sept ans, elle s'était fâchée à mort avec nous parce que nous avions passé une photo d'elle interviewant Elvis Presley (ce numéro est d'ailleurs introuvable, inutile de nous le réclamer !).

PHOTO A LA TÉLÉ

Je suis photographe amateur, j'ai un appareil perfectionné et mon oncle a un téléviseur couleur. J'aimerais profiter du passage (trop rare) de mes artistes préférés sur l'écran pour les photographier. Comment faire ?

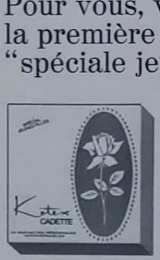
Claude Carbone, Paris (12e).

Charge l'appareil avec un film Ektachrome « high speed ». Place-le sur pied, soigne le cadrage et fais minutieusement la mise au point. Sur le téléviseur, augmente un peu la brillance de l'image (plus qu'il ne serait nécessaire pour la regarder normalement). Ouvre ton diaphragme entre f : 5,6 et f : 4. Règle l'obturateur sur 1/15 de seconde (surtout pas plus vite) et attends pour déclencher que ton sujet soit presque immobile (pour les chanteurs, cela arrive presque toujours quand ils tiennent une note longue). Voilà, c'est assez délicat, mais tu y arriveras.

Hier une petite fille, aujourd'hui presqu'une femme...

INTERMARCO-DEVINDER 85206 Ph. Boubat

Pour vous, voici Kotex Cadette
la première serviette périodique
"spéciale jeune fille"



Kotex Cadette vous épargne les petits tracas inévitables des serviettes qui ne sont pas faites spécialement pour les très jeunes filles.
Kotex Cadette, plus étroite, est taillée aux mesures des adolescentes. Elle assure un maintien en place parfait. Elle est confortable, discrète, intraversable.
Kotex Cadette vous laisse toute à votre joie de vous sentir désormais femme. Essayez-la.

Kotex CADETTE

Kotex Cadette : boîte rose et blanche
Kotex normale : boîte bleue et blanche

* Marque déposée, fabriquée en France par Sopalin

LE BLUES, C'EST QUOI ?

Comme nous assistons à une vogue monstre du blues en tant que style musical, j'aimerais connaître la signification exacte de ce terme.

Bernard Lefebvre, Chatou.

A l'origine, le blues était un style de chant folklorique négro-américain, souvent improvisé, destiné à exprimer la tristesse et le mal de vivre (en esclavage). Depuis, le blues se définit surtout comme un air, lent ou vif, vocal ou instrumental, dont la mélodie se déroule sur douze mesures marquées chacune par un accord musical précis. Par exemple, et sans parler des multiples variations possibles, le schéma d'un blues dans la tonalité de do sera le suivant, mesure par mesure : do-do-do-do 7-fa-fa-do-do-sol 7-sol 7-do-do.

CHIRO OU CARTO ?

Le reportage indiscret de Gérard Bousquet, « Sheila en filature », est extra. Pourtant, le compte rendu parle de « chiromancie » tandis qu'on voit Sheila se faisant tirer les cartes. Donc, elle croit à la cartomancie, et il n'est pas sûr qu'elle croie à la chiromancie, étude du caractère et de l'avenir par l'analyse des lignes de la main. Un « chirologue » en herbe.

Georges Thubert, Montpellier.

En ce moment, l'auteur du compte rendu en question est plongé dans la lecture du traité des sciences occultes (en cinq volumes). C'est sa première pénitence. Ensuite, il sera privé de l'écoute de tout disque de Sheila jusqu'à la rentrée.

MANQUE UN CHANTEUR

Étant auteur et bénéficiant de l'aide d'un camarade compositeur, je voudrais monter un groupe. Mais il me manque un chanteur (ou une chanteuse) et un guitariste. Connaîtriez-vous des copains intéressés ? Voici mon adresse : Jean-Claude Martinez, 7, avenue du Maréchal-Leclerc, 92-Meudon-la-Forêt.

Pour compléter ta formation, nous te conseillons de t'adresser à Henri Leproux, l'animateur du Golf-Drouot (2, rue Drouot, Paris-9e), qui est continuellement en contact avec de jeunes chanteurs et musiciens « dans le coup » Il acceptera de toute façon volontiers d'afficher ta « petite annonce » au Golf.

380 possibilités de bien gagner sa vie

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Technicien du commerce extérieur - Technicien en étude de marché - Adjoint et chef des relations publiques - Courtier publicitaire - Conseiller ou chef de publicité - Sous ingénieur commercial - Ingénieur diplomé commercial - Ingénieur technico commercial - Attaché de presse - Journaliste - Documentaliste et aide documentaliste commercial - Aide comptable - Comptable commercial ou industriel - Chef de comptabilité - Mécanographe et aide mécanographe comptable - Chef mécanographe comptable - Conducteur de machines à cartes perforées - Technicien d'exploitation en mécanographie - Acheteur - Chef d'achat et d'approvisionnement - Gérant de succursale - Représentant - etc...

60 CARRIÈRES AGRICOLES

Sous ingénieur agricole - Conseiller agricole - Directeur d'exploitation agricole - Chef de culture - Technicien en agronomie tropicale - Garde-chasse - Jardinier - Fleuriste - Horticulteur - Entrepreneur de jardin paysagiste - Dessinateur paysagiste - Viticulteur - Arboriculteur - Producteur de semences - Marchand grainier - Champignonniste - Sylviculteur - Pépiniériste - Apiculteur - Aviculteur - Pisciculteur - Eleveur - Technicien et négociant en alimentation animale - etc...

60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE

Chimiste et aide chimiste - Laborantin industriel et médical - Agent de maîtrise d'installations chimiques - Agent de laboratoire cinématographique - Technicien en caoutchouc - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien en protection des métaux - Technicien en pétrochimie - Chimiste contrôleur de peinture - Agent d'entretien des industries chimiques - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Soudeur des matières plastiques - Formeur usineur des matières plastiques - Formeur de caoutchouc - Chimiste examinateur de caoutchouc - etc...

90 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Agent de planning - Analyste du travail - Dessinateur industriel - Dessinateur (calqueur - en construction mécanique - en construction métallique - en bâtiment et travaux publics - béton armé - en chauffage central) - Electricien - Estheticien industriel - Agent et chef de bureau d'études - Moniteur auto-école - Mécanicien de cellules d'avion - Mécanicien de moteurs d'avion - Monteur électricien d'avion - Chef de manutention - Magasinier et chef magasinier - Acheteur - Chef d'achat et d'approvisionnement - Conseiller social - Contremaître - Carrossier - Conducteur grand routier - Contremaître mécanicien automobile - Mécanicien - Technicien en moteurs - Psychotechnicien adjoint - Chef du personnel - Technicien électricien - Monteur câbleur électronique - Monteur dépanneur et chef monteur dépanneur radio TV - Technicien radio TV - etc...

100 CARRIÈRES FÉMININES

Etalagiste et chef étalagiste - Décorateur ensemblier - Assistante secrétaire de médecin - Auxiliaire de jardins d'enfants - Esthéticienne - Visagiste - Manucure - Reporter photographe - Attaché de presse - Secrétaire commerciale, comptable, sociale, juridique, d'assurances, de direction - Electronicienne - Hôtesse et chef hôtesse d'accueil et de l'air - Journaliste - Couturière - Vendeuse retoucheuse - Vendeuse mannequin - Vendeuse étalagiste - Agent de renseignements touristiques - Guide courrier - Technicienne du tourisme - Employée - Vendeuse - Chef de rayon - Gérante de succursale - Commerçante - Aide comptable - Comptable commerciale - Chef de comptabilité - Adjointe et chef des relations publiques - Documentaliste et aide documentaliste - Disquaire - Libraire - Fleuriste - Esthéticienne - Dessinatrice et rédactrice publicitaire - Secrétaire adjointe en publicité - Chef de publicité - Infirmière - Diététicienne - Hôtesse de cure - Aide maternelle - Nurse - Conseillère sociale - Assistante manipulatrice de radiologie - Assistante dentaire - etc...

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé. Si vous choisissez votre carrière parmi les 380 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (UNION INTERNATIONALE D'ECOLES PAR CORRESPONDANCE) : GROUPEMENT D'ECOLES SPÉCIALISÉES.

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 170 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir **GRATUITEMENT** notre documentation complète et notre guide officiel UNIECO sur les carrières :

A DÉCOUPER OU A RECOPIER

_____ *(écrire en majuscules)*

Nom _____ Adresse _____

ENSEIGNEMENT unieco CONTROLÉ

UNIECO 172 RUE DE CARVILLE 76 ROUEN

le déodorant double-action

pour ceux qui vivent deux fois plus vite !

Le déodorant Williams vous ressemble. Il est actif, inlassablement. C'est un déodorant qui travaille à fond, et longtemps. Qui, comme vous, n'a pas peur de rester au bureau tard dans la nuit. De descendre d'un avion pour sauter dans un autre. Sa double action ? D'abord suppression instantanée de toute odeur corporelle et ensuite action "relais" qui prolonge son efficacité d'un bout à l'autre de votre journée trépidante.

Banga.
Des fruits avec un peu d'eau parce que c'est plus rafraîchissant.
Deux bouteilles. La petite au café. La grande à la maison.
Trois fruits: orange ou ananas ou pamplemousse.

Boisson non gazéifiée des Jus de Fruits Associés-Pampryl-Pampre d'or.

Young & Rubicam

Voici quelques-uns des meilleurs transistors d'Europe...

POCKET 80

TR 1320 FM

TR 1720 FM

RADIOTO 16

(Choisissez le vôtre sans attendre)

Ne vous perdez plus dans le dédale des marques, des modèles et... des prix ! Voyez notre nouvelle gamme : elle allie, à la perfection de l'électronique d'avant-garde la beauté de l'esthétique fonctionnelle...

Du plus simple au plus perfectionné, du plus sobre au plus précieux, vous trouverez parmi les 15 nouveaux Transistors Pizon Bros, avec ou sans FM, celui qui vous offrira le plus de satisfaction.

Les prix s'échelonnent de 79 F pour le Pocket et 145 F pour le Radioto 16 à moins de 595 F pour le TR 1720 FM à stations FM préréglables.

Vite rendez visite à votre distributeur Pizon Bros le plus proche !

Pizon Bros

"Pionnier du Transistor en Europe"

18, r. de la Félicité - Paris 17e - 227-75-01 - 22 Agences et succursales

ÇA MARCHE POUR GENE

Etant le meilleur ami de Gene Vincent en France, je tiens à rectifier l'information que vous avez publiée à son propos, tendant à faire croire qu'il est très malade et ruiné. Actuellement, il vit avec sa femme Jackie dans un magnifique pavillon de la banlieue de Hollywood. Sur le plan physique, il n'a jamais été en aussi bonne condition depuis qu'il réside en Californie. D'autre part, sa situation financière est excellente : il possède ses propres studios d'enregistrement ainsi que sa maison d'éditions musicales. Il vient de terminer une très fructueuse tournée au Canada et dans l'Etat de Washington. Vers le 16 juillet, j'irai le rejoindre à Los Angeles. A l'automne prochain, je pourrai vous fournir de nombreuses photos prouvant mes dires.

Georges Collange, 01-Sathonay-Camp.

Inutile de te dire que, dans ce cas, nous sommes heureux de nous être trompés et de voir que nos informations (pessimistes) sont aujourd'hui dépassées par une réalité plus souriante. C'est avec plaisir que nous accueillerons nouvelles et photos de lui que tu voudras bien nous communiquer.

GONFLER MON SOLEX

Vous nous parlez parfois de pilotes, de voitures, de motos, mais vous n'abordez jamais le problème de la mécanique. Est-ce que vous ne pourriez pas nous donner quelques recettes pour bricoler les moulins de nos Mobylette ? Pour ma part, je n'ai qu'un Solex, mais j'aimerais bien le faire aller plus vite.

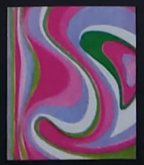
Bernard Kolsky, Le Mans.

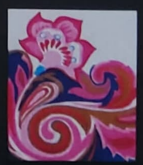
Un Solex ? Rien de plus simple. Tu peux démonter ton moteur et faire raboter par un spécialiste quelques millimètres de métal de la base de ton cylindre ; ou encore supprimer ton pot d'échappement. Mais de toute façon, tu ne pourras pas gagner beaucoup de kilomètres/heure. Et surtout, n'écoute pas les petits copains qui te conseillent d'ajouter un peu d'éther à ton essence ; c'est le meilleur moyen de « tuer » ton moulin. Quant à publier dans « S.L.C. » une rubrique de bricolage, ce ne serait pas un service à te rendre. Tu te retrouverais rapidement avec les mêmes soucis que tous les rédacteurs du journal qui sont de dangereux obsédés de la mécanique.

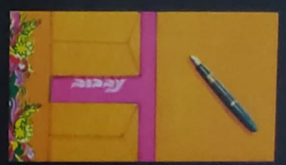
STYLE ST LOUIS JEUNE

St Louis... pour t'écrire

...et partager à deux toutes les joies de l'été. C'est cela l'amitié !
St-Louis, un papier à lettres comme il n'y en a pas deux... mais dix, dix nouveaux modèles aux coloris mode : sable, ocre, rose thé, azur, jade et blanc. En vente: papeteries, grands magasins, etc...







ST LOUIS

le papier à lettres aux couleurs de l'été

PAPETERIES DE SAINT LOUIS S.A 68 / SAINT LOUIS

Fraîcheur après-bain intacte, fraîcheur après-rasage intacte, tout ce qui est précieux et actuel ne peut se confier qu'au verre.

verre : fraîcheur intacte.

LEVERRE

HAVAS CONSEIL

VOYAGE AU PAYS DES VIVANTS

Paroles de Long Chris
Musique de Micky Jones et Tommy Brown
Interprétée par Johnny Hallyday

Le jour de ma naissance, un scarabée
[est mort
Je le porte autour de mon cou
Fleurs de porcelaine aux parfums
[interdits
Je n'accepterai que les fous
Je ne recommencerai jamais ce que
[j'ai fait
Jouets de ma naissance poursuivant
[des enfants
Ils courent dans ma direction
Rêve de musique, aux couleurs de
[cristal
Qui réclament ma protection
Je ne recommencerai jamais ce que
[j'ai fait
Les bras du soleil, aux ongles de
[diamant
Ont capturé mon esprit
Sous un ciel de feu, mes souvenirs
[d'amour
Reviennent autour de ma vie
Je ne recommencerai jamais ce que
[j'ai fait
Voleur d'étincelle et fabricant de
[fièvre
Viendra pour arrêter le temps
Et la mort vaincue, non n'aura pas
[d'empire
Dans le pays des vivants
Je ne recommencerai jamais ce que
[j'ai fait
Je ne recommencerai jamais.

Par autorisation de Johnny Hallyday Music.

JE SUIS NE DANS LA RUE

Paroles de Long Chris
Musique de Micky Jones et Tommy Brown
Interprétée par Johnny Hallyday

Je m'appelle Jean-Philippe Smet, je
[suis né à Paris
Vous me connaissez mieux sous le
[nom de Johnny
Un soir de juin, en mil neuf cent
[quarante-trois
Je suis né dans la rue par une nuit
[d'orage
Oh, oui ! Je suis né dans la rue
Oui je suis né dans la rue, dans la
[rue
Je suis né dans la ville où les murs
[sont toujours gris
Derrière un terrain vague où se
[trouvent les taudis
Dans un berceau de fer je devais
[grandir

Situation assurée

dans l'une de ces

branches techniques d'avenir lucratives et sans chômage :

ÉLECTRONIQUE - ÉLECTRICITÉ - RADIO-TÉLÉVISION - CHIMIE - MÉCANIQUE - AUTOMATION AUTOMOBILE - AVIATION - ÉNERGIE NUCLÉAIRE FROID - BÉTON ARMÉ - TRAVAUX PUBLICS CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES - ETC. ÉTUDE COMPLÈTE DE TÉLÉVISION COULEUR

QUELLE QUE SOIT VOTRE INSTRUCTION en préparant un

DIPLÔME D'ÉTAT
C.A.P. - B.P. - B.T.S. - INGÉNIEUR

avec l'aide du PLUS IMPORTANT CENTRE EUROPÉEN DE FORMATION TECHNIQUE disposant d'une méthode révolutionnaire brevetée et des Laboratoires ultra-modernes pour son enseignement renommé.

par correspondance et cours pratiques

Stages pratiques gratuits dans les Laboratoires de l'Etablissement — Possibilités d'allocations et de subventions par certains organismes familiaux ou professionnels - Toutes références d'Entreprises Nationales et Privées - Différents cours programmés.

Vue partielle de nos laboratoires

Cours pratiques, Etablissement légalement ouvert par décision de Monsieur le Ministre de l'Education Nationale.

Réf. n° ET5.4491.

DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE S. 4 à :

ECOLE TECHNIQUE MOYENNE ET SUPÉRIEURE DE PARIS

94, rue de Paris - CHARENTON-PARIS (94)

Pour nos élèves belges : BRUXELLES : 12, av. Huart-Hamoir - CHARLEROI : 64, bd Joseph II

La Transpiration excessive des Pieds

Ephidrose
peut provoquer
ECHAUFFEMENT
INFLAMMATION, MOITEUR, FATIGUE, MEURTRISSURE
BROMIDROSE *(mauvaise odeur)*

Vous pouvez agir sur ces inconvénients en traitant vos pieds le soir avant de vous coucher avec la solution Ephydrol, ou les prévenir en utilisant la crème. Dès son application, vous éprouverez une agréable sensation de fraîcheur, de repos et de bien-être. Vos pieds deviennent plus fermes, plus résistants, et seront à l'aise dans les chaussures. Le lendemain vous pourrez rester longtemps debout et parcourir de nombreux kilomètres sans souffrir des pieds. Ephydrol ne tache pas, sèche instantanément et son application ne demande que quelques secondes. C'est un médicament qui ne peut être vendu qu'en pharmacie. VEA CP 1351

Le flacon avec pinceau 4,40 F. avec vaporisateur 6,20 F. le tube de crème 4,40 F.

EPHYDROL
repos, fraîcheur, bien-être des pieds

Cessez d'avoir peur des plus forts que vous !

Quels que soient votre âge, votre taille, votre forme, vous découvrirez en quinze minutes seulement ce que sont les techniques de défense des « marines » et des agents du F. B. I.

Bien plus efficaces que le Judo et le Karaté réunis, ces méthodes vous rendront imbattables : vous en finirez rapidement avec ceux qui pourraient s'attaquer à vous et aux vôtres ; même plus lourds, même plus forts, ils n'auront plus aucune chance !

Si vous voulez vraiment posséder la maîtrise de cet **imblacable** système de défense, faites-vous adresser par **Joë Weider**, le célèbre **instructeur des corps d'élite américains**, l'étonnante brochure d'introduction. Finis les lambes de coton et les risques de défaite ! Dès aujourd'hui, demandez cette brochure **entièrement gratuite** qui changera secrètement votre vie en écrivant à Joë Weider chez Sodimonde (salle 830), av. Otto, *et* Monte-Carlo. (*Ets Belg., 70, r. Réforme, Bruxelles*). Ça ne vous engage absolument pas.

Pour vous Sylvie Vartan a créé ces montres

fabriquées par

KELTON

garanties "tous risques" 1 an

Un cadeau de Sylvie : une photo géante de Sylvie est actuellement offerte pour l'achat d'une montre Sylvie Vartan. Demandez-la à votre détaillant. Tirage limité.

En vente : Drugstores, Grands Magasins, Papeteries, Bureaux de Tabac

Ne vous étonnez pas si je ne sais pas
[sourire
Parce que je suis né dans la rue
Oui je suis né dans la rue, dans la
[rue
Je n'ai pas eu de père pour me faire
[rentrer le soir
Et bien souvent ma mère travaillait
[pendant la nuit
Je jouais de la guitare assis sur le
[trottoir
Le cœur comme une pierre
Je commençais ma vie
Parce que je suis né dans la rue
Oui je suis né dans la rue, dans la
[rue
J'ai dû me battre pour avoir la fille
[que j'aimais
J'ai dû me battre encore plus fort
[pour la garder
De tous les côtés de la ville on me
[cherchait
Mes poings se sont serrés
Depuis je n'ai pas changé
Parce que je suis né dans la rue
Oui je suis né dans la rue, dans la
[rue
Maintenant je ne vis plus où les murs
[sont toujours gris
Mon nom est en argent et ma guitare
[est en or
Mes chansons d'hier sont bien les
[mêmes qu'aujourd'hui
Mais quand la nuit arrive je retourne
[dans la rue
Parce que je suis née dans la rue
Oui, je suis né dans la rue, dans la
[rue
On me parle avec respect, je dîne
[chez les rois
On me choisit mes amis, les meilleurs
[qui soient
On voudrait me faire changer mais
[c'est une cause perdue
Vous perdez votre temps je revien-
[drai à la rue
Parce que je suis né dans la rue
Oui je suis né dans la rue, dans la
[rue.

Par autorisation de Johnny Hallyday Music.

■ GET BACK

Paroles et musique de John Lennon et Paul McCartney

Interprétée par les Beatles

Jojo was a man who thought he was
[a loner
But he knew it couldn't last
Jojo left his home in Tucson Arizona
For some California grass
Get back
Get back to where you once belonged
Get back
Get back to where you once belonged
Go home !
Get back
Get back to where you once belonged
Get back
Get back to where you once belonged
Get back Joe
Sweet Loretta Martin thought she
[was a woman
But she was another man
All the girls around her say she's got
[it coming
But she gets it while she can
Get back
Get back to where you once belonged
Get back
Get back to where you once belonged
Go home !
Oh get back
Get back to where you once belonged
Get back
Get back to where you once belonged

Grand concours CLEARASIL : Remise des prix, 26 avril 1969.

Les dix premiers gagnants du grand concours Clearasil ont reçu leur récompense, au cours d'un cocktail donné par les laboratoires Lachartre.

Les gagnants avec, au premier plan, Mlle Deflandre, gagnante de la Méhari, et M. Jacquinot, gagnant du téléviseur, ont reçu leur prix des mains de M. Joyce, directeur Europe, et de M. Le Barazer, directeur commercial des laboratoires Lachartre.

Deviens comptable tu seras facile à caser

Instruction de base : le Certificat d'études

et puis vous profiterez de notre Garantie Caténale

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, et au niveau du diplôme d'Etat C.A.P. Et cela, sans rien changer à vos occupations.

La comptabilité est une profession de mieux en mieux considérée et, de ce fait, de mieux en mieux payée. C'est aussi une profession agréable, car la vie de bureau présente un confort que l'on apprécie toujours.

La comptabilité offre des situations pour tous les tempéraments : d'un côté on trouve des places tranquilles, d'un autre côté des situations comportant plus ou moins de responsabilités. Et dans toutes ces situations l'avancement vient avec la pratique.

Que faut-il pour passer professionnel ? Il faut connaître la Technique Comptable, le reste s'apprend sur place. Or, quelques mois suffisent pour apprendre la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France et pour connaître les autres matières inscrites au programme de l'examen officiel d'État (C.A.P. de Comptabilité). Aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen.

Quant au niveau d'instruction nécessaire, il correspond au Certificat d'Études. Cela veut dire que quiconque ayant ce degré d'instruction, plus une bonne écriture courante et une certaine maturité d'esprit, peut apprendre la comptabilité. Age minimum recommandé : 16 ans environ.

Comme il est naturel que cela vous intéresse, remplissez dès ce soir le coupon ci-dessous et envoyez-le nous.

ÉCOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ *92-Bois-Colombes*

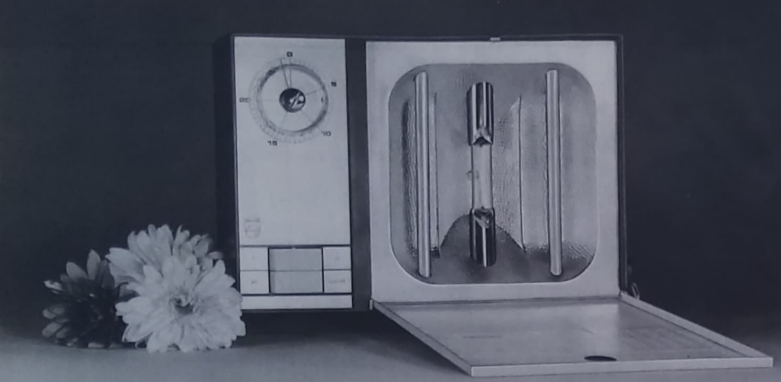
Il n'y a pas meilleure École que celle qui se spécialise dans une matière.

COUPON GRATUIT à détacher (ou recopier) et à retourner simplement à
ÉCOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 92-Bois-Colombes (France)

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation N° 4066 sur la Méthode Caténale, l'enseignement de la comptabilité par correspondance et tous détails sur votre **Garantie Caténale.**

NOM .....

ADRESSE .....



Soyez bronzée avant les autres, restez-le après les autres

Ce ravissant teint hâlé, cette peau douce et lisse que vous rend chaque année le soleil des vacances, pourquoi les attendre jusqu'à l'été ? Il vous suffit d'une lampe solaire Philips, scientifiquement étudiée pour vous permettre de profiter chez vous, en toute quiétude, des avantages du bain de soleil intégral. HP 3105, lampe à ultraviolet et infrarouge, grand réflecteur orientable, minuterie, livrée avec lunettes. Gamme de 4 modèles à partir de 99,75 F. Vente en pharmacies. Documentation sur demande à Philips, service S.L.C. 50, av. Montaigne, Paris 8e

APPAREILS SOLAIRES
PHILIPS

Wearing her high heel shoes and her
[low neck sweater
Get on home Loretta
Get back
Oh get back
Get back to where you once belonged
Get back.
Copyright by Northern Songs France
Par autorisation des Editions A.M.I.

■ DON'T LET ME DOWN

Paroles et musique de John Lennon et Paul McCartney
Interprétée par les Beatles

Don't let me down
Nobody ever loved me like she does
Ooh she does, yes she does
And if somebody love me like she
[do me
Ooh she do me, yes she does
Don't let me down
I'm in love for the first time
Don't you know it's going to last
It's a love that lasts forever
It's a love that has no past
Don't let me down
And from the first time that she
[really done me
Ooh she done me, she done me good
I guess nobody ever really done me
Ooh she done me, she done me good
Don't let me down.
Copyright by Northern Songs France
Par autorisation des Editions A.M.I.

■ LE RESPONSABLE

Paroles de Jacques Lanzmann
Musique de Jacques Dutronc
Interprétée par Jacques Dutronc

J'ai des soucis, j'ai des ennuis
J'ai des tracas, j'ai des tourments
J'ai pas le moral, j'ai pas d'argent
J'ai pas de chance, j'ai pas d'amis
J'ai pas de pot, j'ai des impôts
J'ai mal au foie, j'ai mal aux dents
Mais je ne veux pas changer de peau
Parce que j'aime les emmerdements
Je suis un homme responsable
Je cache pas ma tête dans le sable
Je veux pas chanter comme grand-
[père
Dans la vie faut pas s'en faire
Car si je m'en fais aujourd'hui
C'est parce qu'hier il a ri
Et que demain si j'ai des petits
Je veux qu'ils soient heureux dans
[la vie
Plus j'ai de la bile plus ça me plaît
Je la bois comme du petit lait
Ce que j'aime le plus c'est le mauvais
[sang
Je m'en repais à tout bout de champ
Mais j'aime aussi les catastrophes
Qui mettent la vie en apostrophes
Quand ça va bien je suis malheureux
Quand ça va mal je suis très heureux
Je suis un homme responsable
Je cache pas ma tête dans le sable
Je veux pas chanter comme grand-
[père
Dans la vie faut pas s'en faire
Mais je veux chanter au contraire
Dans la vie il faut s'en faire
Pour être toujours solidaire
De ceux qui comme moi volent clair
Je suis un homme responsable.
Par autorisation des Editions Musicales Alpha.

travaillez avec nous pendant les VACANCES

L'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE DE

l'école universelle

59 boulevard Exelmans, Paris 16e

permet de faire chez soi, à tout âge, brillamment, à peu de frais des études primaires, secondaires, supérieures, commerciales ou techniques conformes aux programmes officiels, d'obtenir dans les conditions les plus favorables tous diplômes et toutes situations

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

LES ETUDES — **Révisions pour les examens**

T.C. 650 : **TOUTES LES CLASSES, TOUS LES EXAMENS** ; du cours préparatoire aux classes terminales A, B, C, D, E, - C.E.P., C.E.G., B.E., E.N., C.A.P., B.E.P.C., Baccalauréat - Classes préparatoires aux Grandes Ecoles : **Classes des Lycées Techniques** : Brevet de Techniciens, Baccalauréat de Technicien.

E.D. 650 : **ETUDES DE DROIT** : Admission en Faculté des non-bachelliers, Capacité, Licence, Carrières juridiques (Magistrature, Barreau etc.)

E.S. 650 : **ETUDES SUPERIEURES DE SCIENCES** : Admission en Faculté des non-bachelliers, D.U.E.S. 1re et 2e année, Licence, I.P.E.S., C.A.P.E.S., Agrégation. **MEDECINE** : Premier Cycle, 1re et 2e année. **PHARMACIE - ETUDES DENTAIRES.**

E.L. 650 : **ETUDES SUPERIEURES DE LETTRES** : Admission en Faculté des non-bachelliers, D.U.E.L. 1re et 2e année, I.P.E.S., C.A.P.E.S., Agrégation.

G.E. 650 : **GRANDES ECOLES, ECOLES SPECIALES** : Industrie Armée, Agriculture, Commerce, Beaux-Arts, Administration, Lycées Techniques d'Etat, Enseignement. (Préciser l'Ecole)

F.P. 650 : **POUR DEVENIR FONCTIONNAIRE** : P.T.T., Finances, Travaux Publics, Douanes, S.N.C.F., Police, Sécurité Sociale, E.N.A., Préfectures, Affaires étrangères et administrations diverses (Préciser la branche).

O.R. 650 : **COURS PRATIQUES : ORTHOGRAPHE, REDACTION,** Latin, Calcul, Conversation.

L.V. 650 : **LANGUES ETRANGERES** : Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, Russe, Chinois, Arabe, Esperanto - Chambres de Commerce étrangères - Tourisme - Interprétariat.

P.C. 650 : **CULTURA** : Perfectionnement culturel. **UNIVERSA** : Initiation aux études supérieures.

CARRIERES TECHNIQUES etc.

C.A. 650 : **AVIATION CIVILE** : Pilotes, Hôtesses de l'air - Brevet de Pilote privé.

C.T. 650 : **INDUSTRIE, TRAVAUX PUBLICS, BATIMENT** : Toutes spécialités, tous examens - Admission F.P.A.

L.E. 650 : **ELECTRONIQUE, ELECTROTECHNIQUE.**

D.I. 650 : **DESSIN INDUSTRIEL** : C.A.P., B.P.

M.V. 650 : **METRE** : C.A.P., B.P.

M.M 650 : **MARINE MARCHANDE** : Navigation de plaisance.

C.M. 650 : **CARRIERES MILITAIRES** : Terre, Air, Mer.

R.T. 650 : **RADIO - TELEVISION** - Transistors.

A.G. 650 : **AGRICULTURE** : Ecoles Nationales sup., Classes des Lycées et Collèges agricoles : B.E.A., B.T.A. Floriculture Culture potagère - Rhodoréthrie. Topographie.

CARRIERES COMMERCIALES FEMININES et ARTISTIQUES

C.C. 650 : **COMMERCE** : C.A.P., B.E.P., B.P., B.S.E.C. - Employée de bureau, de banque, Dénodactylo, Vendeuse - Représentation, Publicité, Assurances, Hôtellerie - C.A.P. de Mécanographe.

C.S. 650 : **SECRETARIATS** : C.A.P., B.E.P., B.P., B.S.E.C., B.T.S. Secrétaire de Direction, Bilingue, Médicale, de Dentiste, d'Avocat, d'Homme de Lettres, Secrétaire technique. Correspondancière - **JOURNALISME** - Graphologie.

R.P. 650 : **RELATIONS PUBLIQUES** et Attachés de Presse.

E.C. 650 : **COMPTABILITE** : C.A.P., B.E.P., B.P., B.S.E.C., B.T.S., D.E.C.S. Expertise - certificat supérieur de révision comptable, C.S. juridique et fiscal, C.S. d'organisation et de gestion des entreprises - Préparations libres - Calculeur, Chef Mécanicier, Teneur de livres, Comptable, Chef comptable, Conseiller fiscal.

P.R. 650 : **INFORMATIQUE** : PROGRAMMATION - C.O.B.O.L.

E.E. 650 : **CARRIERES DE L'ENSEIGNEMENT** : Professorats des Lycées et Collèges.

C.F. 650 : **CARRIERES SOCIALES, PARAMEDICALES,** etc. : Ecoles : Assistantes Sociales, Infirmières, Jardinières d'enfants, Sages-Femmes, Auxiliaires de Puériculture - Visiteuses médicales - Hôtesses, etc.

S.T. 650 : **C.A.P. D'ESTHETICIENNE** (Stages pratiques gratuits).

C.R. 650 : **COIFFURE** (C.A.P. dames) - **SOINS DE BEAUTE** : Visagisme, Manucurie - Parfumerie - Ecoles de Kinésithérapie et de Pédicurie - Bain-Esthétique.

C.O. 650 : **COUTURE, MODE** : C.A.P., B.P., Coupe, Couture (Flou et Tailleur, Industries de l'habillement) - Enseignement ménager : moniteurs et professeurs.

D.P. 650 : **DESSIN - PEINTURE et BEAUX-ARTS** : Illustration, Mode, Aquarelle, Peinture, Portrait, Caricature, Nu, Décoration - Professorats - Antiquaire.

E.M. 650 : **ETUDES MUSICALES** : Solfège, Guitare classique, électrique et tous instruments, Professorats.

C.I. 650 : **CINEMA** : Technique générale, Script-girl, Scénarin, Décor, Prises de vues, de son, Réalisation, Projection - Lycée technique d'Etat - Cinéma 8, 8.5 et 16 mm - Histoire du spectacle - **PHOTOGRAPHIE.**

La liste ci-dessus ne comprend qu'une partie de nos enseignements

— N'HESITEZ PAS A NOUS ECRIRE —

ENVOI GRATUIT N° 650

école universelle *par correspondance de Paris*
59, Boulevard Exelmans - Paris 16e

14, chemin de Fabron, Nice - 11, place Jules-Ferry, Lyon 6e

Initiales et N° de la brochure demandée ☐

Nom, Prénom :

Adresse

RICA LEWIS
INTERNATIONAL SPORTSWEAR

Le roi de l'évasion... c'est RICA LEWIS

Oui, l'évasion vous la trouverez n'importe où : à la Garenne-Colombe aussi bien qu'à Bangkok, à Carpentras autant qu'à Miami-Beach puisque RICA LEWIS vous rend libres, puisque RICA LEWIS vous rend heureux, parfaitement à l'aise dans les "vrais" habits du dimanche. RICA LEWIS, c'est un vrai vêtement de loisirs, à la portée de tous les budgets. RICA LEWIS, INTERNATIONAL SPORTSWEAR, des blue jeans nommés "détente" ... des jeans velours nommés "farniente" ... des pantalons nommés "espaces"...

RICA LEWIS INTERNATIONAL SPORTSWEAR

RICA LEWIS *avec un W comme Western - LES VRAIS HABITS DU DIMANCHE*

★ A vos risques et périls.
★★ Agréable mais pas renversant.
★★★ Très bonne sortie assurée.
★★★★ Extra, à voir à tout prix.
★★★★★ Super chef-d'œuvre à revoir plusieurs fois.

CINÉMASCOPAINS

EASY RIDER

IF...

MALDONNE

LA MUTINERIE

POINT NOIR

Easy rider ★★★
Film américain en couleur de Dennis Hopper, avec Peter Fonda, Dennis Hopper, Jack Nicholson. Après avoir symboliquement jeté leur montre, deux jeunes gens enfourchent leur motocyclette pour un périple de plusieurs milliers de kilomètres à travers les Etats-Unis. Nous les suivrons depuis Los Angeles jusqu'à La Nouvelle-Orléans. Partis en définitive à la recherche de l'Amérique contemporaine, leurs découvertes s'avèrent parfois dramatiques.

If... ★★★
Film anglais en Eastmancolor de Lindsay Anderson, avec Malcom McDowell, David Wood, Richard Warwick, Christine Noonan, Robert Swann, Geoffrey Chater, Anthony Nicholls. La vie d'un collège anglais des environs de Londres. Discipline, rigueur, conventions d'un autre siècle... Mick, Johnny et Wallace, lassés et écœurés devant tant d'injustice, vont imposer leurs conceptions, leur loi à la direction du collège. Ils seront durement châtiés (le châtiment corporel existe encore dans certaines écoles anglaises). Arrive le jour de la distribution des prix... Une conclusion surprenante, grave et brutale.

Gonflés à bloc ★★
Film américain en couleur de Ken Annakin, avec Tony Curtis, Gert Froebe, Walter Chiari, Mireille Darc, Nicoletta Machiavelli et Bourvil. Le rallye de Monte-Carlo en 1920. Pouvait s'y inscrire absolument qui le désirait. Ainsi allons-nous faire la connaissance de quelques équipages en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Italie, sur la Côte d'Azur enfin. Imaginez tout ce beau monde sur la route (ou en dehors). Le système D est recommandé et tous les coups sont permis pour franchir en vainqueur la ligne d'arrivée...

Maldonne ★
Film français en couleur de Sergio Gobbi, avec Pierre Vaneck, Elsa Martinelli, Robert Hossein et Robert Dalban. Martin von Klaus (Robert Hossein), ex-grand chef nazi, se cache dans une maison dissimulée au fond d'un parc. Il sait que sa vie est en danger. Avec son secrétaire et sa femme, il a dressé un plan grâce auquel un inconnu doit se faire tuer à sa place. La victime désignée, c'est Jacques Christens (Pierre Vaneck), un pianiste désargenté. Tombera-t-il dans le piège qu'on lui tend ? Y aura-t-il maldonne, en un mot ?

La Mutinerie ★★
Film américain en couleur de Buzz Kulick, avec Jim Brown, Gene Hackman, Ben Caruthers, Mike Kellin. La relation d'une mutinerie au pénitencier de l'Etat d'Arizona. C'est Red (Gene Hackman) qui la dirige. Les prisonniers détiennent des otages, aussi vont-ils pouvoir engager des négociations avec les autorités. Pendant ce temps, quelques prisonniers sous la direction de Cully (Jim Brown) ont entrepris de creuser un tunnel. Débouchera-t-il sur la liberté ? Des images d'une violence totale...

Point noir ★★★
Film américain en couleur de Jules Dassin, avec Julian Mayfield, Max Julien, Ruby Dee, Raymond Saint-Jacques, Roscoe Lee Browne, Dick Williams. « Point noir » montre, vue de l'intérieur, la situation du Black Power. Entièrement réalisé avec le concours de comédiens noirs (dont très peu sont professionnels), c'est l'histoire de Tank (Julian Mayfield) qui, rejeté par l'Organisation, va « donner » son meilleur ami, Johnny... Pour une fois, un film nous entraîne à la réflexion sur un des problèmes graves de l'Amérique.

Il pleut dans mon village ★★
Film yougoslave en couleur d'Alexandre Petrovic, avec Annie Girardot, Ivan Paluch, Anthony Giora, Mija Aleksic, Eva Ras. La vie d'un petit village en Serbie. Entre quelques-uns de ses habitants, l'institutrice Reza (Annie Girardot), Trisha, le porcher (Ivan Paluch), l'aubergiste, Joshka (Mija Aleksic) et une jeune innocente, Gotza (Eva Ras), va se nouer le conflit, puis naître la violence... Un climat terriblement oppressant.

Annoncez la couleur en achetant vos piles VARTA !

Pour chaque usage, il existe une pile **VARTA** spéciale, facile à identifier par sa couleur.
Ainsi, vous achetez non seulement la meilleure pile, mais aussi celle convenant exactement à votre appareil.
Exigez donc les piles **VARTA** et... annoncez la couleur !

VARTA Ruban Jaune.
Spéciale pour magnétophones, électrophones, caméras, flashes électroniques, rasoirs.

VARTA Ruban Rouge.
Spéciale pour transistors, TV, flashes magnésiques, pendulettes, micro-moteurs.

VARTA Ruban Bleu.
Spéciale pour éclairage et jouets.

un nouveau style de vie...

101 ou 102

il présente une telle sécurité dans le trafic urbain comme sur la route, il est si stable, si léger à la main et si bien équilibré, il obéit si promptement au frein et à l'accélérateur, qu'en toute liberté d'esprit,

il se conduit du bout des doigts...

Et, par ailleurs, à sa ligne et à sa classe qui vous ont déjà séduit, s'ajoutent une propreté, un confort, une souplesse, un silence, un brio et une facilité d'accès et de démarrage que vous découvrirez aussitôt, sans parler, bien sûr, de la robustesse et de la qualité mécanique PEUGEOT que vous apprécierez chaque jour davantage, au fil des mois et des ans et qui vous éviteront bien des "pépins" irritants et coûteux.

Oui, avec un nouveau 101 ou 102 vous comprendrez vraiment tout ce qu'un cyclomoteur peut vous apporter de liberté, de détente et de joie !
Un 101 ou un 102, ce sera pour vous un nouveau style de vie !

101 35 km/h ou **102** 50 km/h

Chacun se présente en deux versions, MR ou MT, cette dernière avec suspension AV et les deux freins à tambour. Pour chacune d'elles, deux coloris au choix : Ivoire ou Rouge carmin.

PEUGEOT

Nous préconisons l'usage exclusif du *BP-ZOOM*

Les modèles **PEUGEOT** sont en vente chez les Agents des marques associées **PEUGEOT – TERROT**

Juillet 1969 N° 56. 2 f. Belgique. 25 fb. Suisse. 2 fs. Canada. 60 cts. Esp. 27 ptas. Allemagne. 2,50 dm

POUR LES FILLES DANS LE VENT

mlle age tendre

TOUT L'ETE

SIX FILLES DONT ON PARLE
MIREILLE MATHIEU,

LA SEXUALITE
DANS VOTRE VIE

CLO-CLO,
PETER HOLM

MODE : M.A.T. 69
AU MAROC

UNE
JOURNEE
DE
REGIME

ETC..
ETC...

DUTRONC ET
NICOLE PACOT,
DAUPHINE
M.A.T. 1969

JULIEN CLERC (page 24).

SYLVIE VARTAN (page 34.)

JOHNNY (page 66).

salut les copains

SOMMAIRE N° 83 - JUILLET 1969 - MENSUEL

LE COURRIER 4
LES PAROLES DES CHANSONS 13
LES CORRESPONDANTS 19
JULIEN CLERC JOUE « HAIR ». Julien marque une pause volontaire dans sa carrière de chanteur et se jette à corps perdu dans le rôle principal de ce spectacle qui a étonné le monde. Eric Vincent en a suivi chaque répétition pour vous 24
LE GRAND CONCOURS DES COUVERTURES CONTINUE ! 32
SYLVIE L'AFRICAINE. Du Congo au Maroc, les grandes étapes de cette tournée qui fit applaudir Sylvie par 18 000 Africains. Photos Benjamin 34
STEVE McQUEEN, LE COW-BOY TRANQUILLE. La vie et la carrière du « chasseur de primes » dont le caractère est à la mesure des rôles. Une biographie établie par Eric Carle et les photos de Steve dans ses meilleurs films 40
MIREILLE : MESSIEURS LES ANGLAIS, TIREZ LES PREMIERS ! Mais que fait donc Mireille Mathieu en Angleterre ? Un vrai stage de perfectionnement 46
ANTOINE EN FILATURE. Gérard Bousquet a pris en chasse pendant tout un week-end le plus insaisissable de nos chanteurs 52
CE QU'ILS PENSENT DE LA VIE A DEUX. Le flirt, l'amour, le mariage, autant de problèmes importants sur lesquels toutes nos vedettes célibataires nous disent leur sentiment 60
JOHNNY VAINQUEUR. Si vous n'avez pas assisté au spectacle total donné à Paris par Johnny et son « entreprise », Eric Vincent vous le fait vivre dans le détail et vous rend compte des moyens géants déployés pour sa réalisation 66
JOE DASSIN : VOULEZ-VOUS SKIER AVEC MOI ? Paradoxalement, c'est sur les champs de neige que Joe Dassin passe ses vacances d'été. Où et comment ? Il vous l'explique 78
SÉVERINE, L'AMÉRICAINE DU GOLF. Pierre Giorgi fait le portrait de cette révélation française rendue célèbre par « Mamma, dis-moi pourquoi ? » 84
EVIAN, PASSE-MOI L'ÉPONGE. C'est à Évian que Peter Holm a choisi de se rendre pour vous présenter toutes les tenues de l'été 86
LE CAHIER DE CHOUCHOU 92
CINÉMASCOPAINS 114

Photos. Jean-Marie Périer : couverture, pages 24 et 25, 88 à 91. Benjamin Auger : pages 26 à 31, 34 à 39, 70, 73, 85, 86 et 87. Bernard Leloup : pages 46 à 51, 78 à 83. Gérard Bosquet : pages 52 à 59, 68 et 69. Tony Frank : pages 66-67, 71. Gilbert Moreaux : pages 72, 74. Gama : page 74.

« Salut les Copains » est une publication Filipacchi éditée par l'Union des Éditions modernes, S.à.r.l. au capital de 100 000 F (R.C. Seine 63 B 1675). Rédaction : 65, Champs-Élysées, Paris-8e. Administration, Service de vente, Abonnements, Publicité : 63, Champs-Élysées, Paris-8e. (Chef de publicité : Philippe Sechet.) Tél. : 359-01-79. Directeur-rédacteur en chef : Daniel Filipacchi. Directeur de la photographie : Jean-Marie Périer. Directeur de la rédaction : Raymond Mouly. Comité de direction (loi 49-956 du 16-7-1949 pour les publications destinées à la jeunesse) : Michel Hermann, Jean Hohman, Frank Ténot. Commission paritaire n° 39 264. Dépôt à date de parution. Distribué par les N.M.P.P. Composition Sirlo à Paris. Imprimerie Cino del Duca à Maisons-Alfort (94). Prix de l'abonnement (1 an, 12 numéros) : France, 23 F ; étranger, 30 F. Règlement par chèque bancaire, mandat postal ou par virement postal au C.C.P. Paris 19 982-90 Paris. Les manuscrits, photos et documents reçus ne sont pas rendus. Directeur de la publication : Frank Ténot.

DANS HAIR JULIEN EST MHAIRVEILLEUX

En jouant le premier rôle de « Hair » (la pièce qui a étonné le monde), Julien Clerc a pris le plus beau risque de sa jeune carrière. Résultat : un super triomphe !

« Hair », cela pourrait se traduire par « poil ». Mais au-delà de l'aspect échevelé du spectacle, c'est surtout l'hymne de toute une génération en l'espoir d'une vie libre et d'une nouvelle morale sans hypocrisie

« Ça ne marchera pas en France. » C'est ce qu'on avait dit de « Hair » dans les milieux réputés avertis. Les mêmes gens — ou d'autres — avaient déjà dit ça du rock, de « West side story » et de la contestation culturelle. Mais « Hair » est au théâtre de la Porte-Saint-Martin et tout Paris s'y précipite. Certes, cela ne veut pas dire que la comédie musicale sera un triomphe. Il faut même se méfier des spectacles portés aux nues par une certaine élite parisienne : ils font généralement un bide à Limoges et à Clermont-Ferrand. Mais « Hair » est plus qu'une pièce d'avant-garde, plus qu'un spectacle ; c'est tout un état d'esprit qui déplaira d'abord à une certaine catégorie de gens : les anti-jeunes forcenés. Autant dire que l'événement « Hair » est une bouffée de grand air pour tous ceux qui étouffent un peu dans leurs habitudes. Pour incarner le chef de file de cette ode à la liberté, il fallait un héros sur mesure, révolutionnaire et vierge à la fois, ni trop Sorbonne ni trop Golf Drouot, en qui l'on puisse se reconnaître à Carcassonne aussi bien qu'à Broadway ou à Londres. Ce personnage représentatif de notre époque existait sans nul doute à des dizaines, des milliers d'exemplaires. Mais encore fallait-il qu'il possède un potentiel artistique, des dons de chanteur et d'acteur joints à une foi à toute épreuve. C'est à un spectacle de l'Olympia dont Gilbert Bécaud était la vedette que Bertrand Castelli (le père de « Hair » aux U.S.A. et en Angleterre) a eu le coup de foudre. Son personnage principal était là : il avait une gueule, une présence, une voix, un cachet (outre celui alloué par Coquatrix)... Il s'appelait Julien Clerc...

— Castelli est venu me voir dans ma loge, dit Julien. Il m'a annoncé qu'il montait « Hair » à Paris et qu'il aimerait m'engager pour jouer un des rôles principaux de la pièce... Ce fut aussi simple que ça...

Nous sommes en ce moment dans une autre loge : celle de Julien Clerc au théâtre de la Porte-Saint-Martin. Chemise de soie bouffante d'un bleu passé, jeans collants évasés en bas et foulard hippie en guise de ceinture, Julien est assis en tailleur par terre (une de ses positions familières dans la pièce) et il revit son aventure avec un sourire au coin des lèvres.

— J'ai mis plusieurs semaines à donner ma réponse. J'avais entendu parler de « Hair », bien sûr, qui faisait un malheur à Broadway et à Londres, mais je n'avais retenu du tapage fait par la presse que la nudité des acteurs dans une certaine scène. Je manquais d'information sur le thème de la pièce, son esprit, etc. Je me suis donc intéressé de plus près à la question et j'ai « disséqué » « Hair ». J'y ai découvert une nouvelle façon de concevoir le spectacle, en même temps qu'un hymne à la jeunesse. Je suis très vite entré dans le jeu. « Hair » pouvait m'apporter quelque chose... Remontons quelques mois en arrière. Avec « La Cavalerie », puis « Ivanovitch », Julien Clerc s'est imposé en deux temps et trois mouvements dans le monde de la chanson. Irruption d'autant plus remarquée qu'elle fut la seule depuis longue date à s'assortir d'un talent véritable et d'une personnalité à la fois originale et forte. Julien, avec ses chansons, accrochait. Une solide tournée avec Adamo, une anglaise bien distillée à l'Olympia avec Gilbert Bécaud, et toute la France découvrait sa « gueule ». Bien en place sur son tremplin, Julien n'avait apparemment aucune raison de créer une rupture dans sa voie, de dévier vers une autre vie : la comédie. Car avoir accepté le rôle principal de « Hair », c'est pour lui maintenant une servitude. Goût du risque, option à fins publicitaires, besoin d'évasion ? Julien n'esquive pas les questions.

— Oui, c'est vrai. En m'embarquant dans l'histoire de « Hair », je prends un risque côté chanson et je me ménage une bonne publicité. Mais après avoir vu le spectacle à Londres, j'ai surtout ressenti la richesse, la nouveauté de la pièce. C'est une nouvelle façon de s'exprimer. Je pense que les shows traditionnels — un chanteur tout seul sur une grande scène — s'essoufflent et qu'il faut les remplacer, les transformer. Une comédie comme « Hair », immense kermesse sur une scène où les temps morts et la fosse d'orchestre (véritable fossé entre le spectateur et l'artiste) sont supprimés, propose une solution au music-hall de demain. Voilà en fait pourquoi j'ai « plongé ». Je suis en train de vivre une formidable expérience à la fois professionnelle et humaine...

Julien a quitté son pavillon de Bourg-la-Reine, son piano, ses gammes. Son nouveau « home », c'est le théâtre de la Porte-Saint-Martin où depuis maintenant deux mois il joue le rôle de Claude. Claude le hippie pas tout à fait déraciné, Claude et son petit ménage à trois (avec Burger, son meilleur copain et Shirley, « leur » meilleure amie), Claude qui chante et qui danse la vie sous un autre éclairage. « Hair », qu'est-ce que c'est au juste ?

— C'est une grande fête de la jeunesse, un hymne à la liberté, la remise en question de la société par un groupe de jeunes qui la tournent en dérision, ont répondu Bertrand Castelli et Jacques Lanzmann au micro d'Europe n° 1.

— Moi, « Claude », assure Julien Clerc avec fougue, je me révolte contre la vie américaine, contre la guerre du Vietnam, contre tout un conformisme étroit et cancéreux... J'ai répété pendant un mois, guère plus, avec toute la troupe, continue-t-il. Il a fallu aller super-vite pour pouvoir présenter la première avant les (Suite page 97.)

Cette grande famille de hippies se plait à caricaturer la société. Pourtant, elle vit en vase clos et s'exalte en chantant « Marchons vers le soleil »

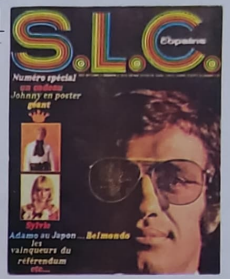
LE GRAND CONCOURS DES COUVERTURES CONTINUE

DEPENSEZ 1 MILLION S.L.C. PAIERA POUR VOUS

1

2

3

4 

5

6

7

8

9

10

11

12

Aimeriez-vous faire pour 10 000 F (un million d'anciens francs) d'achats en une journée? Si oui, participez au Grand Concours 1969 des couvertures S.L.C. dont le règlement se trouve ci-dessous. Le gagnant commandera, dans tous les magasins de son choix, tous les objets dont il aura envie, et S.L.C. réglera pour lui ses factures à concurrence de 10 000 F. Vous pouvez multiplier vos chances de gagner en jouant plusieurs fois, il vous suffit d'envoyer plusieurs bulletins-réponses découpés dans S.L.C.

Règlement Classez par ordre de préférence les douze couvertures de S.L.C. figurant ci-dessus. Inscrivez les douze numéros représentant ces couvertures (en commençant par le numéro de la couverture préférée) dans les douze cases du bulletin-réponse. Répondez aussi à la question annexe. Envoyez votre bulletin-réponse à Daniel, Europe n° 1, boîte postale 150, Paris-8e, et ce avant le 31 juillet 1969, le cachet de la poste faisant foi. A partir de toutes les réponses correctement exprimées et parvenues dans le délai, il sera établi une liste type. Le classement de cette liste type dépendra du choix le plus fréquemment indiqué en matière de couverture préférée. Le gagnant sera le concurrent dont le bulletin-réponse portera le même classement que celui de la liste type, ou, à défaut, le classement le plus approché. Découpez et remplissez en lettres majuscules le bulletin-réponse ci-contre. Pour être valable, ce bon doit être posté avant le 31 juillet 1969 à Daniel, Europe N° 1, B.P. 150, Paris-8e.

Attention Pour permettre à tous de participer, S.L.C. a décidé de prolonger le grand concours des couvertures jusqu'au 31 juillet. Mais, hâtez-vous, vous n'aurez pas un jour de plus.

Mon classement des couvertures

Question annexe

Si je gagne, ma première dépense sera pour .....

.....

et cela parce que .....

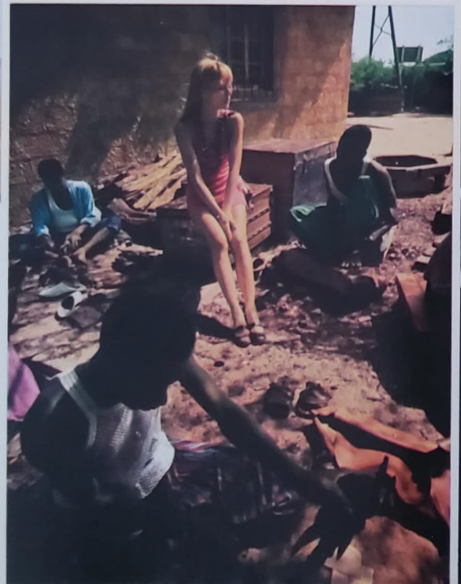
NOM ..... PRÉNOM ..... AGE .....

ADRESSE COMPLÈTE .....

.....

SYLVIE L'AFRICAINE

Le Congo, le Niger, la Côte-d'Ivoire, le Sénégal, le Maroc, voilà l'itinéraire alléchant que s'était fixé Sylvie pour sa grande tournée africaine. Devant la perspective d'un aussi beau voyage, Benjamin a bouclé ses valises en quatrième vitesse et l'a rejointe, pour vous, au pays du soleil et des tam-tams.



Pêche, artisanat,
transport de bois précieux,
toutes les activités
(pourtant rudes) des Africains ont l'air
de simples loisirs
tant le soleil toujours présent met
sur chaque chose
une note de joie et de
douceur.

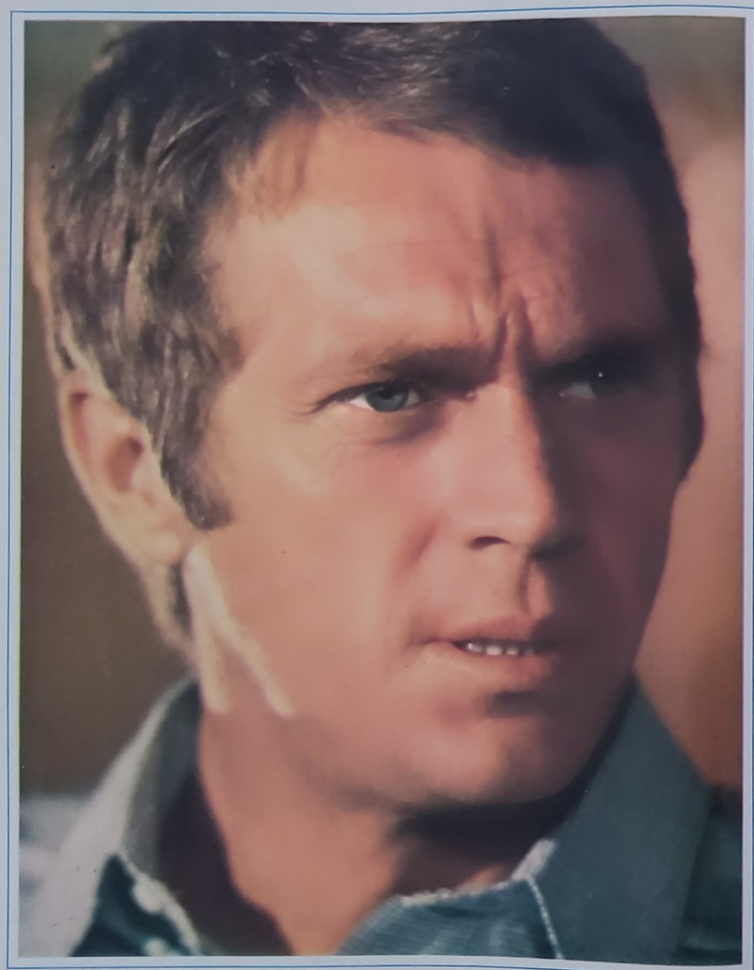
A Casablanca, Sylvie a partagé ses moments de loisirs entre les promenades dans les souks hauts en couleur et les balades au soleil. Elle est d'ailleurs revenue plus bronzée et plus belle que jamais.

Un périple de vingt-cinq mille kilomètres, douze galas, autant de triomphes, un public d'environ dix-huit mille personnes, des centaines d'heures d'ensoleillement, de bronzage, de longues baignades en eau douce ou salée, une immense et saine fatigue et surtout de merveilleux souvenirs, c'est le bilan de la dernière tournée africaine de Sylvie.

A Kinshasa (Congo ex-belge), Sylvie devait chanter trois soirs consécutivement. Son tour de chant avait lieu dans une salle réservée ordinairement aux grandes manifestations. Comme toujours, lorsque se produit une vedette étrangère, les gradins étaient bourrés à craquer : mille cinq cents personnes assistèrent chaque soir au spectacle. Vêtue d'un costume en lamé or (semblable à celui qu'elle portait lors de son dernier passage à l'Olympia), Sylvie fit un véritable triomphe. En « brûleuse de planches » aguerrie, elle sut chauffer peu à peu son public, en interprétant ses meilleurs tubes : « 2' 35" de bonheur », « Comme un garçon », « Irrésistiblement », « La Maritza », « Un p'tit peu beaucoup » (elle chantait cette chanson en duo avec Carlos, déguisé en Oliver Hardy, tous deux dansant au rythme des claquettes).

A Niamey, capitale du Niger, ce fut le même enthousiasme. Mais là, son passage se limitait à une seule soirée, en plein air. Deux mille personnes, debout, applaudissaient Sylvie à tout rompre. A tout rompre n'est d'ailleurs pas l'expression juste : c'est à peine si une trentaine de fauteuils et de chaises pliantes souffrirent de dislocation. Le lendemain, toute l'équipe reprenait l'avion pour Abidjan (Côte-d'Ivoire). Située au bord de l'océan Atlantique, c'est une ville toute blanche, agréable mais torride, encore que parfois un alizé venu du large y apporte un peu de tiédeur.

— Par bonheur, dit Sylvie, à l'hôtel « Ivoire » où nous sommes descendus, toutes les chambres étaient climatisées. De l'avis des Abidjiens, c'est, de loin, le plus bel hôtel du continent africain. Ils vous le diront immanquablement et avec un légitime orgueil. Jugez vous-mêmes : cet établissement ultra-moderne est un vaste complexe d'une blancheur éclatante. Le bâtiment principal compte une quinzaine d'étages. Je dis une quinzaine, sans plus de précision, car, complètement écrasée par une chaleur de fournaise, j'ai été incapable d'en faire le compte exact. Outre une piscine, un solarium et un hall de vente (on y achète des produits de l'artisanat local), on y trouve... une salle de spectacle. C'est là que j'ai donné mes trois galas abidjiens. A « l'Ivoire », Carlos, Sylvie et les musiciens firent un séjour relativement « peinard ». Pas de déplacement, mais le « farniente » assuré jusqu'à l'heure de passer en scène. Dans la journée, tout le monde se prélassait au soleil ou cherchait un peu de fraîcheur dans la piscine de l'hôtel, une piscine extra en tout point, en forme de huit, avec deux plongeoirs de haut vol et des tremplins pour les moins téméraires. Se baigner sur place est d'ailleurs le meilleur parti, car il serait très dangereux d'affronter l'océan. En effet, la présence de rouleaux hauts de 2 m à 2,50 m absolument infranchissables rendait toute tentative inutile. Sylvie, que la mer attire presque autant que la scène, était déçue. Carlos, lui, se souviendra encore longtemps d'Abidjan. Un matin, alors qu'il venait de s'éveiller, l'idée lui vint d'aller prendre l'air sur la terrasse. Mal lui en prit. Un coup de vent ayant rabattu et fermé la porte de sa chambre, il resta perché, absolument nu, simplement drapé dans une mini-serviette, sur son balcon du onzième étage. Malgré ses appels désespérés, il lui fallut attendre une bonne heure avant qu'un des musiciens ne l'aperçoive, gesticulant, et n'envoie un garçon d'étage le délivrer. Si le débonnaire secrétaire de Sylvie est revenu superbronzé par le soleil d'Afrique, c'est en (Suite p. 109.)



STEVE MC QUEEN LE COW-BOY TRANQUILLE

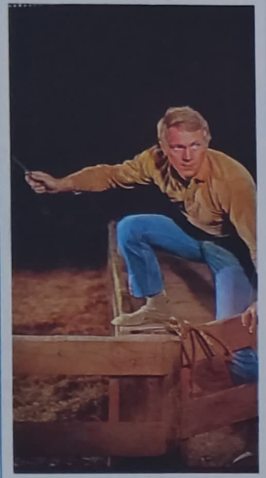
Un jour apparut, sur les écrans de télé français, un cow-boy calme, au regard d'acier, à l'air décidé : Josh Randall, alias Steve McQueen. Depuis, le chasseur de primes est devenu, pour le grand écran, soldat, policier, milliardaire, truand sans cesser de plaire au public français qui en a fait son acteur étranger préféré. Eric Carle vous raconte ici sa vie et sa carrière.

la grande évasion

Par n'importe quel moyen. Ils sont deux cent cinquante Américains dans ce stalag d'un camp allemand, décidés coûte que coûte à recouvrer leur liberté. Pendant plusieurs mois, ils vont creuser à deux mètres sous terre un tunnel qui devrait leur apporter le souffle de la liberté. Ils ne seront que soixante-seize à déboucher à l'air libre. Tous les moyens seront bons pour tenter ensuite de rejoindre la Suisse. Hilts (Steve McQueen), quant à lui, dérobe la motocyclette d'un soldat allemand. Il se lance en un motocross éperdu vers la Suisse, vers le salut... pour finalement se jeter, lui et sa monture, dans les barbelés qui délimitent la frontière. De l'autre côté, c'est la Suisse... et la paix. Une composition très généreuse de Steve, qui réussit tour à tour à émouvoir, à faire rire et à effrayer par des cascades à moto d'une folle audace.

Nevada Smith

Sur le chemin de la vengeance. Fils d'un Blanc et d'une Indienne, Max Sand mène une existence d'une simplicité biblique. Il ne connaît du monde que les montagnes et le désert où il a vécu. Mais un jour, trois tueurs torturent et massacrent ses parents pour les piller. Max n'aura de repos tant que sa vengeance ne sera pas accomplie. Pour lui, voici venu le temps de l'errance. De ville en ville, il va traquer les trois meurtriers. Successivement, ceux-ci vont se découvrir...



Cinq années après le drame, il a enfin vengé sa famille. Afin de rompre définitivement avec son passé, Max abandonne son identité. Désormais on ne le connaîtra plus que sous le nom de Nevada Smith. Steve est le vengeur solitaire de cette histoire où les situations dramatiques sont accumulées à plaisir. Nous assistons, à travers de nombreuses scènes angoissantes, à l'évolution du caractère d'un homme qui ne vit plus que pour la mission qu'il s'est assignée. Du garçon naïf au justicier farouche, toute une gamme de sentiments auxquels Steve réussit parfaitement à nous faire croire.

la canonnière du Yang Tsé

Tribulations chinoises. Jake Holman est marin à bord d'une canonnière qui patrouille sur le Yang-Tseu. La Chine de 1926 est en pleine ébullition. Le rôle de l'équipage est de porter assistance aux citoyens américains menacés par la révolution chinoise. Après maintes péripéties, Holman, qui a pris le commandement de l'équipage, trouvera la mort en protégeant la retraite de ses hommes. Dans le rôle difficile de Holman, un marin forgé par l'aventure et ses passions, Steve McQueen impose une fois de plus son personnage charmeur, sauvage et inoubliable.

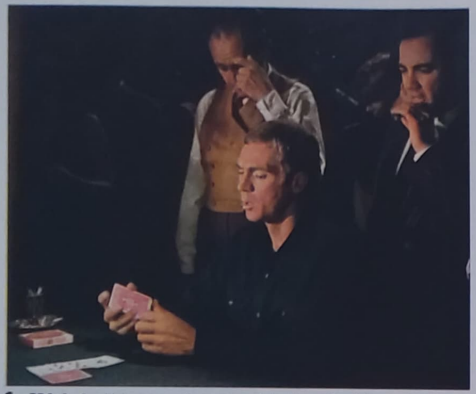
l'enfer est pour les héros

Seul contre tous. Reese est un soldat courageux, mais il montre un penchant excessif pour l'alcool. C'est un caractère maussade et ombrageux. L'unité américaine dans laquelle il est incorporé se trouve un jour face à une compagnie allemande, en position sur une hauteur d'où elle tient en échec les Américains par le feu nourri de ses mitrailleuses. En désaccord avec un sous-officier sur la tactique à employer, Reese et deux camarades montent à l'assaut de la position. Les deux soldats sautent sur une mine et Reese, animé d'une rage vengeresse, poursuit son ascension. Il parvient à faire sauter le blockhaus et périt dans l'explosion. Qu'importe, le front allemand est brisé. La fin de la guerre approche... Un rôle en or pour Steve, en ce qu'il réclame de finesse, de psychologie et d'émotion et... de démesure, en paroles comme en actes.

Un journaliste a dit de lui qu'il appartenait à cette génération dont le flambeau demeure John F. Kennedy. Steve, d'ailleurs, pense que l'assassinat de ce président est la plus grande « injustice » de notre époque. Sa génération, aux Etats-Unis principalement, se caractérise par une vie mouvementée mais passionnante, dangereuse mais enrichissante. Une vie qui, pour Steve McQueen, est placée sous le signe d'un contraste saisissant : une jeunesse sinistre, suivie d'une réussite professionnelle fulgurante.

Né le 24 mars 1932 à Slater, dans l'Etat de Missouri, Terence Stephen McQueen connaît une enfance difficile et sombre, à la suite de la séparation de ses parents. Privé de la chaleur affectueuse d'un foyer familial, balloté entre sa mère qui le néglige, son beau-père qu'il hait et son oncle qui le recueille, le jeune Steve cherche une sorte de revanche dans des jeux déjà violents : il s'initie très jeune à l'équitation « sauvage », comme au temps du Far West ; et surtout, il découvre l'attrait de l'arme à feu. Plus ou moins voyou, il connaît même la maison de redressement à la suite d'une fugue : la « Boys Republic of California » parfait son éducation de cow-boy. Il s'y occupe... de la laiterie ! Aujourd'hui, cependant, cette maison affiche fièrement le portrait de Steve, qui, devenu bienfaiteur de l'établissement, n'a pas oublié ces dures années. A peine en sort-il qu'il s'engage comme matelot sur un navire en partance pour les Caraïbes. Mais, pas plus que celle de la terre ferme, la discipline de la mer ne convient au caractère rebelle et indépendant du jeune McQueen. Exerçant ensuite les métiers les plus divers, d'acrobate de cirque à bûcheron, Steve se forge une personnalité qui, si elle n'est pas celle d'un homme cultivé, s'avèrera devant les caméras comme celle d'un homme d'expérience qui a, comme on dit, « roulé sa bosse ». Ainsi jusqu'à ses dix-huit ans.

Alors se situe le premier grand tournant de sa vie : il s'engage pour trois ans dans les Marines. I' avoue : « Les Marines ont fait de moi un homme. Sans eux, je serais peut-être en prison ! » Ces trois années passées dans ce corps d'élite de l'armée américaine, dont on connaît la discipline inhumaine, inculquent au futur « chasseur de primes » le sens des réalités mais aussi un certain détachement et cette allure insouciante qui font tout son charme. Mais elles ne parviendront pas à « mater » son caractère quelque peu bohème : « J'ai toujours une âme de clo-



le Kid de Cincinatti Vaincre ou disparaître. A la Nouvelle Orleans, le Kid est considéré comme un vétéran par les professionnels du poker. Il lui reste pourtant à vaincre « le vieux », Lancey Howard, le roi incontesté du jeu. La rencontre s'engage. Elle va durer plusieurs heures. Et, si la chance semble être avec lui, c'est finalement défait qu'il quitte la table de jeu. Le Kid s'en va, seul, désespéré, abandonné de tous. Une admirable création de Steve, dont le personnage est ici celui d'un joueur « pur » qui refuse toute tricherie.

l'affaire Thomas Crown Coup double. Thomas Crown organise avec ses complices le hold-up d'une banque. L'opération rapporte 2 600 000 dollars. Mais une ravissante détective, Vicky Anderson (Faye Dunaway), a flairé l'auteur du coup, avant de tomber dans les bras de celui-ci. Le dénoncera-t-elle ? Gardera-t-elle le silence ? Pour la mettre à l'épreuve, Thomas réédite la même opération, dans la même banque... Dans ce film séduisant, Steve est ce chef de gang homme du monde qu'on est prêt à trouver sympathique et attachant, et que l'on se plairait volontiers à imiter...

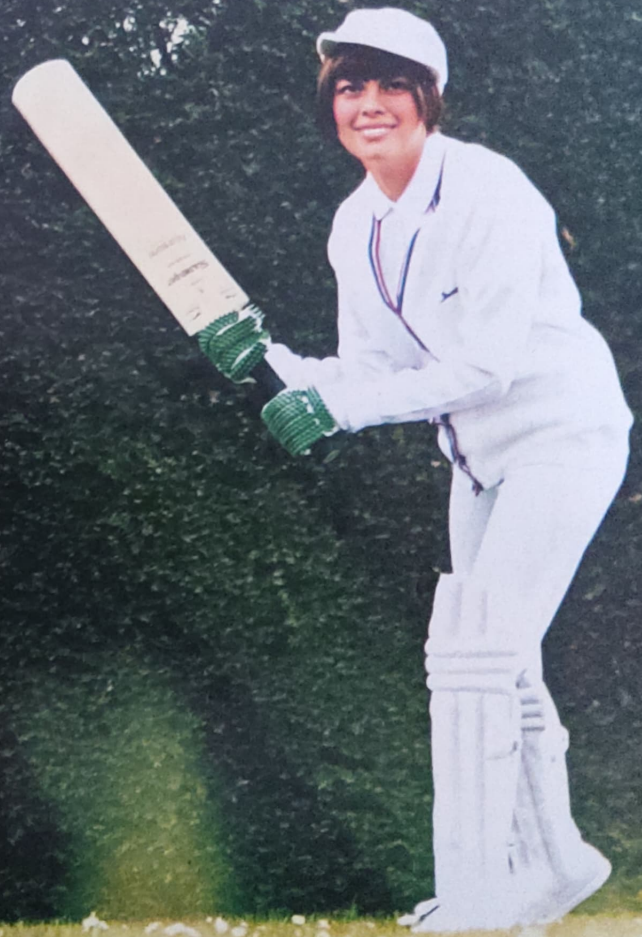
chard », reconnaît-il volontiers. Sa tenue préférée n'est-elle pas en effet le blue-jean usé, la chemise à col ouvert et les savates ? Et il aime bricoler, des heures durant, l'une de ses voitures ou de ses motos jusqu'à se barbouiller de cambouis à l'odeur grisante et évocatrice... Démobilisé en 1950, il recommence la folle ronde des emplois les plus inattendus. Jusqu'au jour où il s'installe à Greenwich Village, le Saint-Germain-des-Prés new-yorkais, en qualité de... chauffeur de taxi !

Dans ce monde jusqu'alors inconnu pour lui, sinon insoupçonné, Steve va trouver sa voie au contact des comédiens qu'il conduit, avec son taxi, vers les studios. Il décide d'être acteur. D'abord derrière la caméra comme machiniste, puis devant elle (après avoir suivi les cours de l'école d'art dramatique Neighbourghood Playhouse). Steve débute dans le métier avec un rôle pour lequel il n'a que quatre mots à dire ! (« Et encore, il paraît que j'étais très mauvais », se souvient-il). A l'aube de sa carrière artistique, on peut dire que Steve en a terminé avec la vie difficile. Mais sa jeunesse n'a-t-elle pas été, en fait, le tremplin d'une carrière exceptionnelle ? N'a-t-elle pas forgé, à coups de vacheries, ce visage aux traits durs, aux rides accusées, ce cœur tendre et loyal, et même aussi cette allure insouciante et tranquille qui font de Steve McQueen un personnage si caractéristique ?

Qui, en 1958, aurait pu prédire une carrière aussi exceptionnelle au jeune comédien encore frais émoulu d'une école d'art dramatique (où il s'était pourtant distingué) et qui se « faisait la main » avec des rôles de second plan dans des productions mineures ? Hollywood, pourtant, avait déjà pressenti cet immense talent et compris que la personnalité et la séduction de Steve « cadraient » avec son époque, devenaient au goût du jour. Ce talent, deux films le révélaient : « Never love a stranger » et « Hold up en 120 secondes ». Mais c'est avec le feuilleton télévisé « Au nom de la loi » que le cow-boy Josh Randall perçait l'écran et devenait une vedette. La carrière de Steve McQueen, plus connu sous les traits du « chasseur de primes », était dès lors lancée et bien lancée. Sa popularité, qui se concrétisait par la vente de winchester-jouets dans les grands magasins et aussi par quelque 4 000 lettres de fans par jour, devait amener le magazine « Télé 7 Jours » à inviter Steve à Paris, en 1964. De retour des Six jours moto- (Suite page 98.)

Bullit Le nouvel incorruptible. Frank Bullitt, un policier intègre de San Francisco, est chargé de la garde d'un malfaiteur impliqué dans une grave affaire. Malheureusement celui-ci va disparaître. Du coup, Bullitt prend conscience que l'affaire, en apparence banale, a des ramifications jusque dans les milieux politiques. Soucieux de faire éclater la vérité, il saura garder la tête froide et rejeter les manœuvres d'intimidation. Après une poursuite automobile absolument démentielle et une spectaculaire chasse à l'homme, Bullitt se tirera avec les honneurs de ce guêpier dans lequel on tentait de l'enfermer. Bullitt, c'est Steve, un Steve plus audacieux que jamais qui retrouve les amours de sa jeunesse : l'automobile et les cascades. Car si ce film n'a pas mobilisé tout son talent de comédien, il a exigé de lui de grands exploits physiques : les producteurs assurent que la poursuite fut tournée sans trucage.

MIREILLE: MESSIEURS LES ANGLAIS TIREZ LES PREMIERS



Leçons de cricket, enregistrements en anglais, shows pour la télé, c'est le programme de Mireille à Londres. Eric Vincent, Bernard Leloup l'ont suivie pour tenter de comprendre les raisons de cet exil

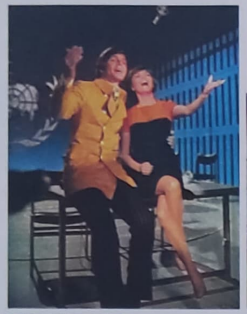
C'est à une dizaine de kilomètres de Elstree, où se trouvent les studios de télé ATV, que Mireille a choisi de vivre pendant son séjour anglais. Elle partage cette merveilleuse villa avec sa gouvernante (qui lui apprend l'anglais), sa tante, et sa sœur Monique avec laquelle elle pique des crises de fou rire interminables

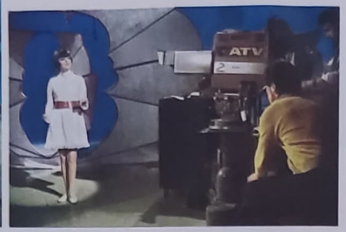
Une longue Rolls grise sur les routes mouillées de la banlieue de Londres. A l'avant, imperturbable, un chauffeur en livrée. A l'arrière, un numéro du *Sunday Times* largement déployé. Mais il n'y a ni le Robert Burns traditionnel ni l'industriel classique pour compléter le tableau. Perdue au fond de la large banquette de cuir blanc, l'unique passager de la somptueuse limousine est une passagère. C'est, pour la première fois sans Johnny Stark, Mireille Mathieu... Johnny Stark, lui, est resté à Paris. Pour la première fois également, il ne se fait pas de souci pour son « idole ».

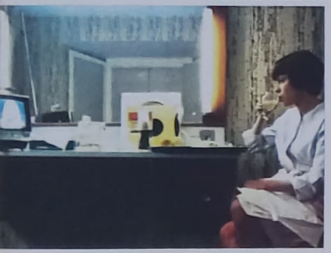
« Oui, un pas est franchi. Mireille a vingt-deux ans, c'est vrai. Mais elle vient surtout d'acquérir la maturité professionnelle. La vraie. Maintenant, elle se débrouille comme une grande. Elle a été une vedette dès le premier jour. Elle est en train de devenir une artiste...

La Rolls grise s'est arrêtée devant un « cottage » situé à quelque vingt-cinq kilomètres de Londres. Un panonceau indique : « West Hyde House ». C'est là que Mireille « habite » depuis le 1er mai. Elle y demeurera jusqu'au 25 juillet, et elle prendra ensuite une semaine de vraies vacances à Londres avant de regagner Paris et les bureaux de « Pépé Jo ».

« West Hyde House » est une sorte de prison dorée. Trois salons victoriens, un studio de répétitions ultra-moderne, cinq chambres et un immense parc avec roseraie. Il y a même un lac et des poissons. Mais cette maison de campagne idéale est avant tout pour Mireille un lieu de travail. Elle y prépare le plus fantastique show de sa (jeune) carrière : une série de seize émissions spéciales qui seront retransmises par les plus grandes chaînes de télévision anglaises, américaines et japonaises. Pour







Mais Londres c'est surtout, pour Mireille, le travail, beaucoup de travail, énormément de travail. Au total seize shows télévisés en compagnie de John Davidson, soit une présence quotidienne d'au moins huit heures dans l'ambiance surchauffée des studios et un entraînement permanent, même pendant les instants de tranquillité

la seconder et l'assister dans cette entreprise qui va populariser son nom aux quatre coins du monde. Mireille est entourée vingt-quatre heures sur vingt-quatre d'un professeur d'anglais (« Mireille parlant anglais avec l'accent d'Avignon, c'est formidable », s'esclaffe Johnny Stark), d'un répétiteur-chorégraphe et du chef d'orchestre Gilbert Roussel. Pour la première fois, Mireille est prisonnière d'un planning qui ne lui laisse aucune liberté. Pour que Bernard Leloup, le photographe de « S.L.C. », puisse la photographier tranquillement, il a fallu user de mille ruses, envoyer du thé (de Chine) à Johnny Stark et du beaujolais (villages) au producteur anglais. La journée de Mireille commence en effet à 8 heures du matin et elle se termine souvent à 11 heures du soir ou minuit.

« Je sais que c'est dur pour elle, approuve Johnny Stark. Jusqu'à présent, j'ai toujours chaperonné Mireille pour lui éviter les embûches, les galères. Mais il y a un moment où chaque artiste doit prendre ses propres responsabilités et « plonger ». Là-bas, Mireille n'est pas traitée en vedette. Pour la production qui dirige son show, elle n'est qu'une jeune artiste à qui il faut tout apprendre : la danse, la comédie, la décontraction... l'humour. Mireille est à l'école. Elle travaille avec des gens qui « pratiquent » les Sinatra, les Dean Martin, les Dany Kaye. Pour se hisser au meilleur niveau, elle a encore à apprendre, et elle le sait. Je lui fais confiance. Elle « en veut » et elle réussira. »

C'est un fait. Partout où elle se produit, Mireille recueille les hommages les plus respectueux de la part des gens du show-business, pour son opiniâtreté, son courage, sa conscience professionnelle. À l'heure où le fossé se creuse entre les faiseurs de tubes et les véritables artistes professionnels, Mireille réussit à demeurer dans la première catégorie tout en s'infiltrant avec sûreté dans la seconde. Tout comme Sylvie, elle a soif d'une carrière à long terme, qui ne devra plus rien aux artifices, aux spéculations habiles ou aux concours de circonstances. Mais revenons au show proprement dit. Divisé en seize émissions autonomes, il est filmé complètement en direct (avec le temps et les moyens nécessaires, ce qui n'est jamais le cas à la télévision française) et il met en scène une Mireille qui chante, danse, joue la comédie et donne la réplique sans badiner à un bel éphèbe américain : John Davidson. Ce jeune premier, révélation de 1968 aux U.S.A., est le partenaire attitré de Mireille pour la série d'émissions. Ils interprètent chacun quatre chansons par séquence, sans compter deux duos « sur mesure ». Mais le « Mireille Mathieu-John Davidson show » est plus que cela. Promis à un retentissement international, il prévoit (Suite p. 114.)

ANTOINE EN FILATURE

Chanteur, architecte, cultivateur, acrobate... Antoine pratique d'innombrables activités. Rien d'étonnant donc à ce que Gérard Bousquet ait été obligé pour le prendre en filature, de passer des nuits blanches, de se tapir pendant des heures dans les hautes herbes et de se déguiser en luthier ou en garçon de café. Ainsi, pour le gala de l'Union des artistes, Antoine voulait présenter un numéro d'équilibriste. Ce samedi-là, il le prépa-rait encore quinze minutes avant le départ du rapide de Clermont-Ferrand, et c'est en catastrophe qu'il a pris son train. Notre photographe, surpris, n'a eu que le temps de ranger à la hâte ses appareils et de sauter dans le fourgon à bagages...

DIMANCHE

Gérard Bousquet, qui s'était levé aux aurores, était en place pour assister au réveil d'Antoine. C'est ainsi qu'il a surpris un Tonio inédit, enfilant une tenue de campagne et nettoyant ses bottes boueuses avant de se rendre aux champs.

Les deux vaches d'Antoine constituent une de ses plus grandes fiertés et il ne laisse à personne d'autre que lui (quand il est là) le soin de les nourrir et de les soigner.

M. Muraccioli est aussi très content de sa pelouse. C'est pour l'entretenir sans effort qu'il s'est offert ce mini-tracteur qu'il conduit sans se lasser pendant des heures à toute vitesse...

Après un déjeuner reconstituant, Antoine s'est installé, dans son jardin, pour faire une sieste. Allongé lui aussi au soleil, notre photographe s'est endormi et ne s'est réveillé qu'à la nuit tombée. Antoine, plus courageux, bouclait déjà ses valises.

LUNDI

Après un rapide voyage de nuit et un repos de quelques heures, Antoine a repris le travail. Pour commencer, plusieurs heures de danse avec son professeur, pour préparer son prochain spectacle.

Mais dans tout cela, Antoine n'oublie pas la chanson. Comme il lui fallait une nouvelle guitare, il s'est rendu, dès l'ouverture, chez son marchand d'instruments de musique prendre connaissance des dernières nouveautés. Guitare électrique ou guitare sèche ? Six ou douze cordes ? Problème !...

Il est à peine 11 h 30 et cette journée d'Antoine est déjà bien remplie. Aussi s'accorde-t-il quelques minutes de répit dans le premier bistrot pour boire un verre bien mérité. Il fait si chaud dehors !

Son chauffeur est venu le chercher et le conduit le plus rapidement possible aux studios d'enregistrement. Notre photographe, qui n'a pratiquement pas fermé l'œil depuis samedi, le laisse partir, prétextant qu'il n'a plus de pellicules, que le reste de la journée est inintéressant, qu'il veut dormir, et que les filatures pour lui, c'est fini.

Copains
Antoine

QUESTIONS DE CŒUR A CŒUR OUVERT

Dix grandes vedettes célibataires interrogées (indiscrètement) par S.L.C. dévoilent sans tricherie et sans dissimulation leurs pensées intimes sur le flirt, l'amour, le mariage et la vie à deux.

5 GARÇONS

JACQUES DUTRONC

MICHEL POLNAREFF

JULIEN CLERC

ANTOINE

HERBERT LEONARD

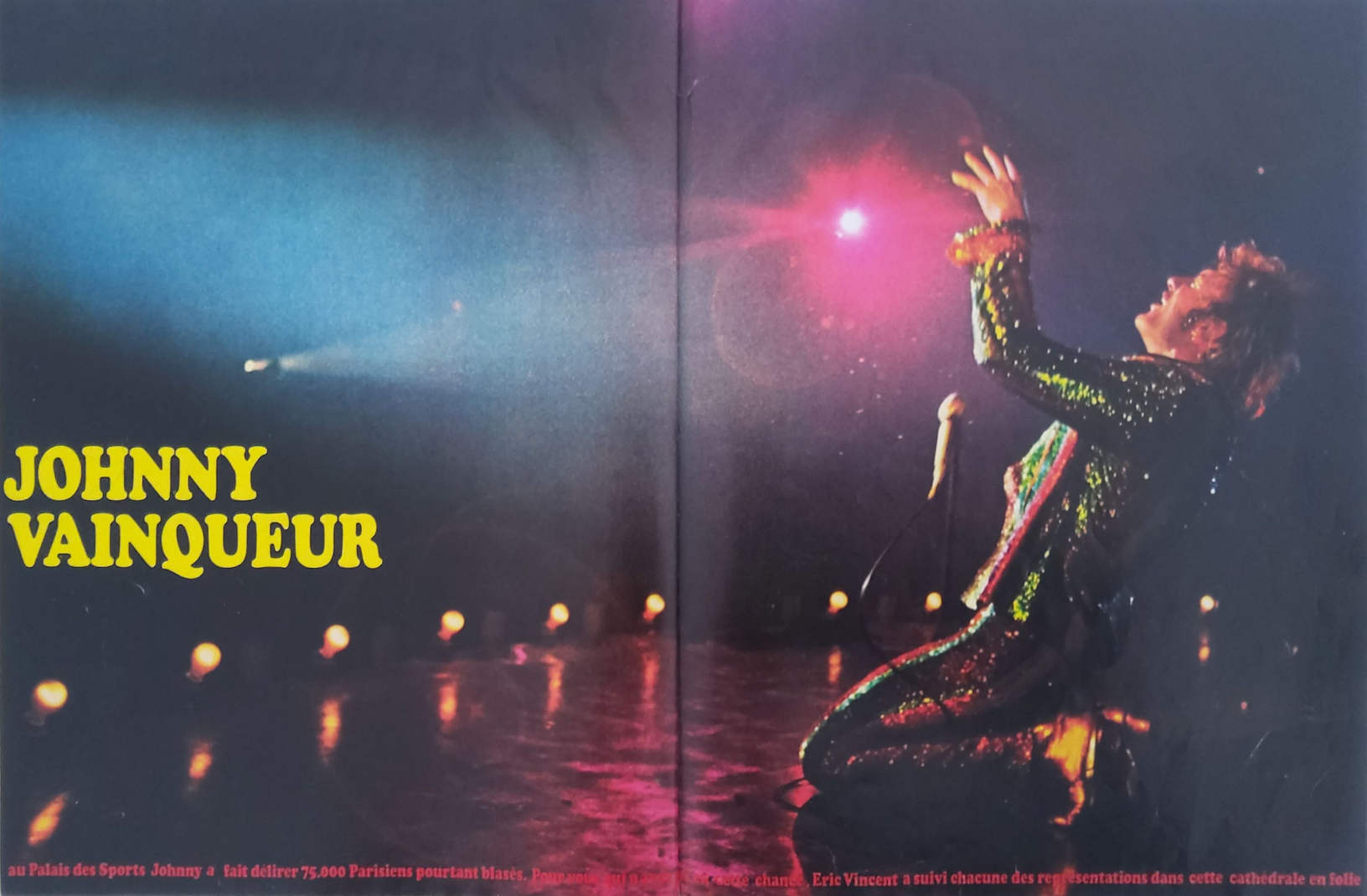
1 Eprouves-tu un plaisir (intellectuel) à conquérir une fille pour la satisfaction de la conquérir ?	Pas du tout. Mes satisfactions sont ailleurs.	Il serait hypocrite de prétendre que l'on n'est pas flatté de la conquête d'une fille, cela suppose que l'on a quelque charme personnel, ce qui tout compte fait est assez rassurant.	Oui, sûrement.	Non. Je trouve même dommage que l'on puisse ressentir le besoin de se prouver quelque chose à soi-même.	Je ne suis pas un dragueur acharné, je n'ai pas d'expérience en la matière.
2 Si tu devenais père par accident, te sentirais-tu obligé d'épouser la mère de ton enfant ?	Si je la retrouvais, oui.	L'enfant ne peut être tenu pour responsable des imprudences que l'on fait à deux. Tout enfant a droit à un nom, à des parents, à une famille.	Ça dépendrait du contexte mais ça me poserait de toute manière un très gros problème.	Je pense que grâce au progrès et aux modifications récentes des lois, il faut être mal informé ou inconscient pour devenir père par accident.	Dans le principe, oui, mais pas forcément dans la pratique.
3 Une fois marié, penses-tu que tu seras capable d'être complètement fidèle à ta femme ?	Je suis un être faible. Je cède à toutes les tentations du démon.	Le métier que j'exerce met sur mon chemin tant de tentations ayant visages et corps adorables qu'il me paraît difficile de tenir scrupuleusement des serments de fidélité.	Intellectuellement, oui. La fidélité pour moi est surtout intellectuelle. Physiquement, je crois que non, à moins que je sois suffisamment satisfait sur ce plan.	Oui, si j'en éprouve le désir.	Oui.
4 Considères-tu que, dans le couple, l'homme porte plus de responsabilités que la femme ?	Oui, et il faut le clamer très fort pour pouvoir se faire pardonner plein d'autres choses (hé ! hé ! hé !...)	Contrairement à beaucoup, je crois — qu'on le veuille ou non — qu'un couple traditionnel repose sur les épaules de l'homme.	Non. Le surplus de responsabilités qu'il est censé porter est « fabriqué ».	Ils en portent autant l'un que l'autre, et l'époque des suffragettes me semble bien révolue.	Assurément. C'est lui qui organise et « vitalise » le ménage.
5 A ton avis un garçon fortuné a-t-il plus de chances de conquérir celle qu'il désire ?	Les vrais armateurs ont souvent plus de chance que les vrais amateurs...	Je ne le crois pas, car bien souvent c'est la petite bergère qui finalement réussit à séduire définitivement le prince charmant.	Oui, si celle qu'il désire est idiote.	Dans ce domaine comme ailleurs l'argent aide mais ne fait pas tout.	Non. Ou dans certaines classes sociales, peut-être...
6 La contraception est-elle aussi l'affaire des garçons ?	Le pape n'a pas encore débattu de la question. Moi non plus...	La contraception commence seulement à être admise par les femmes, laissons aux hommes tous leurs moyens afin d'en éprouver l'efficacité !	Bien sûr. Ils doivent en partager la responsabilité.	Absolument, si la fille n'y croit pas ou n'est pas au courant, c'est un devoir pour le garçon que de l'affranchir. Je ne verrais même aucun inconvénient à une pilule pour hommes.	La responsabilité en incombe aux deux partenaires du couple.
7 Conçois-tu la vie à deux en dehors du mariage ?	Pourquoi pas ? Il y en a bien qui conçoivent le mariage en dehors de la vie à deux !	Oui, même si cela ne paraît pas très normal à certains, car je crois qu'un véritable amour n'a pas besoin de toute une paperasse officielle.	Oui. Le mariage n'est qu'une formalité.	Oui. Elle peut aider à mieux réussir le mariage.	Oui. Très facilement.
8 Que penses-tu des filles qui te font clairement comprendre que tu leur plais ?	Je les aime, je les aime, je les aime.	Tout est une question de manière, mais c'est un signe de courage, car il faut vaincre beaucoup d'amour-propre pour oser dire « je t'aime ».	Je trouve ça très bien. Ainsi je n'ai pas à leur faire comprendre pourquoi je pourrais leur plaire.	J'y suis sensible dans la mesure où elles ne deviennent pas trop envahissantes.	J'en suis ravi, mais je cherche à savoir le « pourquoi » de la chose.

	JACQUES DUTRONC	MICHEL POLNAREFF	JULIEN CLERC	ANTOINE	HERBERT LEONARD
9 Penses-tu que l'on puisse dissocier l'amour physique de l'amour sentimental ?	Non (on n'est pas des bêtes!). Mais moi je suis inépuisable... en sentiments.	Pour ma part, les deux sont indispensables, l'un étant la consécration de l'autre.	Oui. Voir question numéro trois !	Oui. L'amour sentimental exige beaucoup d'entente intellectuelle, tandis que l'amour physique n'exige que beaucoup de tendresse. On n'éprouve pas forcément les deux choses pour les mêmes gens.	Oui. Mais ça dépend souvent des circonstances.
10 Adoptes-tu parfois un comportement particulier dans le dessein de séduire ?	Tu connais « Etonnez-moi, Benoît » ? Eh bien, j'ai fait tout ça pour Françoise. Les abeilles me sont restées sur l'estomac...	Bien entendu, comme tout le monde.	Jamais. Je suis comme je suis.	Ça m'arrive mais c'est plutôt spontané que prémédité.	Non. Je reste comme je suis.
11 Quelles sont les trois plus importantes qualités que tu attends d'une fille ?	La docilité, l'esprit d'initiative, l'expérience.	Indulgence, sens de l'humour, patience.	Le charme, la bonté (tact, compréhension), la féminité.	Gentillesse, largeur d'esprit, lucidité.	L'intelligence, la compréhension, la gentillesse.
12 Conçois-tu que l'on puisse épouser quelqu'un sans avoir éprouvé auparavant l'accord physique avec elle ?	Ridicule, aberrant, inhumain...	Certainement, à condition que les concessions soient réciproques.	Impossible.	Il ne faut pas s'avouer vaincu trop tôt. Il faut surtout aborder ce problème sans fausse pudeur avec la personne intéressée pour juger de l'importance à accorder à la vie physique.	Non. Il faut toujours consommer pour juger...
13 Généralement, à quel âge les filles ou les femmes te paraissent-elles le plus séduisantes ?	Ce n'est pas une question d'âge, c'est une question d'heures. Il y a des instants où chaque femme est la plus séduisante du monde...	Pour moi la séduction n'est l'exclusivité d'aucun âge en particulier. Le principal facteur de séduction est à mon sens l'épanouissement. Certaines le sont à vingt ans et me séduisent, d'autres beaucoup plus tard et me séduisent aussi.	Il y a des fillettes de treize ans très séduisantes. Il y a des dames de soixante-dix ans très séduisantes aussi.	Entre quatorze et cinquante ans.	Entre vingt-cinq et trente ans.
14 Par rapport à l'homosexualité (chez les autres), es-tu tolérant, indifférent ou hostile ?	Je suis indifférent. Mon secrétaire est tolérant.	J'essaye autant que faire se peut de ne pas juger ce qui ne me concerne pas.	Indifférent. A chacun sa sexualité.	Il faut de tout pour faire un monde et quand l'homosexualité ne consiste pas à affecter le comportement de l'autre sexe ne me gêne absolument pas. Chacun est libre, en France plus que partout ailleurs.	Totalement indifférent.
15 Comment t'y prendrais-tu pour rompre une liaison dont tu aurais assez ?	J'enverrais une bombe dans un petit paquet. Ça fait mal sur le coup, mais après, quel calme...	Brutalement, car je crois que rien n'est plus pénible que de beaux sentiments qui se dégradent peu à peu.	Comme beaucoup de gens dans ces cas-là, je suis assez lâche : je disparais de la circulation assez rapidement.	Il n'y a pas de recettes. C'est toujours assez triste et il faut essayer de le faire sans trop casser de meubles.	Honnêtement, je ne sais pas. Je n'ai jamais été placé dans cette situation.

5 FILLES

	MIREILLE MATHIEU	FRANCE GALL	NICOLETTA	FRANÇOISE HARDY	SHEILA
1 Un dragueur habile a-t-il une chance avec toi ?	Oui. Pourquoi pas s'il est très habile...	Aucune chance. Cela dit, le seul garçon qui m'ait vraiment dragué à ce jour n'était pas un « professionnel ». Il rêvait de me connaître depuis très longtemps.	Aucune.	Oui, si son physique et son intelligence sont au niveau de son baratin.	Non.
2 Accepterais-tu d'être mère célibataire ?	Voilà une question très délicate, mais c'est une chose qui peut arriver à beaucoup de filles. Pourquoi pas à moi ?	Oui. Parce que je ne trouverai jamais d'époux (ni de père donc !) idéal. Ça n'existe pas.	Fondamentalement non, mais ça pourrait m'arriver.	Oui, mais je trouve qu'il vaut mieux pour un enfant que ses parents soient mariés.	En principe non, mais tout dans la vie est une question de circonstances.

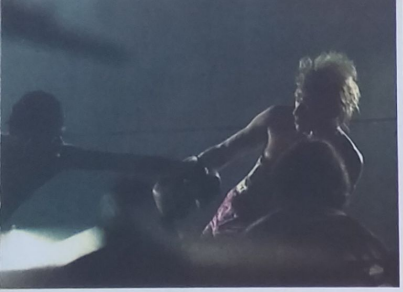
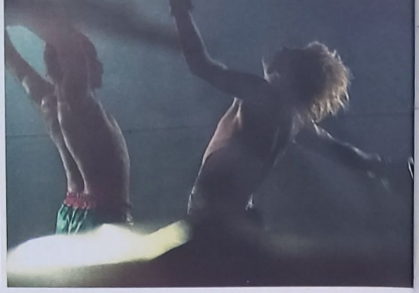
	MIREILLE MATHIEU	FRANCE GALL	NICOLETTA	FRANÇOISE HARDY	SHEILA
3 Crois-tu possible de n'aimer qu'un homme dans ta vie ?	C'est le rêve de toutes les jeunes filles, mais en ce qui me concerne j'espère en aimer plusieurs.	Oui, c'est sûrement possible. Mais en ce qui me concerne, c'est déjà trop tard !	J'en ai déjà aimé plusieurs, alors...	Non, à moins de vivre sur une île de deux ou trois habitants. Mais il est possible d'avoir un amour beaucoup plus important que les autres.	Oui, mais là encore c'est une question de circonstances.
4 Es-tu pour l'égalité des sexes ?	Naturellement. Quelle question !	Oui. Pour tout sauf en ce qui concerne le plan sexuel. Une fille doit être beaucoup plus sage qu'un garçon, plus réservée.	Pas précisément. Les filles trop libres sont malheureuses...	Oui, tout à fait, sur tous les plans.	Oui, naturellement.
5 Est-ce que la richesse d'un homme peut être un élément décisif de ta conquête ?	Absolument pas.	Non. Je n'ai été aliénée qu'une fois. Ce n'était pas par la richesse, c'était par l'amour. J'ai été tellement malheureuse que cela ne m'arrivera plus.	Sûrement pas.	Un élément oui, pas décisif.	Non, c'est un élément qui me laisse froide.
6 Es-tu favorable à la contraception ?	C'est une question qu'il faut poser à ma mère.	Oui, bien sûr. Je ne dis pas que je la pratique, mais je trouve ça très bien. C'est une évolution, un progrès social.	Oui, tout à fait.	Je suis entièrement pour et même plus que ça. Je trouve épouvantable qu'on soit contre.	Oui.
7 Conçois-tu la vie à deux en dehors du mariage ?	Il vaut mieux vivre à deux heureux que mariés malheureux.	A vingt ans, oui, à cinquante aussi, car il s'agit de rencontres et il n'y a (généralement) pas d'enfant dans le coup. A trente ans, non.	Pourquoi pas ? Mais je crois au mariage... pour avoir des enfants.	Oui, voir question numéro deux.	C'est pas très catholique, mais...
8 En général, crois-tu qu'une fille doive choisir un garçon ou être choisie par lui ?	Je crois qu'une fille ne choisit pas. Neuf fois sur dix elle subit.	Ce sont toujours les filles qui choisissent les garçons. Eux font les premiers pas mais, en fin de compte, ce sont elles qui décident.	En général, c'est un choix mutuel.	Cela dépend des circonstances. Généralement il y a réciprocité. Moi, j'ose rarement faire les premiers pas.	Peu importe qui choisit, l'important est l'harmonie qui en résulte.
9 Penses-tu que l'on puisse dissocier l'amour physique de l'amour sentimental ?	Les deux font la paire.	Oui, en ce qui concerne les garçons. Non, en ce qui concerne les filles, quoique les filles aient de plus en plus tendance à ressembler aux garçons.	Non. C'est un tout.	Oui. Je conçois l'amour physique à l'état pur. Mais je ne conçois pas l'amour sentimental sans l'amour physique.	Les deux font un tout.
10 As-tu conscience de plaire ?	Je le souhaite, mais ce n'est pas toujours facile.	Oui. Pas toujours mais dans l'ensemble, oui. Quand je plais, je m'en rends compte, mais je ne fais rien pour accentuer le « phénomène ».	Parfois, oui (... et c'est bien agréable !).	Quelquefois, à certaines personnes, oui. Mais à priori, non.	Toutes les filles aiment plaire... et cultivent leur séduction.
11 Essaie de tracer le portrait du garçon idéal ?	C'est très compliqué. Il lui faudrait les yeux de Delon, la bouche de Johnny, les oreilles de Dutronc, le menton de Steve McQueen, la chevelure de Yul Brynner.	Je le vois grand, mince, avec des yeux clairs, séduisant (avec du charme, pas de la beauté !), drôle, et pas coureur. Autrement dit, il n'existe pas !	Il n'y a pas de garçon idéal. Je voudrais surtout un garçon « honnête » dans tous les sens du terme.	Il aurait un peu de Charles de Gaulle, un peu de Michel Simon, un peu de Boris Karloff et un peu de Christopher Lee...	1,80 m, brun ou blond, beau, intelligent, fortuné, de l'humour, de l'esprit... (reportez-vous à « Sheila la la »).
12 Conçois-tu que l'on puisse épouser quelqu'un sans avoir éprouvé auparavant l'accord physique avec lui ?	Il vaut mieux essayer avant pour ne pas être déçue par la suite.	Non. Il faut avoir auparavant « fauté »...	Oui, mais c'est prendre un énorme risque. Moi, je suis pour les expériences sexuelles à priori.	Non, naturellement.	Oui.
13 En général, te sens-tu plus attirée par les garçons de ton âge ou par les hommes plus mûrs ?	Cela dépend des moments. En ce qui me concerne, la trentaine est la bonne mesure.	Je préfère les hommes plus mûrs. Je considère que les garçons de mon âge sont encore des gamins. A vingt-huit ans, un homme n'est pas encore mûr...	Je suis généralement attirée par les garçons qui ont dix ans de plus que moi... c'est-à-dire trente-cinq ans.	Plutôt par les garçons de mon âge, ou légèrement plus âgés.	Ce n'est pas une question d'âge, mais de maturité.
14 Par rapport à l'homosexualité (chez les autres), es-tu tolérante, indifférente ou hostile ?	Je ne tiens pas à répondre à cette question.	Tolérante. La vie est trop courte pour que chacun ne prenne pas son bonheur là où il se trouve.	Assez tolérante.	Indifférente dans la mesure où les gens ne s'identifient pas extérieurement au sexe opposé.	Indifférente.
15 Comment t'y prendrais-tu pour rompre une liaison dont tu aurais assez ?	Je m'arrangerais pour avoir des contrats très loin.	Je ferais une belle lettre. Non signée...	Jusqu'à présent, ce sont toujours mes partenaires qui ont rompu, alors...	Mon téléphone serait en dérangement pendant quelque temps.	Je le dirais franchement.



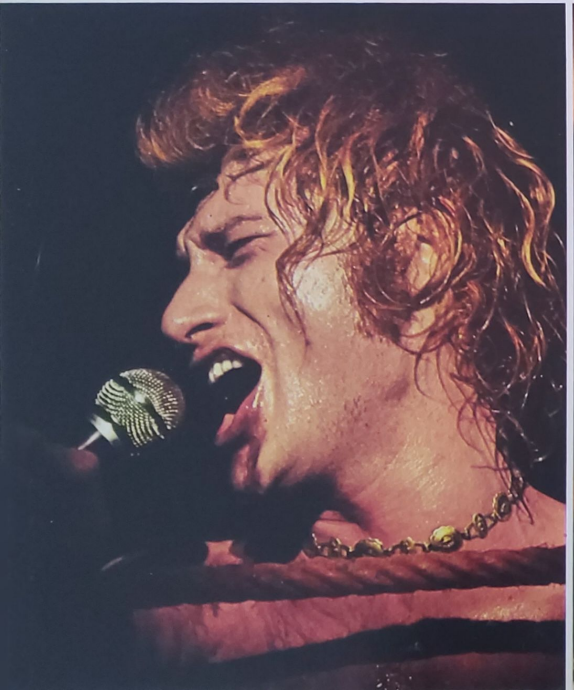
JOHNNY VAINQUEUR

au Palais des Sports Johnny a fait délirer 75.000 Parisiens pourtant blasés. Pour voir [illegible] chance, Eric Vincent a suivi chacune des représentations dans cette cathédrale en folie

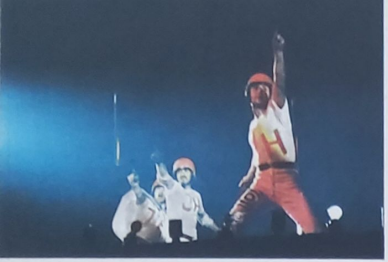
Trois scènes circulaires, deux énormes ballons-écrans blancs, des centaines de projecteurs, voilà le décor qu'avait choisi Johnny pour son spectacle total

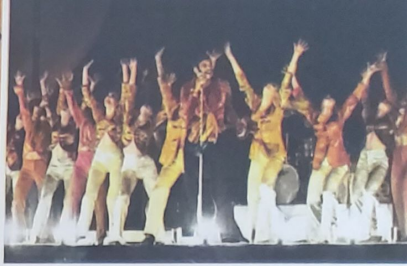



C'est lui aussi qui eut l'idée de chanter "Caché derrière mes poings" tout en mimant un fantastique combat de boxe réglé par son adversaire Lester Wilson.

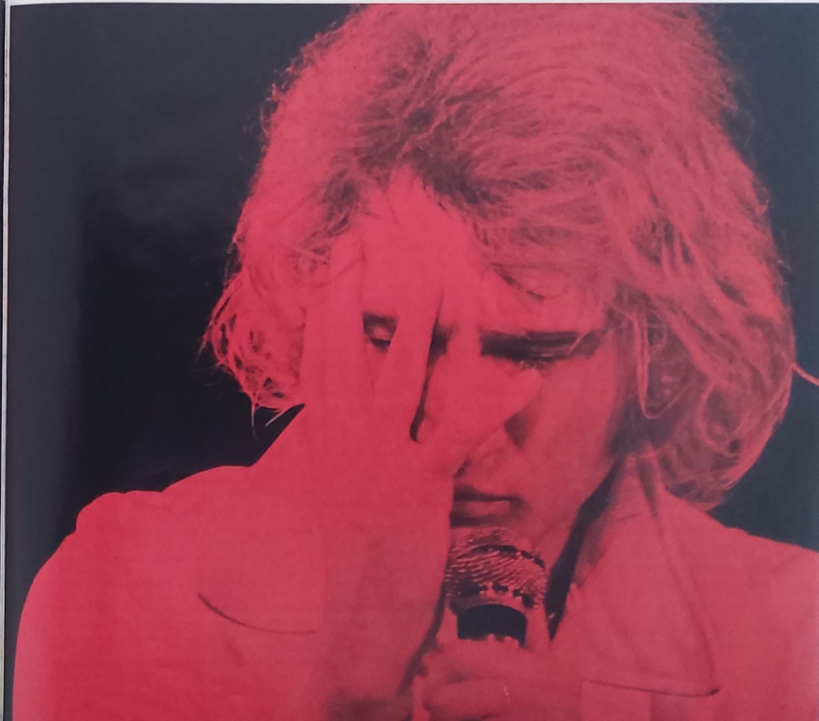


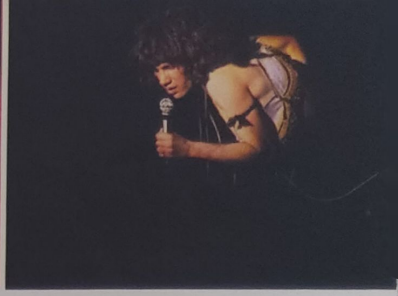
Enfin, c'est lui qui prépara sa mise en scène, discuta de ses costumes avec son ami Jean Bouquin, passa des heures à régler ses éclairages et, bien entendu ...





... choisit les participants du reste de son spectacle. C'est ainsi que, malgré l'avis de tous, il décida de faire alterner les numéros musicaux des Devotions ...





... des Variations et de Lester Wilson avec des numéros visuels comme les cascadeurs d'Yvan Chiffre, un cracheur de feu, un fakir, etc... Ce fut une idée géniale

Quinze mètres au-dessus du sol, peut-être plus haut, les passerelles métalliques baignent dans la pénombre. Le regard est irrésistiblement attiré vers elles et se perd sous l'immense dôme qui réfléchit des sons inattendus. Ce ne sont ni des bruits, ni des chansons, ni même des notes, mais plutôt des sonorités cristallines insolites à l'oreille, prenantes et agaçantes à la fois, qui vous plongent dans une ambiance que vous n'aviez jamais imaginée autrement qu'en rêve. L'œil est aux aguets, mais c'est encore l'oreille qui ressent le plus la dimension étrange de cette demi-sphère emplie de mystère. Les sons se brisent, cessent, reviennent, s'amplifient pour mieux mourir et renaître. Mais à peine habituée, même pas encore conquise, l'oreille cesse de percevoir pour rendre à l'œil tous ses droits. En haut, les longues passerelles noires évoquent un mystérieux décor à la James Bond, tandis qu'une nuée de projecteurs croisent leurs feux multicolores, jouant de leurs faisceaux sur 6 000 prisonniers assis qui ne s'évaderont pas. Les lumières flirtent avec d'autres lumières et accrochent deux énormes sphères qui réfléchissent elles-mêmes des images de fin du monde. Les bruits s'enchaînent aux couleurs et aux lumières. Une nouvelle escalade vers le rêve s'amorce : un parfum délicat et lourd à la fois, un parfum d'encens se diffuse et nous entraîne un peu plus loin, un peu plus fort vers l'inconnu. Et puis c'est l'apothéose... c'est-à-dire que tout commence. L'œil s'est fixé sur une scène circulaire métallisée où un étrange mouvement se dessine. Irradiant une luminosité pâle, une forme sans forme, tentaculaire et blême, s'agite lentement, comme se réveillant d'une profonde torpeur. Semblable à un large poisson ni tout à fait mort ni tout à fait vivant posé sur un plateau d'argent, la forme reprend goût à la vie. Dans un effort harassant de lenteur, elle se débarrasse de sa carapace et se dévoile dans sa nudité. Sa nouvelle peau est multiple et colorée, sa silhouette plus tentaculaire encore. La forme devient humaine. Des bras, des jambes, des visages, de longues crinières flamboyantes apparaissent, que l'on peut enfin classer dans des espèces connues : garçons minces vêtus à l'indienne et filles superbes aux seins nus qui, délivrés de leur linceul de toile, renaissent à la vie, à la danse, à l'extase, au plein jeu de leurs articulations. Le mystère finit de s'estomper. Les lumières reprennent de l'éclat. Des volumes et des masses s'affirment, distillant une sensation enfin réelle. En un regard, soudain, votre entendement réalise cette évidence : je suis au Palais des Sports de Paris et j'assiste au premier spectacle total de l'histoire du music-hall français. Je suis venu de mon plein gré voir « Johnny Hallyday et son entreprise »...

Etonner la France

Le Palais des Sports, vous connaissez ? Une sorte de cirque géant en béton armé qui résonne comme un baffle et qui peut contenir la population d'une petite ville : 5 000 personnes quand c'est plein, 6 000 quand c'est bourré. Louer cette salle, qui est utilisée en temps normal pour les combats de boxe et les grandes manifestations sportives, coûte une fortune. Il faut être un fou, ou Johnny Hallyday, pour prendre un tel risque. Depuis des mois, des années peut-être, Johnny rêvait de cette folie à sa mesure : monter de toutes pièces le plus grand spectacle de pop musique dans le plus grand auditorium français ; mettre en jeu son étoile devant le public le moins aguerri à la nouveauté ; se faire plaisir à lui seul, même au risque de prendre le plus superbe bide (et peut-être le plus définitif) de sa carrière. Mais Johnny brûle tout ce qu'il touche. D'ailleurs, le monde pourrait s'écrouler que Johnny ne reviendrait pas sur sa décision : il « étonnera » la France une fois de plus, il donnera un nouveau coup au cœur à ceux qui n'attendaient plus rien de lui que la continuation raisonnable d'une carrière déjà fantastique. Il y a un an que Johnny a commencé à préparer son show exceptionnel, assisté d'une équipe de grands spécialistes de l'électronique, de l'acoustique, de la chorégraphie et de la décoration. Quarante millions d'anciens francs ont été investis dans l'opération : le prix d'un spectacle total, qui ne ressemblera à rien de connu. Le gigantisme de la salle et sa forme se prêtent bien à un show de cette ampleur où se mêleront étroitement les sons, les couleurs, les lumières et les parfums d'Orient. Mais venons-en aux détails : trois scènes sont aménagées, l'une immense, les autres plus petites, toutes circulaires et reliées les unes aux autres. Travaillées dans l'aluminium, elles donnent le ton à toute une décoration basée sur des effets de glaces et les réflexions de l'acier poli. Cette installation coûte à elle seule près de huit millions d'anciens francs. Pour aller beaucoup plus loin dans le délire, les deux petites scènes seront surmontées d'un énorme ballon sonde — sphères parfaites en vinyl blanc destinées à servir d'écran pour des projections. Encore trois millions d'anciens francs pour réussir cette performance insolite. Ensuite, il reste à faire vivre tout ce décor par le son et par la lumière. Imaginez les appareillages électroniques et les pupitres de commande nécessaires pour obtenir les effets les plus étonnants et les plus divers qui soient. Des rampes multicolores, des projecteurs surpuissants, des spots, des flashes stroboscopiques aux possibilités de réglages multiples... le tout coûte plus de deux millions d'anciens francs. Mais nous sommes encore loin des quarante millions investis, pensez-vous. Alors ? Alors il reste le programme lui-même, qui est à lui seul une autre folie. Où en étions-nous restés ? Ah oui. A la scène de lever de rideau (c'est le cas de le dire !) avec les filles lovées. Johnny a voulu donner un avant-goût de « Hair » pour débuter son spectacle. Pendant que des bruitages électro-acoustiques déments, venus de partout et de nulle part, conditionnent les spectateurs, les danseurs de Lester Wilson sont revenus à la vie, se sont débarrassés de leur linceul et s'adonnent maintenant à une danse « horizontale », lascive et hallucinatoire propre à surprendre, à dérouter, à choquer même. Mais ce n'est pas là le meilleur du spectacle. La grande scène plonge dans la pénombre, le plateau de gauche s'illumine : les Devotions sont là, avec leur musique surpuissante, mi-blues mi-rock, déversée par une sonorisation énorme. Inlassables, depuis le début du spectacle, les projections sur ballon sonde continuent de diffuser des photos de Johnny en couleur, des images psychédéliques, des scènes de cataclysmes naturels. C'est un tourbillon pour le regard qui embrasse le spectacle sans tout en saisir. Mais à peine a-t-on le temps d'apprécier les chansons des Devotions que ceux-ci sont balayés par l'enchaînement fou du programme. Pendant leur passage, un autre numéro se déroulait sur la scène de droite, vieux comme le music-hall mais aussi impressionnant qu'inattendu : un Noir chaudement vêtu d'un pagne avalait de l'essence et crachait des flammes de deux mètres de haut, créant une étonnante diversion... On attend une suite musicale et c'est la foire qui continue : avec une rapidité diabolique, la scène centrale est transformée en salle de catch. Deux énormes lutteurs apparaissent et se livrent un combat sans merci : ce sont, tout simplement, Bollet et... Delaporte (seul Roger Couderc n'est pas de la fête !). La musique ne s'est pas interrompue pour autant. D'où vient-elle ? De l'arrière-scène géante où un grand orchestre (peu visible du spectateur, tant il y a de niveaux derrière la scène, baignés de lumière diffuse) dispense riffs et gimmicks avec une force et une qualité très « américaines ». Longeant successivement les trois scènes, une petite fée est apparue, porteuse d'une étoile et d'un sac rempli de poussière d'or. Court interlude : la petite fée jette sa poussière d'or et s'en va.

L'Amérique

Mais il n'y a aucun temps mort. A peine un numéro est-il terminé que le plateau s'éteint et que le spectacle continue sur le plateau suivant. De jolies danseuses jerkent sur les arrière-plans surélevés, multipliées par des miroirs circulaires. Les Variations apparaissent : c'est le groupe le plus attendu de la soirée, puisque les Aphrodite's Child ont déclaré forfait. Les Variations, c'est la violence, le déchaînement, c'est une sono démente (« Orange », la même que les Beatles), c'est surtout un chanteur super doué, Jo Leb, qui réussit à avoir de la personnalité tout en imitant à fond Mick Jagger et Jimi Hendrix. En pleine sursaturation, les Variations se défoncent et assourdissent la salle fascinée. Le « Satisfaction » de Jo Leb durera dix-sept minutes. Comme hypnotisé par les distorsions de guitare et las de ce monde trop bruyant, un personnage (surtout visible par une partie des spectateurs) debout sur la scène de gauche, se transperce le corps de part en part d'un long sabre effilé. Ce n'est pas un échappé du festival de la Sorcellerie (fantastique, soit dit en passant) qui a lieu à l'Olympia en ce moment, c'est un autre fakir engagé par Johnny pour aiguiser les émotions... Vous préféreriez un vrai show, moins « trafiqué », plus « compact » ? Votre vœu est exaucé : Lester Wilson, le géant noir, entre en scène avec sa troupe et c'est un ballet époustouflant, violent, moderne, où l'on retrouve à la fois « Hair » et « West Side Story ». A cet instant, depuis les fameuses passerelles surplombant la scène et la salle, cinq cascadeurs du groupe d'Ivan Chiffre se lancent dans le vide, retenus par des filins. L'un d'eux tombe raide dans la salle, tel un sac de plomb... Ouf ! Ce n'était qu'un mannequin bien grimé. Ainsi s'achève ce fameux ballet qui nous parlait de l'Amérique... Mais nous sommes bien en France. Les lumières se rallument pour l'entracte et nous sortons du rêve. Au premier rang, ce soir, un parterre de vedettes : Sylvie Vartan, Jean-Jacques Debout, Françoise Hardy, Claude François, Jane Birkin, Eddy Mitchell, Serge Gainsbourg et... j'en oublie. Au fait, que font-ils tous là, que faisons-nous tous là ? Nous sommes venus applaudir Johnny Hallyday et son entreprise. Nous avons vu l'entreprise, reste à voir Johnny Hallyday. Tout va recommencer...

Sur Johnny, tout a été dit, pensé, écrit. Que pourrait encore faire le showman français n° 1 pour nous étonner ? Apparaître, simplement, plus décidé que jamais à être lui-même. C'est-à-dire : insolent, sauvage, fier, solitaire, malheureux, beau et extatique. Il y a sept ans, le chroniqueur d'un quotidien aussi sérieux que « Le Monde » écrivait mot pour mot, à ce que rapporte le journal du « Show Business » : « J'avoue avoir pris, (Suite page 104.)

JOE DASSIN : "VOULEZ-VOUS SKIER AVEC MOI ?"

Le mois dernier, Richard Anthony vous a dit sa passion pour l'aviation. Cette fois, c'est Joe Dassin qui s'est évadé quelque temps des salles de spectacles et des studios d'enregistrement pour s'adonner à son activité favorite : le ski d'été. L'équipe de S.L.C., qui l'a rejoint sur les glaciers dominant Tignes, a pris là-bas un tel plaisir qu'elle a bien failli ne jamais revenir.

C'est l'été. Vous êtes étendus sur la plage, les pieds dans l'eau, somnolents sous le soleil, et vous avez déjà oublié l'école, les profs, les devoirs... Car, pour vous, c'est ça les vacances : de l'eau, du soleil, la chaleur du sable... Pour vous, mais pas pour tout le monde. En effet, à l'heure où vous empiliez dans vos valises blue-jeans et bermudas, Joe Dassin, lui aussi, préparait ses vacances, mais des vacances d'un tout autre genre. Equipement : fuseaux, anoraks, chaussures de ski, skis, peaux de phoque et sac à dos. Direction : les Alpes. Car Joe est un fan du ski d'été. Les quelques jours de repos que lui laissent ses tournées et ses galas, ce n'est pas au bord de la mer qu'il les passe, mais à 3 500 mètres d'altitude, avec pour tous compagnons ses amis les moniteurs et les choucas, oiseaux des cimes.

— Le ski au mois de juillet ? C'est la plus merveilleuse détente qui puisse exister. Imaginez-vous au sommet des montagnes, à Tignes, à Val-d'Isère ou à Chamonix, seul, dans le silence le plus profond qui soit. Au-dessus de la tête, un ciel toujours bleu, un soleil brûlant ; sous les pieds, d'immenses étendues de neige vierge de toute trace. On prend le temps de respirer, de se gaver d'air pur, d'emmagasiner le maximum de soleil, et on fonce... Godiller dans une neige immaculée, s'arrêter et se retourner pour apprécier ses propres traces, je vous assure que c'est une des plus grandes joies que je connaisse. Vous n'en avez jamais fait ? Eh bien, je vais bientôt passer quelques jours à Tignes, en Savoie. Venez avec moi. Vous verrez, c'est fabuleux.

Quand Joe parle de quelque chose qu'il aime, il sait trouver les mots convaincants et communiquer son enthousiasme. Et c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés, Joe Dassin, Bernard Leloup et moi-même, sur la route des

Bien sûr, pour se rendre là-haut, on peut employer tous les moyens, depuis les engins à damer les pistes jusqu'aux avions d'Air Alpes. Mais les puristes vous diront que rien ne peut remplacer une longue montée à skis, en solitaire.

Alpes. Pendant que Bernard conduisait, Joe, qui ne pouvait trouver le sommeil, m'expliquait la naissance de sa passion.
— Comme tu le sais, je suis né aux Etats-Unis. Et les Etats-Unis, ce n'est pas particulièrement le pays du ski. Pourtant, nous avons certaines montagnes bien enneigées, bien aménagées, et les Américains n'hésitent pas à parcourir des milliers de kilomètres pour skier. C'est ainsi que, à l'âge de six ans, j'ai parcouru avec mes parents plus de 2 000 kilomètres pour aller prendre ma première leçon de ski à Sun Valley. Je crois que c'est là que, malgré toutes les bûches que j'ai pu prendre, ma passion a commencé. Il faut dire que j'étais un solide gamin et que j'empruntais n'importe quelle piste. Quand j'y repense, je devais avoir aux pieds de mauvaises planches et des chaussures avachies. Quelle folie ! Mon premier matériel solide, je l'ai possédé bien plus tard, quand j'ai commencé à tâter du ski sérieusement. Mes parents ayant quitté les U.S.A., je me suis retrouvé en pension en Suisse. Tu te rends compte... le pays des montagnes ! Là, je m'en suis donné à cœur joie. Slaloms spéciaux, slaloms géants, descente, toutes les formes de compétition me tentaient. Surtout la descente, discipline dans laquelle mon poids et ma taille, importants pour mon âge, me donnaient la suprématie sur tous mes petits copains. C'est à peu près à cette époque que mon père m'a fait cadeau de ma première paire de skis. C'étaient des « Head », flambant neufs, dont j'étais très fier. Avec ça, je ne craignais plus personne. Je fonçais partout, mal, mais très vite.
— Mais le ski d'été, dans tout ça ?
— J'y arrive, justement. A ce moment-là, alors que je croyais tout connaître des plaisirs du ski, un de mes amis de lycée m'a proposé de l'accompagner dans un raid en montagne connu sous le nom de « Chamonix-Zermatt ». Il s'agissait de rallier ces deux villes par les cimes en évitant les pistes habituelles et en traçant sa piste dans les neiges des glaciers. J'avais quinze ans, j'étais en plein forme, j'ai accepté, sans savoir quelle surprise cette expédition me réservait. Là, rien à voir avec le ski traditionnel. Le « jeu » consiste à entasser dans son sac à dos de quoi passer plusieurs jours en altitude, c'est-à-dire un anorak, un sac de couchage, des boîtes de conserve, des « peaux de phoque », un réchaud à gaz, une trousse à pharmacie, et de partir avec un guide et des amis expérimentés à l'assaut des montagnes. Et j'ai compris là-haut que le ski pouvait procurer bien d'autres plaisirs que ceux que je connaissais. Cette fameuse solitude, ce silence dont je te parlais l'autre jour...
— Quoi ! Tu as l'intention de nous faire endosser un sac à dos et de nous faire coucher sous la tente à je ne sais combien de kilomètres d'altitude ? Alors là, pas d'accord. Je te signale qu'aussitôt arrivé je te dépose et je fais demi-tour.
Devant l'indignation de Bernard, qui n'avait pas ouvert la bouche depuis le début du voyage, Joe éclata de rire.

— Non, non, ce que nous allons faire, c'est du ski de glacier, avec système de remontée, moniteurs et nuits à l'hôtel, ne t'inquiète pas. D'ailleurs, attends un peu et tu verras.
En fait, nous avons bien failli ne rien voir du tout. Nous avions pour toute indication le nom (approximatif) de l'hôtel dans lequel nous devions descendre. Et trouver un hôtel à Tignes à une heure du matin, ce n'est pas si simple. Finalement, nous sommes entrés dans la seule maison éclairée de tout le village pour nous retrouver... dans une salle à manger particulière devant un type ahuri, en pyjama, qui, après quelques minutes de stupeur, nous a appris qu'il nous restait huit kilomètres à faire !
C'est donc le lendemain matin que les choses sérieuses ont commencé. En premier lieu, il nous fallait, Bernard et moi, nous équiper. En cette saison, ce n'est pas très aisé, les magasins de sports étant pour la plupart fermés. Mais Joe est connu et, grâce à lui, tout s'arrange facilement. Sur ses conseils nous avons donc loué des chaussures à crochets (« celles qui tiennent le mieux le pied »), des skis métalliques (« les plus légers et les mieux adaptés à la neige d'été ») et des bâtons, pendant que Joe se livrait en ville à de mystérieuses démarches. C'est ainsi qu'il revint une heure plus tard accompagné d'un garçon solide, bronzé, vêtu du célèbre pull rouge des moniteurs.
— Je vous présente Guy Jacquinot, qui va nous accompagner au sommet. Il a tout arrangé, l'avion nous attend. Ah ! oui, j'ai oublié de vous prévenir, il faut prendre l'avion si on veut atteindre les champs de neige vierge tout en haut. Demain, si vous voulez, on prendra les remonte-pentes classiques, mais aujourd'hui, on profite du zinc. C'est tellement plus agréable !
Et, de fait, le mot agréable est bien faible pour exprimer ce qu'on ressent là-haut, à hauteur des sommets, près des parois ou au ras des champs de neige. Mais l'atterrissage !... Il faut vraiment faire confiance au pilote pour croire qu'il parviendra à se poser sur la toute petite plaine de neige qu'il vise. Et, le plus fort, c'est qu'il y arrive sans rien casser. Une légère secousse, une courte glissade et un rapide demi-tour, voilà, nous étions arrivés. Le Pilatus d'Air Alpes, dont on ne peut pas couper les moteurs de crainte qu'il ne puissent repartir, reprit aussitôt la ligne de décollage, nous abandonnant à notre triste sort. Triste sort ? C'est vraiment une expression toute faite qui, dans cette circonstance, ne voulait rien dire. Car à peine l'avion s'était-il éloigné que j'ai compris l'enthousiasme de Joe et son acharnement à nous emmener. Là-haut, tout est irréel. La nature, que nous imaginons toujours verte, n'a gardé de la palette des couleurs que les bruns, le bleu et le blanc. Et ce décor fantastique baigne dans un silence tel que vous ne pouvez l'imaginer.
Non pas le silence du bord de mer, composé du clapotis des vagues, ni le silence de la campagne, perpétuellement troublé par le cri des animaux, mais un silence ouaté
(Suite page 113.)

Et puis, après le ski, il y a la détente. Comme en cette saison on ne peut plus skier après midi, on dispose de longues heures pour se faire bronzer au soleil ou même se baigner en plein air (il vaut quand même mieux que la piscine soit chauffée).

SEVERINE, L'AMERICAINE DU "GOLF"

Carte d'identité

Nom : Grizeau. **Prénom** : Josiane. **Pseudonyme** : Séverine. **Nationalité** : française. **Date de naissance** : 10 octobre 1949. **Lieu** : Paris-6e. **Situation de famille** : célibataire. **Taille** : 1,55 m. **Poids** : 49 kg. **Cheveux** : blond cendré. **Yeux** : noisette. **Signe particulier** : néant. **Voix** : chaude et bien timbrée. **Domicile** : Paris. **Profession** : chanteuse.

Personnalité

Signe astrologique : Balance, ascendant Scorpion. **Caractère** : volontaire. **Diplômes** : B.E.P.C., deux ans d'études commerciales, diplôme d'anglais. **Religion** : catholique. **Animaux** : un chat (qui s'appelle « Matouvu »); des poissons rouges; elle avait un chien (qui est mort). **Superstition** : néant. **Manie** : rigole quand ça va mal. **Jeu préféré** : néant. **Personnalité historique admirée** : Henri IV. **Expression qu'elle emploie le plus souvent** : « gadem » (ce qui signifie : « tout va bien »). **Principal défaut** : distraction. **Principale qualité** : le sérieux. **Complexe** : ne s'en connaît pas.

Métier

Premier disque : « Vers la lumière » (1969). **Maison de disques** : Philips. **Pays dans lequel elle a chanté** : seulement la France pour l'instant. **Langue étrangère** : anglais. **Tenue de scène** : ensemble tunique-pantalon noir de chez Jean Bouquin. **Première vocation** : le professorat d'anglais. **Métier qu'elle pratiquerait si elle devait abandonner la scène** : secrétariat bilingue.

Ses goûts

Boisson : Schweppes. **Plat** : couscous. **Tabac** : ne fume pas. **Eau de toilette** : « Eau sauvage », de Dior. **Style d'habillement** : pantalon-tunique, bottines. **Moyen de locomotion** : l'automobile. **Voiture possédée** : Renault R4. **Voiture préférée** : Porsche 911 S. **Sport pratiqué** : natation et un peu d'équitation. **Romans** : « Maria Chapdelaine », les lettres de Madame de Sévigné, « la Conquête » (de Robert Brasillach). **Poète** : La Fontaine. **Philosophe** : Alain. **Peintre** : Van Gogh. **Styles de musique** : variétés américaines et jazz. **Compositeurs** : Michel Legrand, Schubert, Tchaikovsky, Mozart. **Chanteurs** : Frank Sinatra, Louis Armstrong. **Chanteuses** : Barbra Streisand, Ella Fitzgerald. **Acteurs** : Jean Gabin, Jean Marais. **Actrices** : Catherine Deneuve, Judy Garland. **Genre de film** : comédie musicale. **Film préféré en 1969** : « Funny girl ». **Couleur** : noir. **Fleur** : rose. **Pierre** : jade. **Métal** : or. **Animal** : chien. **Ville française** : Paris. **Ville étrangère** : Rio de Janeiro. **Heure** : l'aube. **Jour** : indifférent. **Mois** : ceux de l'été. **Lettre** : x, parce que pour elle il signifie « l'inconnu ». **Chiffre** : ne s'est jamais posé la question. **Style d'habitation** : villa au bord de la mer.

Ses confidences

Rêve le plus fréquent : plane haut dans les airs. **Souhait le plus cher** : devenir, bien sûr, une grande vedette. **Sortie nocturne préférée** : n'aime pas sortir le soir. **Style de garçon** : sans idée préconçue (« Il faut simplement qu'il ait du charme. »). **Plus mauvais souvenir** : une immobilisation pendant trois ans, à la suite d'un grave accident de bicyclette. **Meilleur souvenir** : une virée en voiture avec sa meilleure amie, de Pornic à Royan. **Magasin dans lequel elle préfère traîner** : Drugstore. **Lieu de vacances** : la Côte d'Azur. **Ce qui l'agace** : le mensonge. **Ce qui la fait rire** : la moindre futilité.

Avec « Mamma, dis-moi pourquoi », elle est devenue l'enfant chérie des programmateurs de radio. Pierre Giorgi nous conte l'ascension de cette ancienne secrétaire de banque, révélée par le « tremplin » du Golf Drouot, que sa voix étonnante fit tout d'abord prendre pour une Américaine.

Séverine, c'est quelqu'un. Elle démarre tout juste dans la voie difficile de la chanson. Son premier disque (« Mamma, dis-moi pourquoi », « J'aime », « Rien qu'une fille », « Vers la lumière ») est sorti le 28 avril chez Philips et, déjà, le succès lui fait un clin d'œil. La chance lui sourit à pleines dents. Après avoir entendu son enregistrement, un critique enthousiaste est allé jusqu'à dire d'elle : « Séverine sait se servir de sa voix comme personne d'autre ne sait le faire en France. C'est peut-être déjà, avec son premier disque, la meilleure chanteuse française... » Ni plus, ni moins !

Je l'ai rencontrée un vendredi de printemps. Elle sortait d'une séance de photo, en studio, pour S.L.C. Tout le temps de la pose, j'avais pu l'observer. Elle semblait un peu dépassée par les événements et guère habituée encore aux impératifs de « la vie d'artiste ». Lorsque la séance a pris fin, nous sommes allés nous asseoir au tabac du coin pour parler en toute tranquillité d'elle et de ses projets. D'abord, je lui ai demandé si tous les éloges qu'on lui portait, si sa nouvelle vie ne l'effrayaient pas, ne lui avaient pas donné la « grosse tête ». Pour toute réponse, Séverine s'est contentée de sourire gentiment, tandis que ses yeux se plissaient de modestie. J'ai compris que je faisais fausse route et j'ai embrayé sur sa vie.

— Tu sais, je suis comme presque toutes les jeunes filles de mon âge. Comme tout le monde, je suis allée au lycée, jusqu'au B.E.P.C. que j'ai passé avec succès. Ensuite, j'ai fait deux années d'études commerciales avant de préparer un diplôme d'anglais dans un institut privé. Mes études terminées, je suis entrée dans une succursale du Crédit Lyonnais, comme secrétaire au service des titres. J'y suis restée un an environ. Voilà... C'est tout.

— Et la chanson, dans tout ça ?

A ce mot, Séverine s'anime et c'est avec une sorte de plaisir qu'elle me fait le récit de sa jeune carrière.

— Avant toute chose, il faut dire que j'ai toujours chanté. Il y a quelques années, j'ai fait des crochets radiophoniques, des choses comme ça... Ce qui m'a valu un certain nombre de prix « en nature » ou de petites coupes de métal argenté. Ce n'était pas la gloire, mais ça m'a donné le goût de persévérer dans le métier. Plus récemment, tout en travaillant au Crédit Lyonnais, je fréquentais le dimanche le Golf Drouot, dont le patron, Henri Leproux, m'a aidée et encouragée. Pour le plaisir, je chantais des standards américains, des airs de Frank Sinatra ou de Barbra Streisand, qui sont parmi mes chanteurs préférés. Le tournant décisif s'est produit après que j'eus la chance de faire une télé. C'était au début de l'année. J'étais programmée dans une émission de Jean-Christophe Averty, « Passing Show ». J'avais chanté ce soir-là (en anglais) « Over the rainbow », de Peter Sarstedt. Coup de veine insensé : Georges Aber, le parolier de Sheila, Johnny et quelques autres, était ce soir-là devant son poste. J'ai su par la suite qu'il avait appelé Henri Leproux au téléphone pour lui demander s'il ne connaissait pas cette jeune Américaine qui chantait « Over the rainbow ». Henri s'est fait un plaisir de lui dire que cette Américaine était en réalité... Française et qu'il la connaissait très bien puisqu'elle chantait au Golf tous les dimanches. C'est ainsi que j'ai fait la connaissance de Georges Aber et qu'il est devenu mon manager. C'est le 17 janvier 1969 exactement (tu penses si je m'en souviens) que nous nous sommes rencontrés. Un mois et demi plus tard environ, nous avons réalisé le disque chez Philips. J'avais pris entre-temps quelques cours (Suite p. 107.)

EVIAN PASSE MOI L'EPONGE

Peter Holm aurait pu choisir Saint-Tropez, Calvi ou Cadaques pour vous présenter ces tenues d'été 1969. Mais il a préféré Evian. Pourquoi ? Tout d'abord parce qu'il aime cette ville tranquille, ensoleillée, où l'on trouve aussi bien les plaisirs de l'eau que ceux de la montagne. Ensuite parce qu'il a fait une merveilleuse trouvaille, le brumisateur à l'eau d'Evian, et qu'il a voulu vous le présenter dans son cadre natal. C'est une grande bombe toute rose et blanche, pleine d'eau minérale d'Evian. Son utilisation ? Elle est multiple et c'est ce qui amuse Peter. Avec, vous pouvez arroser vos plantes, asperger vos copains, éteindre un feu de bois, laver votre pare-brise et, bien entendu, vous rafraîchir le visage et activer votre bronzage sur la plage (c'est d'ailleurs là son utilisation première). C'est vraiment la bombe de l'été.

Peter Holm
Jeans en velours côtelé orange.
Newman, 75 F.
Chemisier à rayures jaunes et orange, 65 F.
Gilet en daim marron, 180 F.
Chapeau.
Western House, 50 F. Chaussettes en laine.
Western House, 15 F.
Chaussures de sport blanches à rayures noires « Louvel-Rush »
Palladium, 22,50 à 26,50 F, selon pointure.

Caroline
Robe-polo orange avec petites poches.
Marie-Louise, 99 F.
Chaussures de sport blanches « Palla-Tennis »,
Palladium, 17 à 24,50 F, selon pointure.

Françoise
Robe-polo très sportive avec bermuda assorti et boutonnée sur le côté.
Marie-Louise, 169 F. Chaussures de sport blanches « Palla-Tennis »,
Palladium, 17 à 24,50 F, selon pointure.

1 2

3

1

Peter Holm

Jeans en velours côtelé vert. Morgan, 65 F. Chemisier rouge en coton. Gef, 60 F. Ceinture en cuir marron. L'Aiglon, 36 F.

Françoise

Robe à petites fleurs rouges et vertes « gadging », la jupe est un large bermuda. La Gaminerie, 115 F.

Pascale

Robe à petits carreaux rouges et verts à bordures blanches, avec bermuda assorti. La Gaminerie et Opus 6, 139 F.

2

Peter Holm

Chemise-polo à petits carreaux rouges et blancs, Cacharel. O'Kennedy, 59 F. Jeans en toile blanche. Morgan, 55 F. Chaussures sport « Palla-Tennis ». Palladium, 17 à 24,50 F, selon pointure.

Françoise

Polo blanc en coton. Armand Haig, 49 F. Bermuda en coton rouge. Monoprix, 22,50 F. Chaussures blanches à rayures rouges « Louvel-Rush ». Palladium, 22,50 à 26,50 F, selon pointure.

Pascale

Polo rouge ras du cou en coton. Best-Seller, 29 F. Mini-Jupe blanche en coton avec deux poches. Monoprix, 25 F. Chaussures blanches à rayures rouges « Louvel-Rush ». Palladium, 22,50 à 26,50 F, selon pointure.

3

Peter Holm

Chemise à manches courtes rouge, ajourée. Michel Axel chez Best-Seller, 79 F. Pantalon en toile beige à rayures rouges sur les côtés. Marie-Louise, 79 F. Ceinture en cuir marron. L'Aiglon, 27 F.

Françoise

Chemise-polo rose. Marie-Louise, 49 F. Pantalon en torchon à rayures roses et rouges. Vivaum, 75 F.

Pascale

Chemise-polo rouge en jersey. Prisunic, 35 F. Pantalon en torchon à rayures rouges sur les côtés. Marie-Louise, 79 F.

1

1

Jeans en velours côtelé beige. Morgan, 65 F. Chemise-polo jaune à manches courtes. Morgan, 59 F.

Pascale

Petite robe en éponge à rayures beiges, brunes et jaunes, fermeture à lacets. Vroom, 115 F.

Françoise

Robe-polo en coton jaune, Best-Seller, 69 F.

2

Peter Holm

Pull blanc, col roulé en nylon. Monoprix, 35 F. Pantalon en tergal blanc. Morgan, 85 F. Ceinture à rayures bleues et blanches. Monoprix, 15 F.
Chaussures « Palla-Tennis ». Palladium, 17 à 24,50 F, selon pointure.

Françoise

Robe en éponge marine avec bordures blanches. Vroom, 49 F. Casquette en éponge. La Gisquette, 29 F.
Chaussures blanches
à rayures bleues, « Louvel-Rush ». Palladium, 22,50 à 26,50 F, selon pointure.

Pascale

Robe en éponge, avec petites poches, marine et blanc. La Gisquette, 69 F. Casquette en coton marine à rayures blanches. La Gisquette, 39 F.
Chaussures « Louvel-Rush », Palladium, 22,50 à 26,50 F, selon pointure.

Voilier mixte Arcoa 520 Y.F, 5,20 m, 13 m² de voilure, en plastique armé. Moteur de 5 à 15 CV. Pêche. Promenade.
(Les adresses page 111.)

2

Marie-Blanche Vergne : douze chansons

Elle avait fait ses débuts de chanteuse timidement voici deux ans. Comédienne de métier, Marie-Blanche Vergne a surtout interprété des rôles pour la télévision. Aujourd'hui, elle réattaque en force avec un 33 t. sur mesure qui donne un aperçu très positif de son talent. Avec d'excellentes chansons de Frédéric Botton (« Les Parasols », « Le Petit Cheval aux yeux bleus », « Les Gaufres »), de Claude Bolling (« Ne me touchez pas ») et de Guy Marchand (« Berlin-Ouest ») Marie-Blanche s'annonce une concurrente sérieuse de nos chanteuses « en place ». Elle aime les films de Bunuel, les westerns, sa petite fille Karin, l'humour et surtout la télévision. C'est normal, dans le civil, Marie-Blanche Vergne est Mme Jean Christophe Averty...

Hair... au sens propre

Un concours original : celui du cheveu le plus long. Telle est la manifestation qui a été organisée récemment par une grande marque de produits capillaires. Plus de 6 000 candidats ont concouru, de 4 à... 70 ans. Les trois gagnants de ce concours... désopilant méritent bien leur titre, si l'on en juge d'après la photo. Le premier prix est allé à Marie-Odile Lefebvre (au centre) pour sa chevelure de 1,80 m...

Pierre Latès : au centre de « Peripherik »

Sa passion : la musique pop, à toute heure du jour ou de la nuit. S'il a quitté le Pop Club, où il assistait José Arthur, c'est pour pouvoir diffuser plus de disques « dans le coup ». Avec Peripherik, la nouvelle émission d'Europe n° 1 de 17 à 19 h., Pierre Lattès a trouvé sa vraie voie... et peut-être sa voix : maintenant, il est seul maître à bord et son émission vogue vers le succès.

Pourquoi Peripherik ? Sans doute parce que cette émission fait le tour complet de tous les problèmes « jeunes » et ne dédaigne aucun des courants musicaux engendrés par la nouvelle génération. Avec son acolyte Sam Bernet (le dynamique animateur du club « la Tour de Nesle »), diplômé ès disques comme lui, Pierre Lattès veut vous faire partager coûte que coûte son besoin de chansons... Réfractaires, s'abstenir.

J.P. Perkins : à l'assaut de l'été

Un disque en France, un bol d'air au Canada, un petit séjour aux Etats-Unis, un nouveau disque en France. C'est l'histoire sans histoires de J.P. Perkins, qui vient de séduire la maison Philips par ses nouvelles chansons. A l'heure des vacances, Perkins le romantique veut que vous écoutiez « Pourquoi te dire » et « Ces murs gris » et que vous emportiez ses mélodies avec vous... dans votre tête ou dans votre valise. Naguère leader d'une petite formation d'amateurs qui avait Polnareff pour guitariste, Perkins tente aujourd'hui sa chance « officielle » avec ces deux titres qui ont des chances de vous plaire par leur fraîcheur et leur couleur. Deux musiciens, un mélotron, une bonne prise de son, une voix mélodieuse et le résultat est tout à fait positif. Ecoutez J.P. Perkins, et si vous n'avez pas envie de danser, alors relisez plutôt le dernier ouvrage de François Mauriac.

Comment être en règle sur une meule ?

Vous avez une meule ? Sûrement. Vous avez tous les papiers nécessaires ? Ce n'est par sûr. En tout cas, évitez les ennuis (toujours possibles) avec les autorités en vous conformant aux indications ci-dessous. Elles garantiront votre tranquillité sur les routes et dans les villes. Cela dit, n'oubliez jamais que vous devez répondre poliment à toute sollicitation des forces de l'ordre et que, en revanche, vous pouvez toujours requérir la présence d'un témoin ou les services d'un avocat en cas de problème grave avec un agent de l'autorité. Maintenant bonne route sur votre deux roues...

Dénomination de l'engin	Bicyclette	Cyclomoteur	Vélomoteur	Motocyclette
Définition réglementaire de l'engin	Deux roues, pas de moteur	Deux roues, un pédalier, moteur n'excédant pas 50 cm³. Vitesse limitée à 45 km/h	Deux roues, moteur de 125 cm³ ou plus. Pas de vitesse limite	Deux roues, moteur de 125 cm³ ou plus
Age requis	Pas de condition d'âge	Quatorze ans révolus	Seize ans révolus	Seize ans révolus
Permis de conduire	Pas de permis	Pas de permis	Permis A1 (ou n'importe quel autre permis de conduire)	Permis A exclusivement (autres permis pas valables)
Voies de circulation	Autoroutes interdites	Pistes cyclables obligatoires	Pistes cyclables interdites	Pistes cyclables interdites
Documents exigibles	Néant (carte d'identité conseillée)	Attestation d'assurance (carte d'identité conseillée)	Carte grise et attestation d'assurance	Carte grise et attestation d'assurance
Assurance obligatoire	Aucune	Assurance responsabilité civile « aux tiers ». Ne joue que si le conducteur a bien l'âge et le permis requis. La garantie spéciale de la responsabilité du conducteur vis-à-vis de son passager n'est obligatoire qu'en cas de transport d'un passager. En faire l'économie, c'est s'interdire tout passager		
Port du casque	Facultatif	Facultatif mais conseillé	Obligatoire en dehors des agglomérations	
Transport de passager	Interdiction de transporter un passager de plus de quatorze ans Interdiction à tous les « deux roues » (sauf side-car, évidemment !) de transporter plus d'un passager Siège obligatoire pour le passager; corbeille ou courroies d'attache pour enfant de moins de cinq ans Obligation légale de faire inclure dans le contrat d'assurance la garantie spéciale de responsabilité du conducteur vis-à-vis de son passager		Pas de limite d'âge pour le passager	
Prêt du véhicule	L'assurance « responsabilité civile du chef de famille », souscrite par le cycliste ou par ses parents, ne joue plus dès que la bicyclette est prêtée à une personne étrangère à la famille. L'assurance « responsabilité civile bicyclette » peut jouer en cas de prêt si le contrat le prévoit ainsi	L'assurance obligatoire de responsabilité civile ne joue que lorsque le conducteur du « deux roues » à moteur a reçu, directement du propriétaire de l'engin ou du souscripteur de l'assurance, l'autorisation de s'en servir. Encore faut-il que l'emprunteur autorisé ait l'âge requis pour le conduire et possède le permis approprié		
Attelage d'une remorque	Déclaration préalable à l'assureur	Garantie spéciale obligatoire pour la responsabilité. Mention de la remorque sur l'attestation d'assurance		

Nicoletta : un pari périlleux

C'est le mois dernier qu'a eu lieu, à Paris, sous le chapiteau du cirque Pinder, le traditionnel gala annuel de l'Union des Artistes. On a vu cette année Louis de Funès dresser des chevaux, Antoine marcher sur un fil, Mylène Demongeot flirter avec une série de pythons... et surtout Nicoletta s'adonner à un numéro de patins à roulettes époustouflant. « Nico » s'est révélée digne d'une véritable patineuse de métier et son « saut de la mort » a fortement impressionné le public.

LE CAHIER DE CHOUCHOU

Billet de Londres

Les groupes se forment et se déforment : telle semble être la règle du monde de la pop musique à Londres. Parmi les tout derniers groupes dissous, les Small Faces et les Herd, dont les deux vedettes respectives, Steve Marriot et Peter Frampton, ont décidé de s'associer au sein d'un nouveau groupe : Humble Pic. Plus récemment, Eric Clapton et Ginger Baker (ex Cream) et Stevie Winwood (ex Traffic) viennent d'annoncer la formation d'un nouveau supergroupe : Blind Faith. Quant au Gun, ce groupe créé il y a à peine trois mois et qui remporta dès son premier disque, « Race with the devil », un grand succès international, il vient déjà de perdre son batteur Louis Farrel qui est remplacé par Peter Dunton. Autres événements de ce mois, on parle beaucoup de l'arrestation de Jimi Hendrix à la douane de Toronto, au Canada, où on l'a trouvé en possession d'héroïne ; de Mary Hopkin qui vient de renouveler le succès de « Those were the days » avec son deuxième disque « Goodbye », ainsi que du nouveau 33 t. de Bob Dylan « Nashville Skyline » qui marque un retour très net de Bob au « folk country ». On annonce son retour possible pour cet été en Angleterre et en Europe avec une nouvelle formation. Enfin, voici les cinq disques en tête du hit-parade. Vous pouvez le constater : les affaires des Beatles vont bien.

1. « Get Back » (Beatles).
2. « Goodbye » (Mary Hopkin).
3. « Pinball wizard » (Who).
4. « Boxer » (Simon et Garfunkel).
5. « Aquarius » (de la comédie musicale « Hair »), (the Firth Dimension).

Elvis arrive

Oui Elvis Presley arrive, mais en images seulement. En effet, le «Treat me nice international Elvis Presley Fan Club de Paris » organise le dimanche 13 juillet, de 14 à 20 heures, dans le Palais des Congrès de Versailles (10, rue de la Chancellerie à Versailles), un grand meeting elvisien au cours duquel seront projetés deux des meilleurs films du King, « Love me tender » et « Loving you », ainsi que le film complet couleur du Special T.V. Show d'Elvis, ce qui est pour le moins fantastique. Au cours de cette manifestation (dont le prix d'entrée est fixé à 12 F) se produiront également deux formations de rock : Burt Blanca et ses Kings Creoles et Livio et les Bossmen. Une journée à ne pas manquer pour les fans (toujours très nombreux) d'Elvis Presley...

Il y a cinq ans

Il y a cinq ans... Que se passait-il en juillet 1964, dans le domaine de la musique, des chanteurs et dans la vie des teenagers ? « S.L.C. » vous propose un petit retour en arrière qui vous fera (peut-être) sourire.

• Sept groupes qui grimpent. Tel était le titre d'une galerie de S.L.C. de juillet 1964, qui présentait les Chaussettes Noires (déjà vedettes), les Fantômes, les Hollies, les Kelton, les Lionceaux, les Missiles et les... Rolling Stones.

• Sylvie tournait son premier grand film, « Patate », aux côtés de Jean Marais et de Danielle Darrieux.

• Elvis Presley interviewé par S.L.C. annonçait fermement : « Je ne compte pas me marier. » (Vous voyez comme on change !)

• Au hit-parade de S.L.C., les trois premières chansons étaient « Dis-lui que j'en rêve » par Johnny, « A toi de choisir » par Richard Anthony et « La Plus Belle pour aller danser » par Sylvie, tandis que les Beatles étaient n° 1 avec « Can't buy me love ».

• En juillet 64 encore, Catherine Deneuve avait la grosse cote au cinéma grâce aux « Parapluies de Cherbourg », film qui faisait un malheur dans les salles.

• Johnny, « notre » Johnny, lui, venait de terminer ses classes à la caserne d'Offenbourg et il profitait de ses premières sorties de bidasse.

• Toujours dans S.L.C., Clo-Clo et Dick Rivers se livraient à un match sans merci tandis que Vince Taylor déclarait, après son premier échec, « Je recommence ».

• Chouchou, lui, prenait des vacances facétieuses sur les plages tandis que Sheila relevait de maladie et se reposait à Chantilly, chez ses grands-parents.

• Une jolie starlette (transfuge de la chanson) tournait son premier grand film : Gillian Hills, dans « La Fille de Rio ». Quant aux copains dans le coup, ils parlaient tous de James Bond dont les deux premiers films venaient de battre tous les records de recette...

Les toutes nouvelles élucubrations d'Antoine

C'est à la foire de Nîmes (où il se produisait au cours d'un gala unique) qu'Antoine s'est pris d'amitié pour... le plus gros lapin de France. Cet animal, qui ne pèse pas moins de 6 kg, a tout de suite emballé Tonio qui l'a acheté pour sa ferme de Combronde. L'animal a quitté Nîmes en Mercedes 600 et il mène maintenant une vie paisible parmi le cheptel (déjà impressionnant) du gentleman-farmer-chanteur. Quant à Antoine, il est revenu à Paris préparer de nouveaux enregistrements pour l'Italie. Il n'a maintenant qu'un problème : trouver un nom original pour son lapin. Vous pourriez peut-être l'aider, non ?

Lavez les Beatles

Un nouveau poster est en vente. Il ne s'agit pas d'un poster pur et simple, mais d'une affiche adhésive autocollante lavable et indéchirable publiée à l'occasion de la sortie du dernier film des Beatles « Yellow submarine ». Ce nouveau poster « Beatles » est en vente dans tous les magasins spécialisés ainsi que dans les Prisu-Shops. De quoi moderniser votre chambre pour quelques semaines... jusqu'à la prochaine idée géniale des créateurs de posters...

Que se disent-ils ?

Eddy et Johnny. Vous les avez reconnus, bien sûr. Mais savez-vous ce qu'ils se disent, ou du moins ce qu'ils auraient pu se dire ? Si vous avez une idée, n'hésitez pas à les faire parler dans le petit ballon prévu à cet effet. La meilleure photo légendée qui nous sera retournée sera publiée dans S.L.C. avec le nom de son auteur.

Est-ce que tu le sais ?

Un nouveau chanteur : le président Rosko. Il vient de sortir une chanson enregistrée sur disque Polydor. Titre : « The opposite lock ».

Une nouvelle méthode (révolutionnaire) pour apprendre le solfège est née. Son nom : Solfedisc ; son système : une étude audio-visuelle par disques et bouquins ; son efficacité : étonnante paraît-il ; son prix : 85 F seulement. L'adresse : Solfedisc, 246, rue Saint-Martin, Paris-3e.

L'association « Nouvelles Frontières », créée tout récemment par un groupe de jeunes de dix-sept à trente ans, est un nouvel organisme destiné à permettre à tous les jeunes de se rencontrer. Libre de toute idéologie ou religion et gérée par ses membres, cette association vous propose toutes activités (sports, discussions et loisirs) ainsi que de nombreux voyages à prix réduits dans des pays comme le Moyen-Orient, les Indes, l'Afrique, l'Amérique, la Grèce, la Turquie, etc. Pour tous renseignements, adressez-vous à « Nouvelles Frontières », 77, avenue Denfert-Rochereau, Paris-14e. Tél. : 326-70-77.

Les Charlots rendent hommage à Boris Vian. Leur nouvel album est composé exclusivement de chansons de l'auteur de « L'Ecume des jours » et du « Déserteur ». Une bonne occasion pour redécouvrir Boris Vian et son œuvre.

Dernière heure : une nouvelle pochette de disque 45 t. est en vente dans le commerce. Elle ne contient pas un microsillon mais les textes de vingt-cinq chansons traduites par Jacques Ourévitch. Pour 7,50 F, Jacques Ourévitch vous propose la traduction des principaux tubes de l'année, parmi lesquels : « Good bye » (Mary Hopkin), « Lady Madonna » (les Beatles), « Hey jude » (les Beatles), « Mrs Robinson » (Simon et Garfunkel), « Delilah » (Tom Jones), etc. De quoi apprendre l'anglais d'une façon sympathique et rapide.

A ne pas confondre. Il y a maintenant deux Eric(k) Vincent dans le show business. L'un se prénomme Erick avec un K et il chante. L'autre se contente d'un C... et il est (brillant) rédacteur à S.L.C.

Pour vous les filles. Sylvie Vartan vient de créer sa propre eau de toilette, « Maritza ». Elle est en vente dans toutes les boutiques de Sylvie... et elle sent très bon.

amo publicité

ce sont de vrais levi's et ça se voit

POUR 1969, LA COLLECTION LEVI STRAUSS DE JEANS VELOURS COMPTE QUATORZE COLORIS MODE

IMPORTÉ PAR FRENKEL SA

Levi's

LEVI STRAUSS, SAN FRANCISCO CALIFORNIA USA

JULIEN CLERC EST "MHAIRVEILLEUX"

(Suite de la page 27.) vacances. Michel Taittinger, chargé de recruter les vingt-huit acteurs de la comédie musicale, a dû faire passer plus de mille auditions à des candidats de fortune avant de trouver les personnages parfaits. Tous les comédiens, en effet, sont des jeunes gens anonymes (si l'on excepte Julien Clerc, Cécile Valéry et Ronnie Bird) qui tentent leur première chance sur une scène.

— Pour jouer « Hair », prétend Castelli, il n'est pas besoin de savoir chanter, il suffit d'être sincère, « d'en vouloir » et d'avoir une gueule.

Ce n'est tout de même pas aussi simple. Certes le choc visuel, créé par la seule présence sur un plateau de vingt-huit hippies chevelus, moulés et sanglés sur mesure est immédiat, mais le seul enthousiasme ne remplace pas complètement la technique. Autant Julien a bien assimilé son rôle, autant on peut regretter l'amateurisme outrancier de certains autres acteurs. Quel que soit l'avant-gardisme d'une pièce, les mauvaises dictions et les vocalises fausses n'ont jamais été un élément positif. Après avoir vu et revu « Hair », certaines mauvaises impressions subsistent : on ne comprend pas la moitié des textes de Lanzmann qui sont déclamés dans une regrettable confusion. La sonorisation ne fait rien pour remédier à cet état de choses et la justesse des voix de Julien Clerc et de Cécile Valéry (ainsi que celle d'une jeune Noire jouant dans la pièce) font curieusement ressortir certaines autres faussetés. Les tièdes formuleront d'autres critiques à l'endroit de « Hair », non plus sur son interprétation française mais sur la pièce elle-même : inégalité d'intérêt au travers des différentes scènes, chorégraphie sans imagination, absence de « grandiose »... Mais ce qu'il y a d'étonnant, c'est que l'esprit « ouvert » s'habitue assez vite de ces imperfections. J'ai encore en mémoire cette déclaration de Salvatore Adamo qui définit « Hair » bien mieux qu'une longue analyse : « C'est... fascinant. » C'est vrai : on se laisse prendre au jeu, on participe progressivement à l'envoûtement que procure cette sorte de grand feu de camp allumé par des scouts à la Godard. « Comédie musicale », se prétend « Hair ». C'est grâce à la musique, à sa puissance d'évocation que le spectateur se met à accepter les images qui défilent. Ils sont vingt-huit, tour à tour (ou en même temps) Indiens, hippies, Américains moyens, soldats et purs esprits. Ils prêchent la nature, la logique, l'élan spontané. La scène où toute la troupe apparaît nue n'est qu'une escalade de plus vers la simplicité absolue. Mais ce sont les chants de « Hair » qui donnent sa vraie dimension à la pièce. Ils chassent les démons de la gratuité, « homogénéisent » le déroulement de l'histoire, meublent les vides. « Hair », qui est une tentative de l'acteur pour descendre dans la salle, se termine en apothéose, au chant final, par une ruée de la salle sur la scène. La boucle est bouclée et ceux qui parlaient de happening se retrouvent jerkant comme à un bal du samedi soir, en chantant des cantiques blues.

« Je suis né sous le signe d'Aquarius (le Verseau), destiné au génie ou à la folie »... clame par trois fois Julien dans son rôle. Cette soif de « défonce », qui vomit la banalité aussi bien que les idées reçues, c'est malgré tout ce par quoi tous les teenagers du monde se reconnaîtront. C'est ce par quoi le théâtre de la Porte-Saint-Martin connaîtra peut-être une vie nouvelle dans les prochains mois.

— Quel que soit le destin de la pièce, précise Julien Clerc, j'estime que je n'aurai pas perdu mon temps. Tout ce qui peut défendre le music-hall et le théâtre de la sclérose est bon. Personnellement, j'apprends ici à jouer la comédie, je teste mes propres possibilités, je fais connaissance avec un public que je ne connaissais pas... et surtout je m'éloigne un temps du miroir aux alouettes que constitue une réussite soudaine dans la chanson.

— La chanson... justement, Julien, où en es-tu sur ce plan précis ?

— Eh bien, disons que j'ai décidé d'aller calmement. J'ai compris au moins une chose : il y a ceux qui, forts d'un tube ou deux, foncent tête baissée dans les contrats et saturent la télévision... et il y a ceux qui construisent leur carrière à long terme, en s'enrichissant d'abord moralement, en tentant des expériences, en se méfiant de la facilité. Je voudrais faire partie des gens de la seconde catégorie. Avec Charley Marouani, mon impresario, je me suis arrêté sur une certaine politique : ne pas commencer à assommer les organisateurs de galas en réclamant des cachets astronomiques, ne pas faire une tournée pour une tournée sous prétexte que c'est la bonne période pour ça... Tu vois, par exemple, cet été j'aurai du mal à concilier à la fois mes galas et mon rôle. J'ai choisi de faire « Hair » et je ferai donc un minimum de galas (uniquement ceux qui ont été signés avant « Hair »). Il est plus important pour moi d'aller jusqu'au bout de ma tentative que d'aller systématiquement chanter mes six ou sept petites chansons chaque soir dans les villes de la Côte. Bien sûr, j'ai un problème. Si la pièce marche très fort, il faudra que je signe un contrat longue durée, et ce au détriment de mon métier de chanteur. Là, je devrai choisir. Peut-être à ce moment-là devrai-je quitter « Hair » au meilleur de sa gloire, pour revenir à mes moutons. Mais je pense que d'ici là, des milliers de garçons et de filles de province seront « montés » à Paris spécialement pour voir « Hair », et qu'ils ne me laisseront pas tomber comme chanteur. De toute façon, c'est excitant de prendre des risques. Ainsi vous en prenez un sérieux, à S.L.C. ce mois-ci, en mettant ma bobine en couverture, hi hi hi...

Ce qu'il y a de plus rassurant dans tout ça, c'est que Julien soit demeuré le même. À un blue-jeans près, c'est toujours le garçon vif et sincère, rêveur et sage, inquiet et sensible dont j'avais fait la connaissance voici quelques mois. Bien sûr, il a déjà un secrétaire et bientôt une grosse Jaguar, mais ce sont des choses qui comptent peu pour lui. Ou plutôt elles comptent d'une certaine manière qui n'altère ni la simplicité, ni la lucidité. Son caractère fantaisiste, son goût de l'insolite, sa passion pour les histoires drôles sont autant de fleurs qu'il continue de cultiver de façon spontanée et naturelle. Anonyme ou célèbre, Julien est et demeure un personnage hors du commun qui mérite d'être rencontré et même violé. Il y a chez lui toute une philosophie à découvrir et que l'interprétation de « Hair » dévoile au grand jour. Exhibitionniste quand il s'agit d'acheter un kilo de cerises dans une épicerie, pudique et franc comme un louveteau quand il s'agit d'options fondamentales, il récupère d'un coup dans la pièce le souffle de son vrai équilibre.

En piste pour une nouvelle répétition. La compagnie regagne le plateau. Ils sont tous là : Roosevelt, Lafayette, Sitting Bull, James Brown, Cadet Roussel... Déjà bien en place sur la plage arrière d'un grand camion peint en psychédélique, l'orchestre a attaqué des riffs secs et acérés. Julien, accroupi sur un escalier, sort d'une rêverie et se souvient qu'il est Claude. Avant de rejoindre sa bande, il me lance en se retournant :

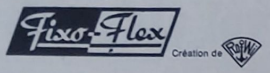
— Pas mal l'orchestre, hein ? Tu as vu ? Ce sont mes musiciens que j'ai « infiltrés ». Il n'y avait pas de raison que je sois seul, dans cette galère !...

Eric Vincent.

Fixo-Flex s'enfile comme un gant

Fixo-Flex est un bracelet extensible : il épouse votre poignet comme le gant votre main, sans gêner ni serrer. Avec lui, impossible de perdre votre montre à cause d'un fermoir usé : le Fixo-Flex s'enfile. Impossible de l'oublier sur un lavabo : le Fixo-Flex, lui, se remonte sur le bras. Fixo-Flex, pour hommes et pour femmes, est un bracelet élégant : que votre montre soit en or, en plaqué, ou en acier, vous trouverez toujours un Fixo-Flex qui la rendra encore plus belle. Fixo-Flex possède des ressorts à lame : vous pourrez le tendre, le tordre dans toutes les directions, vous pourrez même le plonger dans l'eau, sans risquer de l'abîmer.

Fixo-Flex. le plus résistant des bracelets-montres extensibles existe aussi en version décorée spécialement pour les jeunes : le Mini Fixo-Flex. En vente chez tous les bons horlogers-bijoutiers.



DAG

STEVE MCQUEEN

(Suite de la p. 44.) cyclistes, disputés à Erfurt (Allemagne de l'Est) où il représentait, avec son équipe, les Etats-Unis, il débarqua à Paris, triomphalement accueilli par les téléspectateurs français. La gloire souriait désormais à Steve. Elle lui sourit encore, puisque tous les films qu'il a tournés depuis, que ce soient des westerns comme « Les sept mercenaires » ou « Nevada Smith », des films de guerre tels « L'enfer est pour les héros », « L'Homme qui aimait la guerre », « La Grande Evasion » ou « La Proie des Vautours », ou des films d'action comme « Branle-bas au casino », « L'Affaire Thomas Crown » et « Bullitt », tous ont remporté un succès international. Plus qu'une évolution dans le jeu de l'acteur Steve McQueen, qui s'accommode aisément de tous les genres, il est intéressant de noter le parallélisme entre la vie des héros de ces bandes et celle du comédien. Tous les films de Steve vous ont montré la vitalité et la puissance de cet homme mesurant 1,80 m pour 72 kg, mais bâti comme un athlète. Il explique : « Je fais au moins trois heures de culture physique par semaine. » Si notre « mercenaire » grimpe aussi facilement en selle, c'est que Steve adore les chevaux et pratique souvent l'équitation. Si Josh Randall dégaine aussi magistralement, n'oublions pas que son interprète compte parmi les tireurs d'élite des Etats-Unis et que sa collection d'armes passe pour exceptionnelle. De même, si Frank Bullitt mène la chasse aux gangsters à bord de sa Mustang, dans une folle poursuite, c'est que Steve est profondédément passionné par les sports mécaniques. Avec de telles possibilités et un physique de jeune premier, Steve se montre une « perle » pour les réalisateurs qui ont d'ailleurs admirablement su exploiter la séduction de ses cheveux courts, de ses yeux clairs inondés de soleil, de sa lèvre boudeuse et de son allure décontractée.

Pourtant, c'est un homme qui vit à « 300 à l'heure ». Il assure : « Je donne toujours cent pour cent de moi-même, quoi que je fasse, dans la vie, comme à l'écran. » A l'instar de quelque cascadeur, n'aurait-il pas fait sien cet aphorisme : « Vivre, c'est courir le risque de mort » ? Et c'est bien ce qui effraye aussi sa femme Neile, qu'il épousa en 1956 et (Suite page 101.)

Vous avez encore le temps de participer à la consultation

LIP NEW-STYLE 70

(les envois sont acceptés jusqu'au 14.7.69)

Il vous suffit de dessiner ou de décrire la Lip «New-Style» telle que vous l'imaginez. Les deux seuls impératifs sont que votre Lip «New-Style» comporte un moyen d'indiquer clairement l'heure et que son volume en fasse un objet facilement transportable sur soi.

500 F à gagner et des cadeaux pour tous

A tous ceux, à toutes celles qui répondront, Lip enverra en cadeau le «Sticker des vacances». Les auteurs des 500 projets les mieux présentés recevront un super-cadeau. Enfin, si votre projet est jugé digne de constituer l'ébauche d'une «New-Style» vous recevrez 500 F et serez invités à Paris.

envoyez vite votre «œuvre» à Lip «New-Style», Teen Service, Bullion 78

Sous pli suffisamment affranchi, avant le 14 juillet 1969 minuit, cachet de la poste faisant foi.

lip

LE HIT-PARADE DE PERIPHERIK

Tous les jours, sauf le dimanche, de 17 h à 18 h 45 sur Europe I par Pierre Lattès

Cette liste ne prétend pas être
le reflet de la vente des disques en France.
Elle est obtenue par l'addition de toutes les demandes de
chansons adressées, soit à Europe I, par lettre ou par téléphone
soit au journal directement
(A cet effet nous insérons un bulletin de vote
qui vous permettra de désigner votre chanson préférée du mois.)
Le rond de couleur indique que la chanson est
en hausse, le chiffre dans la colonne de droite
indique la position de la chanson le mois précédent.

Classement des chansons françaises pour la période du 15 mai au 15 juin 1969

1. JE SUIS NE DANS LA RUE (-) — Johnny Hallyday
2. TOUS LES BATEAUX, TOUS LES OISEAUX (-) — Michel Polnareff
3. LE RESPONSABLE (-) — Jacques Dutronc
4. SI TU REVIENS (-) — Julien Clerc
5. REVERIE (-) — Claude François
6. OU VA LA CHANCE (29) — Françoise Hardy
7. TRAMWAY 7 B (-) — Bernard Chabert
8. LES CHAMPS-ELYSEES (-) — Joe Dassin
9. JE N'AI BESOIN DE PERSONNE (-) — Johnny Hallyday
10. UN MUR, UN RUISSEAU, UN JARDIN ET DES FLEURS (-) — Hugues Aufray
11. AMOUR 2000 (-) — Gilles du Janeyraud
12. LOVE MAESTRO PLEASE (-) — Sheila
13. FACE AU SOLEIL (20) — Sylvie Vartan
14. LE CARROSSE D'OR (-) — Adamo
15. IL FAUT RENDRE AU DIABLE SON VIOLON (32) — Gilles Dreu
16. RAMIREZ (-) — Serge Latour
17. LA CALIFORNIE (-) — Julien Clerc
18. MAMA, DIS-MOI POURQUOI (-) — Séverine
19. TOI VIENS AVEC MOI (-) — Michel Polnareff
20. OTIS (31) — Eddy Mitchell
21. JEFF (-) — Nicoletta
22. QU'EST-CE QUE TU AS MIS DANS LE CAFE (18) — Antoine
23. C'EST MON DESTIN (-) — Monty
24. QUI (-) — Jean-Michel Caradec
25. LE SIROP TYPHON (1) — Richard Anthony

Classement des chansons de langue étrangère

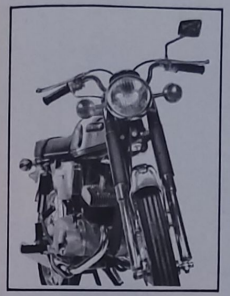
1. LIVING IN THE PAST (-) — Jethro Tull
2. OH HAPPY DAY (-) — Edwin Hawkins
3. GET BACK (14) — The Beatles
4. IT'S YOUR THINGS (-) — Isley Brothers
5. SMILING PHASES (-) — Blood Sweat and Tears
6. THE BOXER (-) — Simon and Garfunkel
7. COME ALONG (-) — The Variations
8. I DON'T WANT NOBODY TO GIVE ME NOTHING (-) — James Brown
9. I THREW IT ALL AWAY (-) — Bob Dylan
10. I'M A MAN (-) — Chicago Transit Authority
11. LOVE MAN (-) — Otis Redding
12. THE PARTISAN (-) — Léonard Cohen
13. LET THE SUNSHINE IN (-) — Julie Driscoll
14. WRAP IT UP (en public) (-) — Buddy Miles
15. DAYDREAM (-) — Wallace Collection
16. GROSSROAD (-) — Cream
17. OLD BROWN SHOE (-) — The Beatles
18. LISTEN PEOPLE (-) — The Triangle
19. AQUARIUS (-) — Fifth Dimension
20. REAL TRIGHT (-) — Iron Butterfly
21. TO SUSAN ON THE WEST COAST WAITING (-) — Donovan
22. CORRINE CORRINA (-) — Taj Mahal
23. THE FUGITIVE (-) — Ansley Dunbar
24. GITARZAN (-) — Ray Stevens
25. INDIAN ROPE MAN (-) — Richie Havens

BULLETIN DE VOTE à envoyer à Daniel, Boîte postale 150, Paris .....

La chanson du mois : .....

Nom ..... Adresse .....

LA BOMBE



125 cc - 130 km/h chrono - 5 vitesses
16 ans seulement pour la conduire :

C'est la 125 YAMAHA Yas 1 bicylindre. Connaissez-vous une autre moto qui vous en donne autant ? Venez la découvrir chez l'un des 120 Concessionnaires spécialistes.

YAMAHA

Documentation gratuite et liste des Concessionnaires

Importateur
SONAUTO

53, 55, 57, rue Marjolin - 92-Levallois, tél. : 755-97-40.
Magasin d'exposition : 22, avenue de la Grande-Armée, Paris 17e - Tél. 380-31-91.

STEVE MCQUEEN

(Suite de la page 98.) dont il a deux enfants : un garçon, Chad, une fille, Terry. Sur le plan humain aussi, nous pouvons établir un parallèle entre Steve et ses interprétations, à croire que certains rôles lui sont taillés sur mesure. C'est peut-être dans « Nevada Smith » que l'on décèle le plus clairement la personnalité propre de Steve. Il y incarne un homme rendu féroce par les malheurs de son enfance, assoiffé de vengeance après le massacre de ses parents. N'était-il pas, lui aussi, dans la vie, assoiffé d'action, de chaleur humaine et de réussite, après une enfance triste et désargentée ? Interprète du « Loup solitaire » de la « Canonnière du Yang-Tseu », Steve n'est-il pas lui-même cet homme un peu renfermé, bourlingueur et flegmatique ? De même, « La Grande Evasion » ne vous rappelle-t-elle pas le « marine » combatif, mais tendre ? La bonté de Steve s'exprime autant dans ses yeux clairs, qui ouvrent sur un cœur aimable, que dans certaines productions. Rappelons-nous « L'enfer est pour les héros ». Soldat à la bravoure indomptable mais indiscipliné, il sauvera, au sacrifice de sa vie, la patrouille à laquelle il appartient. Cette générosité, sans doute un trait de caractère dominant chez Steve, les téléspectateurs français l'ont appréciée lorsqu'à Paris, Josh Randall est venu vendre aux enchères son fameux fusil au canon scié, au bénéfice de l'enfance malheureuse.

Aujourd'hui, sa création dans « Bullitt » a montré à tous les publics du monde, à tous les gens du métier, qu'il n'était pas l'homme d'un seul personnage, mais un comédien aux possibilités les plus complètes. Alors, jusqu'où ira-t-il ? Bien que sa fortune soit considérable (et il la gère en homme d'affaires), il est peu probable que Steve McQueen s'arrêtera en si bon chemin alors que toutes les possibilités qui sourdent en lui sont loin d'avoir été exploitées. Si les westerns lui vont « comme un gant », si les films de guerre s'enrichissent de la participation de cet ancien baroudeur et si les films d'action mettent en valeur ses qualités de calme intelligence, la panoplie des rôles qu'il pourrait heureusement défendre reste toujours à développer. En somme, nous ne connaissons peut-être pas encore le meilleur Steve McQueen... ■

VOUS AUSSI VOUS POUVEZ DEVENIR L'UN D'EUX

avec les cours
par correspondance d'EURELEC.

En étudiant chez vous pendant vos moments de liberté, sans interrompre vos occupations actuelles, EURELEC vous ouvre les portes vers les professions les plus belles et les mieux payées du monde:

Si vous êtes ambitieux, si vous voulez faire une carrière passionnante ou si votre travail actuel ne vous satisfait pas, indiquez-nous vos nom, prénom et adresse. Vous recevrez, immédiatement sans engagement de votre part, une très belle documentation détaillée en couleurs.

IMPORTANT
Avec EURELEC, vous recevrez à la fin du cours un certificat attestant de votre formation.

Ne décidez pas maintenant
Il y a encore beaucoup de choses que vous devez savoir.
Demandez à Eurelec la documentation qui vous intéresse. Vous la recevrez gratuitement. Faites le vite, vous ne risquez rien et vous avez tout à gagner.

EURELEC
21 - Dijon

Bon à adresser à EURELEC 21 - Dijon

Veuillez m'envoyer gratuitement votre brochure illustrée n° 64 sur
☐ l'Electronique
☐ l'Electrotechnique
☐ la Photographie

Nom .....
Adresse .....
pour le Benelux : 11 Rue des 2 Eglises Bruxelles IV

Du 13 Juillet au 16 Août sur les plages de France...

...rendez-vous à 17 heures devant la "CHITTY-CHITTY FLODOR" pour jouer avec SLC

17 HEURES

c'est l'heure des copains !

C'est à cette heure que, chaque jour, sur une plage différente, les animateurs de S.L.C. vous donnent rendez-vous pour jouer entre copains et avec FLODOR.

Le quartier général ? C'est la "Chitty-Chitty Flodor" la fantastique voiture de cinéma que vous pourrez voir en grandeur nature (9 m de long, 4,5 m de large). Et qui sait ?.. on vous photographiera peut-être au volant.

En tout cas, en étant fidèle au rendez-vous des copains, vous y gagnerez: **des milliers de prix seront distribués pendant la grande tournée des plages de la "Chitty-Chitty"**

FLODOR...

BLONDES A CROQUER

Calendrier de vos rendez-vous sur les plages

13.7. Dunkerque. Malo-les-Bains ● 14.7. Marseille. Saint-Jean-de-Luz ● 16.7. Cassis. Biarritz. Le Touquet ● 17.7. La Ciotat. Biarritz ● 18.7. Bandol. Hossegor. Le Tréport ● 19.7. Sanary. Mimizan. Dieppe ● 20.7. Toulon-les-Sablettes. Biscarros. Dieppe ● 22.7. Yerres Plage. Arcachon. Etretat ● 23.7. La Capt. Arcachon. Le Havre. Honfleur ● 24.7. Le Lavandou. Lacanau. Honfleur ● 25.7. Cavalaire. Royan. Deauville-Trouville ● 26.7. Saint-Tropez. Pampelone. Royan. Deauville-Trouville ● 27.7. Saint-Maxime. Ile d'Oléron. St-Trojan. Houlgate 29.7. Saint-Raphaël. La Rochelle-la-Pallice. Cabourg 30.7. Saint-Raphaël. La Rochelle-la-Pallice. Saint-Vaast-la-Hougue ● 31.7. Agay. La Tranche-sur-Mer. Barfleur 1.8. La Napoule. Les Sables d'Olonne. Cherbourg ● 2.8. Cannes. Mandelieu. Les Sables d'Olonne. Granville ● 3.8. Golfe Juan. Saint-Gilles Croix de Vie. Granville ● 5.8. Juan-les-Pins. Pornic. Saint-Servan ● 6.8. Antibes. Saint-Brévin. Saint-Malo 7.8. La Baule. Saint-Malo ● 8.8. Nice. Villefranche. La Baule. Dinard ● 9.8. Beaulieu. Le Croisic. Val André ● 10.8. Cap-d'Ail. Locmariaquer. Saint-Quay 12.8. Monaco. Quiberon. Perros Guirec ● 13.8. Cap Martin. Lorient. Le Pouldu. Perros Guirec ● 14.8. Menton. Concarneau. Roscoff ● 15.8. Benodet. Le Conquet

Votre insigne de ralliement?

DÉCOUPEZ CE BADGE et portez-le... Il vous vaudra un cadeau-surprise lors du passage de la "Chitty-Chitty FLODOR".

"Une fille qui porte Canoe, c'est déjà bon signe".
"Un garçon qui aime Canoe, c'est déjà bon signe".

Eau de cologne Canoe de Dana, signe particulier : Jeunesse

Quelquor C. 4.5

JOHNNY

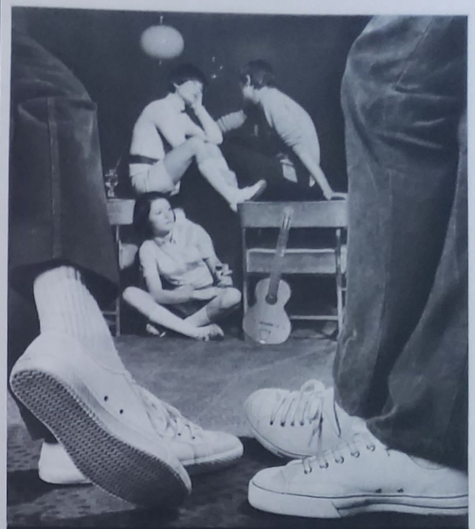
(Suite de la p. 77.) aux soubresauts, aux convulsions, aux extases de ce grand flandrin rose et blond le plaisir fait d'intérêt et d'étonnement mêlés, que procure une visite aux chimpanzés du zoo de Vincennes. » Aujourd'hui le même journal (et tous les autres) encense le grand art de celui qui chaque jour refait la musique populaire à sa mesure.

Johnny est sur la scène. Comme au premier jour et pour le même combat. Il n'a plus rien à prouver à personne, puisque tout Paris est là et que chacun a payé sa place (très cher). Et puis tout recommence, c'est-à-dire « le choc ». Costume de satin noir, boots vernies noires, chapeau indien noir, lunettes noires, collier d'acier et guitare laquée blanche, « Il » vient d'apparaître dans un torrent de décibels qui arrachent le tympan...

Derrière Johnny, en pleine action, les éléments les plus solides et les plus fidèles de son « entreprise ». Dirigée par Micky Jones et Tommie Brown — de diaboliques arrangeurs et musiciens — la nouvelle formation a adopté une couleur plus « blanche » (« british blues », selon les spécialistes, ce qui ne veut proprement rien dire) où les riffs, les gimmicks, les sonorités suraiguës sont dus beaucoup plus aux guitares saturées qu'à l'intervention des cuivres. Les timbres sont payants et malgré la puissance de la sono l'oreille enregistre bien les détails. « A tout casser », c'est la chanson qu'interprète Johnny pour son entrée en scène. De quoi mettre dans l'ambiance les rares spectateurs qui n'y seraient pas encore. Et puis, le festival de rythme continue avec « Cours plus vite Charlie », « Fumée », « Jeune Homme ». Johnny a quitté la scène trois minutes, peut-être moins, pour aller se changer. Il a réapparu, vêtu d'un costume indien en cuir blanc à larges franges, qu'il porte directement sur la peau. Entouré soudain de la troupe féminine de Lester Wilson, Johnny chante et danse « Voyage au pays des vivants ». La sono est si forte que les hurlements de 6 000 personnes ne parviennent pas à la couvrir. En sueur, cheveux fous, proche de l'état second, Johnny enchaîne avec la meilleure chanson de son spectacle, « Que je t'aime », une merveilleuse mélodie soutenue par le grand orchestre. Les amateurs de guitare saturés sont à la fête avec « Rivière, ouvre ton lit ». Johnny est à genoux, éclairé d'un unique projecteur. Alors, dans le gouffre d'ombre qui l'entoure, apparaît un étrange cortège : une trentaine de pénitents re-

JOHNNY

vêtus de cagoules et porteurs de bougies organisent la plus insolite des processions. Johnny est toujours à genoux dans le pinceau d'un projecteur. Et puis le noir l'emporte, toute la scène sombre dans l'obscurité tandis que l'orchestre continue de jouer, encore plus aigu, encore plus fort. Contact : les lumières reviennent, les rampes lumineuses clignotent, et un Johnny transfiguré revient en scène, revêtu de lamé rouge, bleu et or. La tension renaît, les chansons se succèdent : « Mal » (Hush »), « Je n'ai pas voulu croire », « Caché derrière mes poings ». Comme par miracle, un ring de boxe est apparu sur la scène, monté par une équipe de machinistes virtuoses. Le Palais des Sports reprend ses droits : le moment le plus « visuel » du spectacle est arrivé. Johnny va se livrer à un combat de boxe (un superbe ballet réglé au millimètre) avec le champion noir Lester Wilson. Les spectatrices trop émotives hurlent : Johnny est blessé, il a du sang sur le visage. Pour chaque uppercut, un coup de batterie. La performance de Jojo est fantastique. Le gong a sonné. Johnny est vainqueur. Caché derrière ses poings, il reprend la vraie lutte pour la gloire avec « Le Fils de l'homme », « Je suis né dans la rue » et enfin l'apothéose : un pot-pourri de rock and roll avec « Tutti frutti » comme dessert. Est-ce déjà fini ? Pour Johnny, c'est gagné mais ce n'est pas encore fini. Il y a une heure trente qu'il est en scène. La salle hurle sa joie et même ceux qui regrettent le Johnny cru 65-66 (moins de « folie », plus de tubes et de chanson « pure ») se laissent emporter par la lave du délire. Le volcan Hallyday est de nouveau en éruption pour le final des finals. C'est une nouvelle fois « Je suis né dans la rue », tandis que toute la troupe qui a participé au sectacle défile sous nos yeux et salue. Voilà, c'est bien fini, ou presque. Encore quelques fumées d'encens sous la voûte, quelques coup de tonnerre, quelques feux d'artifice et... le silence se met à siffler aux oreilles. Le Palais des Sports de Paris déverse sa foule groggy dans l'avenue de Versailles. Johnny, lui, compte les points dans sa loge. Il a gagné à cent pour cent. Il « tiendra » quinze jours à raison de 5 000 personnes par jour en moyenne. Une folie de plus est consommée. Ça a marché, comme il y a dix ans. Car, pour Johnny, c'est un anniversaire : dix ans de carrière. Mais, cette fois, Johnny n'était pas seul, il avait reçu tous ses amis parisiens: 75 000 personnes. ■



les vrais copains vivent en PALLADIUM

Palla-Tennis et Louvel-Oxford

Palla-Tennis

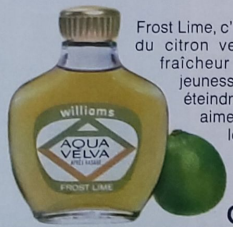
Louvel-Oxford

Dupuy, Campbell : 1 69 212 B

PHOENIX PALLADIUM

FROST LIME

l'après-rasage tonique comme la jeunesse



Frost Lime, c'est la fraîcheur piquante du citron vert des Caraïbes, une fraîcheur tonique comme votre jeunesse. Vous l'aimerez pour éteindre le feu du rasoir. Elle aimera son parfum, à la fois léger et terriblement masculin. Essayez l'Aqua Velva Frost Lime : il est vraiment fait pour vous.

Créé par williams.

INTERMARCO-SELTYNGER 81 504

Un tableau de bord à votre poignet?

Navitimer

Cette super-montre est un chronographe. Avec son cadran à divisions multiples, il ressemble à un véritable tableau de bord. Véritable modèle de compétition, il est destiné, bien sûr, aux spécialistes de la conduite des engins rapides (pilotes d'avion ou de rallies auto), aux sportifs, aux intellectuels engagés dans l'action.

Son nom : le Navitimer. Ses «fonctions»? Equipé d'un computer d'aviation, il permet tous les calculs de la vitesse horaire / chemin parcouru / conversion de «miles» en km et «naut-miles» etc.

Ce superbe chronographe à lunette tournante, cadran lumineux, totalisateur 30 minutes et 12 heures est une création du grand spécialiste Breitling / Genève. (A noter qu'une pièce semblable a déjà participé au vol orbital américain de mai 1962.)

Veuillez m'envoyer (gratis) votre prospectus «chronos 1967-1968»

Nom

Adresse

Ville

Pays SLC 2

BREITLING

Pour toute documentation adressez-vous à un des 5000 concessionnaires LIP ou écrivez à Breitling, rue du Temple 74, Paris 3e, qui vous indiquera le concessionnaire le plus proche de votre domicile.

SÉVERINE

(Suite de la page 85.) de chant axés plus spécialement sur la respiration. Ils m'ont aussi donné une plus grande assurance vocale et aussi du punch. A propos des quatre titres de ce ce 45 tours, je peux encore te dire que : « Mamma, dis-moi pourquoi ? » et « Rien qu'une fille » sont des adaptations. Quant à « J'aime » et « Vers la lumière », la musique en est de Jacques Revaux et les paroles de Georges Aber.

J'ai voulu savoir ce qu'étaient les premières expériences de sa fraîche carrière. Tout en jouant négligemment avec son foulard indien (dans les tons roux, il est magnifique, d'ailleurs), elle m'a retracé son emploi du temps de ses dernières semaines. En prévision, beaucoup de télés régionales, un passage à la radio-télévision belge et puis encore des radios, et puis... Et puis, déjà un deuxième 45 t. en préparation. Il sortira pour l'été, ou à peu près. Tout dépendra du succès que vous ferez à son premier disque. Pour la fin de l'année, Georges Aber (« Tonton Georges »), qui doit tout prévoir, pense à un 33 t. comprenant quelques grands standards, tous en français (mais Séverine chante indifféremment, et avec le même bonheur, en français et en anglais).

— En ce qui concerne les tournées, dit-elle, je ne ferai rien avant la rentrée. Georges ne tient à me lancer sur les planches qu'une fois parfaitement rodée et bien installée dans mon rôle.

Pendant un long moment, nous n'avons plus parlé. Elle contemplait le spectacle de la rue avec décontraction. Il y avait en elle comme une sorte d'avidité à vivre totalement son métier tout neuf. Deux coups de klaxon impératifs nous ont tiré de notre rêverie. C'était « Tonton Georges » qui appelait Séverine. Elle s'est souvenue subitement qu'elle devait partir le soir même à Lille pour y faire une télé. Elle s'est levée, et nous sommes dit : « A bientôt. » Puis elle est partie rejoindre Georges Aber, qui l'attendait au coin de la rue dans son immense voiture américaine de couleur crème. Fait étonnant, elle ne semble pas outre mesure étonnée par sa réussite. Comme si, pour elle, c'était la chose la plus normale du monde. ■

parmi ces 100 carrières féminines *laquelle choisissez-vous ?*

L'Enseignement par Correspondance de l'Ecole Normale des Carrières Féminines (ENCF) vous permet d'accéder à plus de 100 carrières parmi lesquelles vous pourrez déterminer celle qui vous convient le mieux et qui assurera votre avenir dans les conditions les meilleures.

Etalagiste et chef étalagiste - Décorateur ensemblier - Assistante secrétaire de médecin - Auxiliaire de jardins d'enfants - Esthéticienne - Visagiste - Manucure - Reporter photographe - Attachée de presse - Secrétaire commerciale, comptable, sociale, juridique, d'assurance, de direction - Electroricienne - Hôtesse et chef hôtesse d'accueil et de l'air - Journaliste - Couturière - Vendeuse retoucheuse - Vendeuse mannequin - Vendeuse étalagiste - Agent de renseignements touristiques - Guide courrier - Technicienne de tourisme - Employée - Vendeuse - Chef de rayon - Gérante de succursale - Commerçante - Aide comptable - Comptable commerciale - Chef de comptabilité - Adjointe et chef des relations publiques - Documentaliste et aide documentaliste - Drapiste - Libraire - Fleuriste - Enquêtrice - Dessinatrice et rédactrice publicitaire - Secrétaire adjointe en publicité - Chef de publicité - Infirmière - Diététicienne - Hôtesse de cure - Aide maternelle - Nurse - Conseillère sociale - Assistante manipulatrice de radiologie - Assistante dentaire - Préparatrice en pharmacie - Laboratoriste médicale - Technicienne en analyses biologiques - Délégée médicale - Dessinatrice pyrogravure - Dessinatrice de mode - Modéliste - Assistante d'ingénieur et d'architecte - Analyste du travail - Agent de planning - Dessinatrice industrielle - Laboratoriste industrielle - Dessinatrice calqueuse - Technicienne du commerce extérieur - Bibliothécaire - Photographe artistique et publicitaire - Coiffeuse - Institutrice - Psychotechnicienne adjointe - Agent de sécurité du travail - Chef du personnel - Sténodactylographe - Comptable industrielle - Mécanographe et aide mécanographe comptable - Perforeuse vérifieuse - Conductrice de machines à cartes perforées - Caissière - Dactylo facturière - Représentante du commerce - Patronnière - gradueuse coupeuse - Vendeuse conseillère en parfumerie - Réceptionnaire - Employée d'hôtel - Gérante d'hôtel - Econome - Conseillère fiscale - etc...

n'hésitez pas, c'est gratuit

Aujourd'hui même, demandez à Unieco (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance) que vous soient adressés gratuitement notre précieuse documentation et notre guide officiel ENCF en couleurs, illustré et cartonné, de 170 pages, intitulé "100 Carrières Féminines".

unieco

A DÉCOUPER OU A RECOPIER

BON pour recevoir **GRATUITEMENT**

notre documentation et notre guide officiel ENCF "100 Carrières Féminines" (Ecrire en majuscules)

Nom

Adresse

UNIECO 173 A RUE DE CARVILLE 76-ROUEN

Vivez libre... libre comme l'air en jeans Wrangler

BLUE BELL S.A. "WRANGLER", 14, rue de l'Echiquier, Paris 10ème.
Belgique : American Jean Center Ltd., 7-11, Krugerstraat, Hoboken/Anvers.
Suisse : Rhein Frères Refco S.A., Louve 8, 1.000 Lausanne.

SYLVIE

(Suite de la page 38.) grande partie grâce à ce petit incident. Il faisait en effet ce jour-là environ 60 degrés au soleil... Le soir, lorsque le soleil déclinait, la distraction favorite de tous était de traîner dans les marchés locaux. Après d'interminables palabres (la palabre est un art typiquement africain), Sylvie put faire l'achat d'une multitude d'objets, parmi lesquels des grigris (objets indéterminés, destinés à éloigner les maux de toutes sortes). Ce sont généralement de petites bourses en peau de buffle (ou autre animal sauvage) qu'on porte en collier et qui contiennent de la boue ou du sang séché. En soirée, à 22 h 30 précises, le Golden Gate Quartet ouvrait le spectacle et Sylvie assurait la deuxième partie. La dernière nuit, après le spectacle, l'équipe amateur de rugby d'Abidjan (composée, paradoxalement, de Blancs) convia, en guise d'au-revoir, « l'équipe » de Sylvie à un méchoui monstre. La « bouffe » eut lieu sur une lagune, à cinquante kilomètres de la ville. En tout, une trentaine de personnes y étaient conviées, qui luttaient pour s'octroyer les meilleurs morceaux des deux agneaux et des cinq poulets sacrifiés pour la circonstance. Et le périple africain se poursuivait. Après la Côte-d'Ivoire, tout le monde se retrouva à Dakar, capitale du Sénégal, où Sylvie devait donner trois nouveaux galas au « Théâtre Daniel-Sorano ». L'emploi du temps quotidien restait agréablement le même : baignades, bains de soleil, ski nautique (Sylvie excelle dans cet art), pêche sous-marine, déjeuner de crevettes grillées sur la plage, séances de photos avec Benjamin, sans oublier une mémorable partie de pêche au cours de laquelle, malgré une mer furieuse, quelques musiciens ramenèrent plusieurs bonites : ce sont des poissons très vigoureux de la famille des thons, qui mesurent de soixante à quatre-vingts centimètres de long.

La tournée s'achevait par le Maroc, à Casablanca la bien nommée (« maison blanche »). C'est effectivement une ville éclatante de blancheur, qu'un soleil généreux inonde presque chaque jour. Tous les membres du groupe, pourtant, portaient la marque d'une certaine lassitude. Dans cette ville, Sylvie retrouva son vieux copain Jean-Jacques Debout (Suite page 110.)

SI LA PHOTO VOUS INTÉRESSE ÉCRIVEZ-MOI

JEAN-MARIE PÉRIER
30, RUE DES ACACIAS
PARIS-17e

SYLVIE

(Suite de la p. 109.) qui passait en « américaine » au même spectacle. Jean-Jacques remit un peu d'entrain dans leur groupe touché par la fatigue. Quelques bonnes parties de rigolade, un méchoui pour vingt personnes après la série de représentations, tel fut le programme de ces trois dernières journées. Sylvie chantait cette fois au théâtre municipal, devant mille cinq cents personnes enthousiastes. Pour son dernier gala, elle se « défonça » littéralement et obtint une ovation fantastique.

Puis vint l'heure du départ. A l'aéroport de Casablanca, au lieu de patienter dans la salle d'attente, toute la troupe se répandit sur l'aire d'accueil pour profiter du dernier soleil. Sylvie venait de consulter la météo dans un journal de Paris.

— Le Bassin parisien restera sous l'influence de la dépression proche-Atlantique et la perturbation orageuse qui y est associée y pénétrera progressivement ; les températures resteront inférieures à la normale saisonnière, lança-t-elle sur un ton lugubre et monocorde.

— Alors, on reste ici ! s'écrièrent les lurons de son équipe. Mais une voix sucrée, aussitôt imitée par Carlos, invitait déjà les passagers du vol 704 pour Paris à l'embarquement immédiat. ■

ADRESSES MODE

Morgan, 12, rue de Passy, Paris-16e. Marie-Louise, 52, avenue des Champs-Elysées, Paris-8e. O'Kennedy, 1, rue du Colisée, Paris-8e. Western-House, 13, avenue de la Grande-Armée, Paris-17e. Best-Seller, 52, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris-9e. Vroom, 62, rue de Rennes, Paris-5e. La Gammerie, 137, boulevard Saint-Germain, Paris-5e. Opus 6, rue Halévy, Paris-9e. La Gisquette, 22, rue du Four, Paris-5e. Palladium : dans tous les magasins de sport, les magasins de chaussures et les grands magasins. Gef : grands magasins et Grande Maison de Blanc, place de l'Opéra. L'Aiglon : dans les grands magasins. Armand Haig : Marlène, 76, avenue des Champs-Elysées, Paris-8e ; Plumeau, 177, boulevard Saint-Germain, Paris-5e ; Tiffany, 12, rue de Sèvres, Paris-5e ; George, 8-10, rue Nationale, Lille ; Renée, 30, rue de la République, Lyon ; Gribouille, 12, rue de Rome, Marseille.

Finis les ennuis de la peau grasse !
Rien de tel que la Lotion Faciale Scherk pour purifier la peau en profondeur, déloger les points noirs et les amas graisseux, resserrer les pores dilatés, effacer toute trace luisante du visage.
Enfin pour les garçons une peau saine, nette et mate !...
Enfin pour les filles un teint pur, frais, velouté, avec un grain de peau unifié !...
Lotion Faciale Scherk - **6.90 F.**

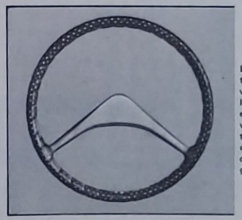
AVEC LE PEIGNE SOUFFLANT BABYLISS, vous coifferez vos cheveux en les séchant, après bain ou shampooing, vent ou pluie. Exigez le PEIGNE SOUFFLANT efficace, BABYLISS, léger, indispensable pour toute la famille.

GRANDIR. Jeunes, hommes, femmes, grâce au Dr ASTELLS, vous aussi pouvez grandir encore de plusieurs centimètres et obtenir rap. une taille svelte et élégante. Prix : 16 F. Transform. embonpoint en muscles solides. Vous recevrez gratis une illustr. complète : « Comment grandir, fortifier, maigrir. » Ecrire à : AMERICAN W.B.S. 51 - Monte-Carlo.

deux levers avec...

« MICRO-VOX » le plus petit récepteur du monde, P.O. et G.O. Toutes les stations des deux gammes, six transistors alimentés par une pile 1,5 V standard. Prix T.T.C. rendu domicile : 39 F. LAG, 26, rue d'Hauteville, Paris-10e. « Recommandez-vous de S.L.C. »

Augmentez rapidement votre taille de PLUSIEURS CENTIMETRES. Avec la méthode « POUSSÉE VITALE » (diffusée depuis 30 ans dans le monde entier). Obtenez PERSONNALITÉ, SVELTESSE, SUCCES et ÉLÉGANCE. Sur demande, DOCUMENTATION GRATUITE (sans engagement). Ecrivez à UNIVERSAL- G SL 5, 6, rue A.-Dur.-Claye, PARIS-14e.



LE COUVRE-VOLANT AFS en véritable porotherme. Vous aurez toujours votre volant bien en mains et éviterez leur moiteur, transpiration et crispation, en montant — vite et rapidement — le vrai couvre-volant breveté AFS en véritable porotherme aéré (avec cordon d'enroulement). Il ne vous en coûtera que 17 F dans les stations-service, garages, accessoiristes...

Diamant, amants, aimant...

Un diamant est éternel

Quand c'est « pour de vrai »
seul un diamant peut le dire.
Demandez à votre bijoutier la brochure gratuite
« le jour où vous achetez un diamant » ou écrivez au
CENTRE D'INFORMATION DU DIAMANT A 3
129 Champs Elysées Paris 8e

Photographié par Christian Délu pour De Beers Consolidated Mines. Ltd.

JOE DASSIN

(Suite de la page 82.) compact, dans lequel chaque son, chaque crissement de ski prend toute son ampleur.

Je ne vous raconterai pas la descente vers la vallée. Le récit de toutes nos chutes remplirait un numéro spécial de « S.L.C. » et ne contribuerait qu'à nous couvrir, Bernard et moi, de ridicule. Et je ne vous raconterai pas plus les évolutions sportives de Joe et de son ami. Une telle aisance sur une matière aussi glissante que la neige est trop décourageante pour qu'on s'y attarde. Pourtant, Joe Dassin se défend de bien skier :

— Quand j'ai appris, la méthode autrichienne était reine, et c'est suivant ces principes que j'ai fait mes premiers pas à ski. Aujourd'hui, la méthode française est considérée comme la meilleure, et il me faut réviser toutes mes notions de base. Comme je ne peux pas skier aussi souvent que je souhaiterais, je ne progresse pas.

Mais il ne faut pas vraiment le croire. Moi qui ai skié (je devrais dire chuté) trois jours avec lui, je peux vous dire que Joe Dassin skie bien. Que ce soit sur les neiges vierges des glaciers ou sur les pistes damées fréquentées tous les matins par de rares fanatiques (l'après-midi, la neige n'est plus praticable), il nous a offert une telle démonstration que nous avons décidé, Bernard et moi, d'apprendre sérieusement à skier pour l'étonner l'année prochaine. Car nous y retournerons, c'est sûr, exactement comme le prévoyait Joe, qui nous disait :

— Je vous parie 1 000 F que si vous pratiquez une fois le ski d'été, vous ne pourrez plus vous en passer.

Par chance, nous n'avions pas parié.

2 MONSTRES SACRES !

JOHNNY HALLYDAY A WALTER SPANGHERO :
" J'aime les sports d'action "

VOUS SAUREZ TOUT SUR LEUR ETONNANTE RENCONTRE EN LISANT LE DERNIER NUMÉRO DE

rugby-MAGAZINE

EXIGEZ BIEN LE COQ TRICOLORE !

Enfin du nouveau en papeterie !
Fini le temps du papier à lettres uniformément anonyme et triste. La Papeterie de Saint-Louis, influencée par les stylistes de la mode, a décidé de lancer sur le marché du papier à lettres, des cahiers, blocs-notes, agendas et du papier pour recouvrir les livres, aux couleurs et dessins gais et attrayants. Cette firme a spécialement pensé aux jeunes, grands utilisateurs de ces produits, en créant des collections qui plairont particulièrement aux lecteurs de « Salut les Copains ». Parmi ces modèles, les séries Lolita (photo ci-dessus), Sissy et Mary seront adoptées par les jeunes dès cet été pour leur correspondance de vacances et à la rentrée pour leurs problèmes d'équipement scolaire.
En vente dans toutes les bonnes papeteries.

BULLETIN D'ABONNEMENT SALUT LES COPAINS

Remplissez le bon en lettres majuscules et envoyez-le à l'adresse ci-dessous. POUR UN ABONNEMENT D'UN AN : FRANCE, 23 F; ETRANGER, 30 F.

ABONNEMENT ○ RÉABONNEMENT ○

NOM _____

PRÉNOM _____

RUE _____

VILLE _____ DÉP. _____

C.C.P. 19.982-90

Ci-joint : chèque bancaire, chèque postal, chèque de virement, mandat postal. Rayer les mentions inutiles

SALUT LES COPAINS
63, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS-8e

ABONNÉS : pour tout changement d'adresse, envoyer la dernière étiquette accompagnée d'un timbre à 0,75 F. Les paiements effectués en numéraires par voie postale ne seront pas pris en considération. Aucun envoi ne sera effectué contre remboursement.

ÉDITION SPÉCIALE EN BRAILLE
12 numéros : 12 F.
Paiement à S.L.C.
63, Champs-Élysées, Paris-8e

MIREILLE MATHIEU (Suite de la page 50.)

une série d'invités de marque. C'est ainsi que Mireille recevra les Fifth Dimension, Paul Anka, Nancy Wilson, sa grande amie Ella Fitzgerald... et on parle même d'une participation inédite d'Elvis Presley. Un tel programme, on s'en doute, ne souffre pas l'amateurisme. Mireille, seule à Londres (ou presque : sa tante Irène et sa sœur Monique qui lui tiennent compagnie, se contentent de lui préparer ses repas... à l'anglaise !) sent que, contrairement à Paris et à la province française où elle n'a qu'à apparaître pour être applaudie, elle doit ici prouver quelque chose et atteindre une sorte de perfection dans des domaines jusqu'alors ignorés. Elle fait l'apprentissage de la difficulté. Elle apprend à se maquiller, à se coiffer, à être en forme avec une régularité de métronome. Pour Mireille jusqu'alors, des actes naturels comme courir dans une prairie, faire de la bicyclette sur des sentiers tortueux, s'exercer aux barres parallèles et même... jouer au cricket relevaient de la détente pure, du parfait loisir. Elle apprend aujourd'hui que ce sont autant d'activités salutaires et même nécessaires à tout « organisme d'artiste » pour acquérir du souffle, de la maîtrise de soi, de l'esprit d'initiative, de la réflexion. « Mireille va à l'école. » Cette boutade de Johnny Stark — lequel, devrait-on le savoir, ne fait jamais de boutades à la légère — recouvre une réalité de choc et prend le poids d'un destin. C'est vrai que la petite Mireille en qui l'on croyait sans trop y croire, est en train de s'émanciper pour réussir de ses propres forces. C'est vrai qu'elle prépare une rentrée en France qui ne dérouterа un public trop facilement moutonnier que pour mieux le convaincre et le séduire. C'est vrai aussi que son calendrier prévoit un autre événement très attendu : le tournage d'un grand film. On en parlait, du premier film de Mireille Mathieu. On pensait que, on supposait, on espérait... Aujourd'hui, armé d'un Robert Burns encore plus gros que d'habitude, Johnny Stark consent à donner des dates...

« C'est signé. Mireille tournera son premier film du 1er février au 30 septembre 1970. Ce sera une grosse production anglo-américaine. J'ai obtenu que la plus grosse partie du film se tourne en France ; mais, bien sûr, pendant près d'un an, Mireille ne pourra pas faire de galas. Mais je ne pense pas que le public l'oubliera. Elle, en tout cas, n'oubliera pas son public, puisque le film sera une comédie musicale adaptée à la France. On dit toujours qu'une comédie musicale est impensable chez nous. Mireille prouvera le contraire. »

Johnny Stark aime le risque, et la nouveauté. Il a tout appris à Mireille. Même à jouer au poker...

Eric VINCENT.

AVIS aux COLLECTIONNEURS de SALUT LES COPAINS

S.L.C. vient de publier son quatorzième album collection avec couverture cartonnée en couleur où se trouvent reliés ses numéros 75, 76, 77

Cet album est en vente chez votre marchand de journaux habituel au prix de 4 F.

restez jeune

AIR INTER offre de 25 à 100% de réduction aux jeunes de 0 à 22 ans

Si vous avez 6 mois ou 1 an, tout ceci vous laissera peut-être indifférent. Pourtant, vous êtes concerné : jusqu'à 2 ans, vous voyagez gratuitement sur AIR INTER. De 2 à 12 ans, tous vos voyages restent à moitié gratuits : vous avez 50 % de réduction. Après 12 ans et jusqu'à 22 ans, nous vous offrons encore 25 % de réduction.

Et si vos parents vous accompagnent, ils auront droit eux aussi, et quel que soit votre âge, à 25 % de réduction sur les vols du week-end, sur certains vols de la semaine et tous ceux du mois d'août (à l'exception des lignes Paris-Nice, continent-Corse et saisonnières).

Soumettez vite ce petit problème à votre père : à 150 F le prix moyen du billet plein tarif, ces réductions ne mettent-elles pas le coût du voyage aérien en France à un niveau très intéressant ?

Pour plus de renseignements sur ces réductions, consultez les agences AIR INTER de Paris ou de province, votre agence de voyages habituelle ou écrivez-nous. Nous vous enverrons gratuitement la brochure : « Comment bénéficier des nouveaux avantages tarifaires sur AIR INTER. »

AIR INTER
si c'est en France, allez-y par AIR INTER.

12 rue de Castiglione Paris 1er tél. 588.21.21

il y a sûrement un Teppaz pour vous

dans la gamme Balad, ligne "Longistyle"

Chez vous, vous écouterez tous vos disques préférés confortablement installés ou vous ferez danser vos amis pendant des heures : vous partirez en week-end et en pleine nature, vous jouirez pleinement de votre détente en écoutant soit la radio soit vos disques favoris. Tout cela avec l'un des appareils de la gamme BALAD, tous équipés du fameux baffle spatiodynamic. Ils fonctionnent sur secteurs ou sur piles, ou sur piles/secteurs avec ou sans radio et changeur automatique. C'est vraiment une gamme très complète et réussie dans laquelle vous trouverez sûrement l'appareil qu'il vous faut : coloris noir, gris, capucine, cuir. TEPPAZ apporte la joie dans 123 pays. (1) Radio-Balad : combiné radio + électrophone, piles et secteurs, à versions : PO/GO et OC/PO. (2) Balad électrophone, secteurs. (3) FB Balad électrophone, piles. (4) Bi-Balad électrophone, piles et secteurs. (5) BB Matic électrophone à mini changeur tous disques, piles et secteurs.

TEPPAZ
FRANCE